

Plenumvergadering

van

DONDERDAG 10 JULI 2025

Namiddag

Séance plénière

du

JEUDI 10 JUILLET 2025

Après-midi

De vergadering wordt geopend om 14.17 uur en voorgezeten door de heer Peter De Roover, voorzitter.
La séance est ouverte à 14 h 17 et présidée par M. Peter De Roover, président.

De **voorzitter**: De vergadering is geopend.
La séance est ouverte.

Aanwezig bij de opening van de vergadering is de minister van de federale regering:
Ministre du gouvernement fédéral présent lors de l'ouverture de la séance:
David Clarinval.

Na een gevulde dag gisteren, hebben we vandaag opnieuw een uitdagende agenda die ons allen stimuleert.

Geheime stemming

Scrutin secret

01 Benoemingscommissies voor het notariaat – Hernieuwing van de helft van de mandaten van de plaatsvervangende leden

01 Commissions de nomination pour le notariat – Renouvellement de la moitié des mandats des membres suppléants

Aan de orde is de geheime stemming voor de hernieuwing van de helft van de mandaten van de plaatsvervangende leden van de Benoemingscommissies voor het notariaat die door de Kamer worden aangewezen, met toepassing van artikel 38, § 7, eerste lid, van de wet van 25 ventôse jaar XI op het notarisambt.

L'ordre du jour appelle le scrutin secret en vue du renouvellement de la moitié des mandats des membres suppléants des Commissions de nomination pour le notariat qui sont désignés par la Chambre en application de l'article 38, § 7, premier alinéa, de la loi du 25 ventôse an XI contenant organisation du notariat.

De Nederlandstalige en de Franstalige benoemingscommissie bestaan elk uit acht werkende en acht plaatsvervangende leden van wie de helft wordt aangewezen door de Kamer en de andere helft door de Nationale Kamer van notarissen.

Les commissions de nomination de langue néerlandaise et de langue française se composent chacune de huit membres effectifs et huit membres suppléants dont la moitié est désignée par la Chambre et l'autre moitié par la Chambre nationale des notaires.

Deze leden worden aangewezen voor een periode van vier jaar met een tweederdemeerderheid van de uitgebrachte stemmen.

Ces membres sont désignés pour une période de quatre ans à la majorité des deux tiers des votes émis.

Ten minste één lid van de Franstalige benoemingscommissie, of een plaatsvervanger, moet het bewijs van de kennis van het Duits leveren.

Au moins un membre de la commission de nomination de langue française, ou un suppléant, doit justifier de la connaissance de l'allemand.

Aan deze voorwaarde is reeds voldaan aangezien een kandidaat die tijdens de plenaire vergadering van 3 juli 2025 tot werkend lid werd aangewezen, het bewijs levert van deze kennis.
Il est déjà satisfait à cette condition vu qu'un candidat désigné en qualité de membre effectif au cours de la séance plénière du 3 juillet 2025, amène la preuve de cette connaissance.

De kandidaturen werden aangekondigd tijdens de plenaire vergadering van 26 juni 2025.
Les candidatures ont été annoncées en séance plénière du 26 juin 2025.

Het stuk met de namen van de kandidaten werd rondgedeeld. **(950/1)**
Le document portant le nom des candidats vous a été distribué. **(950/1)**

De stembiljetten zullen worden uitgedeeld in zaal 3, waar u uw stem kan uitbrengen vanaf nu tot 16.30 uur.
Les bulletins de vote seront distribués en salle 3, où vous pouvez émettre votre vote à partir de maintenant jusqu'à 16 h 30.

Daar de stemming geheim is, mogen de stembiljetten niet worden ondertekend.
Le scrutin étant secret, les bulletins ne peuvent être signés.

Om geldig te stemmen, dient men het vakje naast de naam van de gekozen kandidaat aan te kruisen voor elk mandaat.
Pour un vote valable, il convient de tracer une croix dans la case figurant en regard du nom du candidat choisi pour chaque mandat.

Ik herinner eraan dat enkel de leden de stembiljetten in ontvangst kunnen nemen, ze ter plaatse dienen in te vullen en in de stembus deponeren.
Je rappelle que seuls les membres peuvent recevoir les bulletins de vote, ceux-ci doivent être remplis sur place et déposés dans l'urne.

Zodra de geheime stemming gesloten is, stel ik u voor dat de stembiljetten geteld worden in zaal 3, in aanwezigheid van de stemopnemers.
Dès que le scrutin secret est clos, je vous propose de procéder au dépouillement dans la salle 3, en présence des scrutateurs.

Ik stel u voor om voor de stemopneming de jongste twee leden aan te wijzen.
Je vous propose de désigner les deux membres les plus jeunes pour dépouiller les scrutins.

Geen bezwaar? *(Nee)*
Aldus zal geschieden.

Pas d'observation? *(Non)*
Il en sera ainsi.

Mondelinge vragen

Questions orales

Vooraleer we aan de vragen beginnen, herinner ik u eraan dat de eerste minister, zoals aangegeven in de Conferentie van voorzitters, vanaf 16 uur beschikbaar is. De heer Somers zal dus nog even moeten wachten.

01.01 Raoul Hedebouw (PVDA-PTB): Monsieur le président, je comptais interpellier le ministre de l'Énergie aujourd'hui. Il apparaît dans une étude que les citoyens et travailleurs en Belgique devraient débourser 200, 300 ou 400 euros supplémentaires de taxes sur leur facture énergétique.

Le MR nous a dit qu'il n'y aurait plus de taxe supplémentaire et pourtant il y aura quand même 200, 300

ou 400 euros de taxes en plus. Vu qu'il s'agit d'une taxe sur l'énergie, je pensais poser la question au ministre de l'Énergie, M. Bihet. Et cela tombe bien, c'est un ministre MR! Il nous a répondu que cela ne relevait pas de sa compétence. En Belgique, les citoyens doivent savoir que le ministre de l'Énergie n'est pas compétent pour les taxes sur l'énergie.

Nous nous sommes dit qu'il était mal à l'aise et ne voulait pas répondre. À nouveau, ils sont pris dans un mensonge et n'ose pas venir répondre au PTB. Nous avons décidé de consulter la déclaration de politique gouvernementale du ministre. Y avait-il mentionné cette taxe sur l'énergie? Et que vois-je en page 11 de sa déclaration de politique générale? Il est stipulé: "En outre, il faut tenir compte des futures augmentations de prix dues, par exemple, à l'ETS 2", qui est le fameux mécanisme d'augmentation des taxes." Et un peu plus loin, en page 13: "Étant donné la mise en place des tarifications carbone et leur impact sur le prix des combustibles et des carburants....".

Monsieur le président, nous avons donc un ministre MR qui, dans sa déclaration de politique générale, dit qu'"il va augmenter les taxes sur l'énergie", mais qui, quand le PTB demande de l'interroger sur le sujet, répond "non, non, non, j'ai peur de venir répondre". Je trouve cela inacceptable! Le peuple a le droit de savoir. Il a le droit d'avoir les explications des ministres MR qui augmentent les taxes et continuent de mentir à la figure des gens.

(Applaudissements)

(Applaus)

01.02 Georges-Louis Bouchez (MR): Monsieur Hedeboom, vous avez pris la parole sur l'ordre des travaux. J'en fais de même. J'ai bien compris le *gimmick* selon lequel il y a un mensonge. Il n'y a pas de mensonge! Les choses sont très simples. ETS 2 est un mécanisme européen qui a été décidé de façon globale et qui ne vise pas que l'énergie, mais également la question de la construction. Il est donc logique que le ministre des Finances réponde. De toute façon, toutes les réponses du gouvernement, je l'ai déjà dit, engagent l'ensemble des membres du gouvernement et pas uniquement celui qui répond. C'est une règle de base dans le fonctionnement gouvernemental.

Par ailleurs, je vais vous faire plaisir parce que nous allons être camarades de lutte. Figurez-vous que ma formation politique est totalement opposée à cet ETS 2 qui sera une catastrophe pour les classes moyennes! C'est la raison pour laquelle Cécile Neven du Gouvernement wallon s'est déjà prononcée sur le sujet. Déjà 17 pays européens demandent à minima le report de ETS 2. Ne faites pas croire ce qu'il n'est pas! La volonté du Mouvement réformateur, c'est que ce mécanisme a minima soit postposé voire, si cela ne tient qu'à nous, disparaisse complètement parce qu'il ne sauvera pas la planète, mais il tuera notre industrie et nos classes moyennes.

De **voorzitter:** Collega's, los van de discussie, waarin ik als voorzitter volkomen neutraal blijf en geen standpunt inneem, stel ik vast dat wij hier geconfronteerd worden met iets wat toch niet ongebruikelijk is, namelijk het feit dat de regering beslist wie het antwoord geeft. Mijnheer Hedeboom, ik stel dat vast. Tegelijk ga ik ervan uit dat de minister die wel antwoordt, dat doet namens de hele regering, inclusief de MR-ministers in die regering. Wij beschikken niet over wapens om daarin in te grijpen en ik wil overgaan tot de vragensessie.

Mijnheer Hedeboom, u hebt uw punt gemaakt en ik heb ook collega Bouchez de kans gegeven om daarop te reageren, maar we zullen daarover geen debat organiseren. Ik heb u het woord verleend, omdat u daar recht op hebt, maar ik vrees dat de kwestie die u aansnijdt, verder geen gevolg krijgt, aangezien de regering heeft beslist dat de minister van Financiën op die vraag zal antwoorden.

02 **Samengevoegde vragen van**

- Lieve Truyma aan David Clarinval (VEM Werk, Economie en Landbouw) over "De strijd met ongelijke wapens in de sector van de e-commerce" (56000882P)
- Jeroen Soete aan David Clarinval (VEM Werk, Economie en Landbouw) over "De drie miljoen goedkope Chinese pakjes die elke dag in België aankomen" (56000883P)

02 **Questions jointes de**

- Lieve Truyma à David Clarinval (VPM Emploi, Économie et Agriculture) sur "L'inégalité des armes dans le secteur du commerce électronique" (56000882P)
- Jeroen Soete à David Clarinval (VPM Emploi, Économie et Agriculture) sur "Les trois millions de colis bon marché en provenance de Chine qui arrivent chaque jour en Belgique" (56000883P)

02.01 **Lieve Truyma** (N-VA): Mijnheer de minister, collega's, het is zomer, het strand roept, de festivals beleven hoogdagen en om de wei te betreden, kan men heel gemakkelijk op een advertentie van een Chinees bedrijf klikken en zeer vlot een paar goedkope, kleurrijke sandalen bestellen.

(Mevrouw Truyma toont een pakje)

Voilà, dit is een van de 3 miljoen pakjes van Chinese webwinkels zoals Temu of Shein die ons land elke dag binnenkomen. We worden overspoeld. Het koopgedrag van de consument is de afgelopen jaren aanzienlijk veranderd. Steeds vaker worden producten online besteld. Van over de hele wereld overspoelen pakjes ons land. Dat is een gemak voor de consument, maar wel een gevaar voor onze economie, zeker wanneer deze...

Excuseer, collega's Hedeboom en Merckx, ik denk niet dat u graag onderbroken wordt. Ik heb een verleden in het onderwijs, dus ik heb graag dat alle mondjes dicht zijn. Goed afgesproken? Dank u wel.

Collega's, van over de hele wereld overspoelen pakjes ons land. Dat is een gemak voor de consument, maar wel een gevaar voor onze economie, zeker wanneer deze bedrijven werken met andere arbeidsvoorwaarden en niet voldoen aan de Europese kwaliteitsnormen. Ze gebruiken giftige stoffen, materialen die hier niet mogen worden toegepast of verkopen gewoonweg nepproducten.

Een gelijk speelveld kan men dat absoluut niet meer noemen. Onze bedrijven moeten een onmogelijke strijd uitvechten en dat moeten we een halt toeroepen. Doen we dat niet, dan verhuizen ondernemingen naar landen met interessantere arbeidsvoorwaarden en creëren we menselijke drama's voor werknemers, gezinnen en bedrijven. Daardoor verliezen we welvaart en koopkracht.

Mijnheer de minister, hoe zult u de e-commercesector in ons land (...)

De **voorzitter**: Dank u wel, mevrouw Truyma.

02.02 **Jeroen Soete** (Vooruit): Mijnheer de minister, spotgoedkope pakketjes overspoelen onze markt. Shein, uitgesproken als She-in, Temu, AliExpress, het zijn slechts enkele van de spelers. Onze douane heeft er de handen mee vol: drie miljoen pakketjes, elke dag.

We kopen met z'n allen steeds meer. Ons land is een logistieke draaischijf. Dat hoge aantal pakketjes valt niet alleen te verklaren door die factoren. Het komt ook voort uit het businessmodel van veel van die spelers om zo veel mogelijk te werken met kleine, individuele zendingen, zodat ze op die manier invoerheffingen kunnen ontwijken. Dat is onhoudbaar.

Die pakketjes zijn niet alleen spotgoedkoop, mijnheer de minister, ook de kwaliteit laat vaak te wensen over. Het gaat zelfs zover dat de producten vaak giftig en gevaarlijk zijn. Zo vond onze douane al giftige stoffen in kinderspeelgoed. Kinderspeelgoed dat onze kinderen elke dag in hun handen vasthouden, blijkt vaak giftig en van ondermaatse kwaliteit te zijn. Dat is onaanvaardbaar, collega's.

U zou het misschien graag vaker zien gebeuren, mijnheer de minister, maar in dit land trekken werkgevers, werknemers en consumentenorganisaties nu aan hetzelfde zeel, want ze hebben een gezamenlijke oproep gelanceerd voor een gelijk speelveld en voor veilige producten.

Wij zijn een partij voor de mensen die hard werken en een partij van de zorg. Daarom steunen wij deze oproep. Onze Belgische bedrijven houden zich immers wel aan de Europese regels. Zij kunnen

onmogelijk concurreren met valsspelers die hun spotgoedkope producten hier dumpen.

Mijnheer de minister, wat zult u doen om onze jobs, onze bedrijven en onze consumenten te beschermen?

02.03 Minister **David Clarinval**: Mijnheer de voorzitter, beste collega's, ik ben mij ten volle bewust van de ernst van de situatie in de handelssector in het algemeen. Wat we hier vaststellen, is een structureel en diep onrechtvaardig onevenwicht. We worden geconfronteerd met een systeem waarbij sommige buitenlandse platformen de regels omzeilen en onze markten overspoelen met niet-conforme, niet-belaste en soms zelfs gevaarlijke producten.

Onze eigen ondernemingen daarentegen respecteren de Europese regels, die vaak tot de strengste ter wereld behoren. Het aantal dergelijke pakjes neemt enorm toe. In 2024 zijn er bijna een miljard via België gepasseerd. Deze enorme toevloed ontsnapt al te vaak aan elke vorm van effectieve controle. Dat model vernietigt jobs, schaadt innovatie en stelt onze burgers bloot aan gevaarlijke producten. Het leidt tot oneerlijke concurrentie voor onze ondernemingen.

Mevrouw Truyma, mijnheer Soete, ik steun het Europese voorstel volledig om een bijdrage van 2 euro per pakje in te voeren. Dat draagt namelijk bij aan eerlijkere concurrentie. We kunnen dat bedrag eventueel zelf nog verhogen, maar het is slechts een eerste stap. Ik zal zeer binnenkort een taskforce samenroepen die alle betrokken actoren – waaronder onder andere de douane – rond de tafel zal brengen.

Maatregelen zijn alleen efficiënt als ze op een gecoördineerde manier worden uitgewerkt. De taskforce zal krachtige maatregelen moeten ontwikkelen om dergelijke praktijken te bestrijden, de controles te versterken, de samenwerking tussen de autoriteiten te verbeteren en niet-conforme producten snel uit de handel te nemen.

Bovendien, mevrouw Truyma, moeten we op het vlak van e-commerce met gelijke wapens kunnen strijden. Daarom heeft de regering zich ertoe verbonden het verbod op nachtarbeid af te schaffen en een versoepeling te voorzien van de procedures om die in te voeren, met behoud van koopkracht voor de bestaande werknemers. De huidige regels inzake nachtarbeid in België vormen een enorme rem op de ontwikkeling van deze sector op ons grondgebied.

In het algemeen hebben wij nood aan duidelijke regels, verscherpte controles en strenge sancties om de competitiviteit van onze ondernemingen en onze jobs te vrijwaren, maar ook om de consumenten te beschermen.

Ik dank u voor uw aandacht.

02.04 **Lieve Truyma** (N-VA): Mijnheer de minister, u bent een hervormer. Het is goed te vernemen dat de nachtarbeid ook wordt ingevoerd voor de e-commerce en aanverwante sectoren. Onze partij heeft een voorstel ingediend om ook de openingsuren te verruimen, een van de belangrijkste maatregelen om onze arbeidsmarkt moderner en flexibeler te maken.

Daarmee zorgen wij ervoor dat klanten in eigen land kunnen gaan winkelen en niet worden aangetrokken door de grenzen om daar te winkelen. Daarbij zetten wij in op extra werkgelegenheid en geven wij onze handel meer slagkracht, zodat hij concurrentiëler wordt, ook ten opzichte van de e-commerce.

Er is nog een hele weg af te leggen, maar stap voor stap creëren wij een aantrekkelijker klimaat. Wij laten onze ondernemers niet in de steek, want zij staan in voor onze welvaart en voor de koopkracht van ons allemaal.

02.05 **Jeroen Soete** (Vooruit): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord.

De richting die u aangeeft is de juiste, maar nu komt het er vooral op aan om vaart te maken. Het is niet de eerste keer dat een dergelijke oproep wordt gelanceerd. Het is niet vijf voor twaalf maar vijf na twaalf. Maar liefst 40 % van de effectief gecontroleerde pakketjes blijkt niet in orde te zijn. Wij zullen dus inderdaad slimmer en beter moeten controleren, maar dat zal niet voldoende zijn. Onze bedrijven

houden zich wel aan de regels en een deel van de verantwoordelijkheid ligt inderdaad bij ...

02.06 **David Clarinval**, ministre: (...).

02.07 **Jeroen Soete** (Vooruit): Les Chinois, oui.

Wij kunnen echter ook zelf meer doen. Kijk maar naar Frankrijk. De Fransen hebben het heft zelf in handen genomen en de Chinese brolshops een significante boete opgelegd van 40 miljoen euro. Als eerste Europese land heeft Frankrijk daarmee een krachtig signaal gegeven.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Ik kan alleen mijn tevredenheid uitspreken over de goede samenwerking tussen de uitvoerende en de wetgevende macht. Ik hoop dat dat ook het geval is bij de vraag van de heer Tonniau. Ik weet niet of de minister ook bij die vraag als souffleur fungeert.

03 **Vraag van Robin Tonniau aan David Clarinval (VEM Werk, Economie en Landbouw) over "De loonnorm 2025-2026 en de vraag of de regering loonsverhogingen voor werknemers opnieuw blokkeert" (56000886P)**

03 **Question de Robin Tonniau à David Clarinval (VPM Emploi, Économie et Agriculture) sur "La norme salariale 2025-2026 et l'éventuel blocage des hausses de salaire par le gouvernement" (56000886P)**

03.01 **Robin Tonniau** (PVDA-PTB): Mijnheer de minister, 0,0 %, zoveel bedraagt de onderhandelingsmarge die de werkende mensen en hun vakbonden van de regering krijgen met betrekking tot collectieve opslag. 0,0 % is niet veel, mijnheer de minister, dat is gewoon niets.

Wij zullen wel werken en zij zullen ze wel verdienen; door ons werk zijn de winsten gestegen. Kijk maar naar de BEL20-bedrijven. De 20 grootste beursgenoteerde ondernemingen in België zijn van plan om dit jaar alleen al 6,4 miljard euro aan hun aandeelhouders uit te keren. Het is niet alleen koekenbak voor de bedrijven in de BEL20. In heel wat sectoren, waar keihard gewerkt wordt, worden hoge winsten geboekt en is er dus ruimte voor loonsverhoging voor degenen die de rijkdom creëren.

Wat gebeurt er echter in ons land? België is het enige land ter wereld waar de lonen worden geblokkeerd, niet door de werkgever, maar door u, mijnheer de minister met uw arizonaregering. Meer nog, dat gebeurt niet na een groot debat in het Parlement. Neen, u doet dat achter de rug van de werknemers. Tijdens hun congé in juli wilt u namelijk een koninklijk besluit ondertekenen, waardoor u met één pennentrek de lonen van de werkende klasse opnieuw voor twee jaar blokkeert.

Mijnheer Clarinval, ik heb voor u, die een echte liberaal is, de volgende vraag: zult u nu echt de onderhandelaars de vrijheid ontnemen om in collectieve loonsonderhandelingen loonsverhogingen in sectoren die winst maken, te vragen?

Ik heb ook een vraag voor de andere vice-eersteministers. Mijnheer Vandenbroucke van Vooruit, mijnheer Van Peteghem van cd&v, zult u het koninklijk besluit mee ondertekenen om onze lonen opnieuw voor twee jaar te blokkeren, ja of neen?

De **voorzitter**: U had het, zoals ik voorspeld had, inderdaad over de verhouding wetgevende en uitvoerende macht.

03.02 Minister **David Clarinval**: De Groep van Tien is er niet in geslaagd om binnen de termijn van drie maanden, zoals bepaald is bij wet, een akkoord over de loonmarges te bereiken, ondanks het evenwichtige voorstel dat ik op tafel had gelegd.

Conform de wet is het nu aan de regering de teugels weer in handen te nemen. Ik herinner eraan dat de lonen zullen stijgen met 5,5 % in de komende twee jaar via het mechanisme van de automatische indexering van de lonen. 5,5 % dus, mijnheer Tonniau, en niet 0,0 %. Tegelijkertijd zal het minimumloon in overeenstemming met het engagement van de regering ter zake vanaf 1 april 2026 met 35 euro bruto verhoogd worden.

Om de kosten van laaggeschoolde arbeid niet te verzwaren, zal de verhoging volledig gecompenseerd worden voor de werkgevers. We steunen dus zowel werknemers als werkgevers. De regering plant verlagingen van de werkgeversbijdragen voor 325 miljoen euro in 2025 en voor 563 miljoen in 2026, of 888 miljoen in totaal. Bovendien staat in het regeerakkoord een verhoging van twee keer 2 euro per maaltijdcheque.

Tot slot zal de structurele fiscale hervorming die we voorbereiden, erop gericht zijn het nettoloon van werknemers te verhogen en tegelijkertijd de arbeidskosten voor de werkgevers te verlagen.

03.03 Robin Tonniau (PVDA-PTB): Bedankt voor uw antwoord, mijnheer de minister. De Groep van Tien heeft geen akkoord bereikt. Hoe kan het ook anders? Hij mocht onderhandelen over 0,0 % marge.

De indexering is geen loonopslag. Dat weet u goed genoeg. Dat weet iedereen. De indexering is een aanpassing aan de levensduurte. Dat de groep maar 0,0 % onderhandelingsruimte krijgt, komt neer op 100 % misprijzen voor de werkende klasse. De mensen van de werkende klasse creëren de winsten. Terwijl de winsten in de sectoren toenemen, legt u met uw beslissing het blok erop, want werknemers verdienen 0,0 % opslag. Dat is een feit.

Mijnheer de minister, de vakbonden zijn het niet met u eens, de mensen, die uitgebuit worden en alsmaar harder moeten werken, zijn het niet met u eens. Ze komen op straat, opnieuw, op 14 oktober, om tegen uw beleid en tegen uw besparingsregering actie te voeren. Gelijk hebben ze. Ze hebben voor 100 % mijn steun. Ze hebben voor 100 % de steun van de PVDA.

De **voorzitter:** Voor wie de debatten van gisteren zou hebben gemist, is het interessant dat de datum nog eens in herinnering wordt gebracht, zodat de belangstellenden aanwezig kunnen zijn.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 Samengevoegde vragen van

- **Alexia Bertrand aan Vincent Van Peteghem (VEM Begroting, belast met Administratieve Vereenvoudiging) over "De budgettaire situatie" (56000877P)**
- **Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Begroting, belast met Administratieve Vereenvoudiging) over "De begrotingscontrole 2025" (56000904P)**

04 Questions jointes de

- **Alexia Bertrand à Vincent Van Peteghem (VPM Budget, chargé de la Simplification administrative) sur "La situation budgétaire" (56000877P)**
- **Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Budget, chargé de la Simplification administrative) sur "Le contrôle budgétaire 2025" (56000904P)**

04.01 Alexia Bertrand (Open Vld): Mijnheer de minister, u bent geen tafelspringer, u bent niet de man die het hoge woord voert. Als u dan een straffe uitspraak doet, dan valt die wel op. Dat hebt u de laatste weken een paar keer gedaan.

Bij het paasakkoord hebt u gezegd dat alle defensie-uitgaven gecompenseerd zullen moeten worden. Wat is daarvan gekomen? Tot nog toe niets, geen enkele cent is structureel gefinancierd. Een paar weken later zei u in het Parlement meermaals dat er een begrotingscontrole zou plaatsvinden in juli. Het is nu juli en ik maak mij zorgen, want ik hoor of zie niets meer over een begrotingscontrole.

Ik maak mij nog meer zorgen, omdat ik in de pers lees dat u niet wakker ligt van de begroting 2025. Daardoor denk ik dat er zeker geen begrotingscontrole komt in juli, hoewel een rapport van het Monitoringcomité op komst is, meer bepaald vanavond, volgens wat ik vernomen heb.

Ik neem niet vaak risico's, maar ik doe een voorspelling. Het tekort zal stijgen, richting de 6 % voor huis België. De schuldgraad zal stijgen. Hoe weet ik dat? Ik heb geen glazen bol, maar dat is puur de vertaling van uw keuzes, van de keuzes van Arizona. Ik lees trouwens in de pers dat het rapport van het Monitoringcomité de regering als een natte dweil in het gezicht zal slaan. De spaghettibeslissingen die eraan komen, brengen bovendien een grote factuur met zich mee, aangezien alles gekoppeld is.

Mijnheer de minister, zult u de komende dagen uw rol als minister van Begroting opnemen?

04.02 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, gisteren deed zich tijdens de bespreking van het ontwerp van programmawet een opmerkelijk moment voor. Minister Jambon verklaarde doodleuk dat er in juli helemaal geen begrotingscontrole meer zal plaatsvinden. Kunt u dat bevestigen? Eerder verklaarde u immers nog dat er in juli een begrotingscontrole moest komen om de impact van de maatregelen te monitoren en snel te kunnen bijsturen.

Mijnheer de minister, we zouden stilaan compassie beginnen te krijgen met u. Al uw collega's in de regering negeren u. De regering-De Wever heeft nog acht knopen te ontwarren voor 21 juli, namelijk, ten eerste, de afwerking van de meerwaardebelasting of de Jambontaks, ten tweede, extra geld voor de OCMW's na de beperking van de werkloosheidsuitkeringen in de tijd, ten derde, het bijbestellen van de omstreden F-35's, ten vierde, consensus bereiken over de pensioenhervorming, ten vijfde, de fiscale hervorming, waar u zelf niet in geslaagd bent, ten zede, maatregelen inzake de arbeidsmarkt, ten zevende, de ereloonsupplementen, en ten achtste, de fusie van de Brusselse politiezones. Dat zijn dus acht knopen, maar de begroting zit daar blijkbaar niet meer bij.

Toch moeten we geen compassie of mededogen hebben met u, want u vindt uw eigen beleidsdomein blijkbaar zelf niet zo belangrijk. U ligt er namelijk niet wakker van. Ik citeer u uit een interview deze week: "Ik lig niet echt wakker van de begroting, toch niet van die van dit jaar." Dat komt dan van een regering die orde op zaken zou stellen en het rotten zou stoppen.

Volgens de pers is er bovendien een nieuw rapport van het Monitoringcomité op komst, dat nogmaals de problematische begrotingstoestand zou blootleggen, inderdaad een zoveelste natte dwell in het gezicht van u en uw regering.

Klopt dat, mijnheer de minister, en wanneer schiet u eindelijk wakker?

De **voorzitter**: De decibels hebben u zeker wakker geschud, mijnheer de minister.

04.03 Minister Vincent Van Peteghem: Geachte Kamerleden, ik raad u aan om, naast het lezen van titels, ook eens de inhoud van de artikels in *Knack* te lezen. U zou beter een abonnement nemen, want dan kunt u heel duidelijk lezen dat ik wel wakker lig van de begroting, en zeker van die van 2030 en daarna. Ik weet namelijk dat dat de manier is waarop dit land opnieuw op de rails kan worden gebracht. Door structurele inspanningen kunnen we opnieuw garanderen dat we onze welvaartsstaat, waarop we allemaal zo trots zijn, behouden. Daarvoor moeten we werk maken van een solide begrotingsbeleid. Dat is exact wat deze regering doet. We doen geen knip-en-plakwerk zoals in het verleden vaak het geval was, maar nemen maatregelen die op middellange en lange termijn dit land opnieuw op de rails zullen brengen.

Zelfs onze meest kritische waarnemers erkennen dat. Als men bijvoorbeeld kijkt naar de evolutie van de primaire uitgaven en naar de evolutie van onze belastingdruk, ziet men dat die dalen ten opzichte van het bbp. In tegenstelling tot de vorige beleidsperiode, waarin pensioenhervormingen nog geld kosten, zorgen we er nu voor dat we duurzame hervormingen doorvoeren in onze arbeidsmarkt en pensioenen, waardoor onze vergrijzingskosten op kruissnelheid afnemen met 1,9 % van het bbp. Dat is ongezien in dit land.

Ik ben echter ook realistisch en eerlijk. Ik weet dat de effecten van de maatregelen die vandaag worden genomen, niet onmiddellijk zichtbaar zullen zijn in de cijfers van dit jaar. Ze vergen tijd. De keuzes die we vandaag maken, zullen op termijn wel het verschil maken en ervoor zorgen dat we onze welvaartsstaat kunnen beschermen.

Mijnheer Vermeersch, dat u twee weken geleden de trukendoos hebt bovengehaald om al die maatregelen te vertragen, was onverantwoord, maar dat zal onze regering niet tegenhouden om te doen wat noodzakelijk is.

Voor alle duidelijkheid, ik besef uiteraard dat elk begrotingsjaar telt. We nemen dan ook onze verantwoordelijkheid, ook op korte termijn. Mevrouw Bertrand, het rapport van het Monitoringcomité zal inderdaad in de loop van de dag verschijnen. Op basis van dat rapport zullen we vanaf morgen de politieke oefening aanvangen en onze verantwoordelijkheid opnemen.

Daarbij horen ook beslissingen die we volgende week nog zullen moeten nemen, structurele beslissingen die een structurele impact op onze begroting zullen hebben.

Deze regering neemt dus haar verantwoordelijkheid. Als er één ding is waarvan ik wakker lig, dan is het wel de toekomst van onze welvaartsstaat, de toekomst van onze kinderen en kleinkinderen. Daarvoor zetten wij de stappen die noodzakelijk zijn.

04.04 Alexia Bertrand (Open Vld): Mijnheer de minister, u had drie prioriteiten: begroting, begroting, begroting, maar over een begrotingscontrole rept u met geen woord.

Beste collega's, deze regering zal een record breken. Nooit in de laatste 25 jaar is het tekort groter geweest dan 5,4 %, behalve tijdens de covidperiode. U gaat dat record breken, mijnheer de minister.

We zullen aandachtig kijken naar het tekort en de voorspellingen van het Monitoringcomité voor 2030. Zelf kijk ik liever naar 2029, want dat is uw laatste regeringsjaar, maar we kunnen samen naar 2030 kijken. Ik voorspel u dat het tekort zal stijgen en de schuld buiten controle zal zijn. *Read my lips.*

04.05 Wouter Vermeersch (VB): Collega's, we staan aan de vooravond van 11 juli, onze Vlaams-nationale feestdag. De begrotingssituatie van dit land ontspoord. Ook de regering-De Wever wil en kan die ontsporing niet vermijden.

We betalen met zijn allen de hoogste belastingen ter wereld en toch is de staatskas leeg. We krijgen zowat de laagste pensioenen van Europa en er heerst straffeloosheid bij justitie. De onveiligheid stijgt en onze grenzen zijn zo lek als een zeef.

Daarom is het tijd om het roer in dit land om te gooien, want meer Vlaanderen betekent minder belastingen en meer ruimte voor hogere pensioenen. Met Vlaams zelfbestuur kunnen we eindelijk kiezen voor een rechtvaardige justitie, een kordaat veiligheidsbeleid en strenge migratie. Wij blijven daarom strijden voor een eigen Vlaamse staat, waar we opnieuw baas worden over onze eigen centen en onze eigen toekomst. Vlaanderen vrij en België barst!

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

05 Questions jointes de

- Steven Coenegrachts à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "La réduction des accises sur l'électricité" (56000878P)
- Raoul Hedebouw à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "La taxe carbone" (56000887P)
- Xavier Dubois à Jan Jambon (VPM Finances, Pensions, chargé de la Loterie Nationale et Institutions culturelles fédérales) sur "Le tax shift visant à rendre l'électricité moins coûteuse dans la perspective de la transition" (56000891P)

05 Samengevoegde vragen van

- Steven Coenegrachts aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De accijnsverlaging voor elektriciteit" (56000878P)
- Raoul Hedebouw aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De koolstofaks" (56000887P)
- Xavier Dubois aan Jan Jambon (VEM Financiën, Pensioenen, belast met de Nationale Loterij en Federale Culturele Instellingen) over "De taxshift om elektriciteit goedkoper te maken met het oog gericht op de transitie" (56000891P)

05.01 Steven Coenegrachts (Open Vld): Mijnheer de minister, in Vlaanderen heeft men gisteren gedebatteerd over het klimaatplan of toch het plan dat daarvoor moet doorgaan. Een element daarin is het weghalen van taksen uit de energiefactuur, meer bepaald uit de elektriciteitsfactuur, via de Europese koolstofaks en de middelen die zo worden verkregen.

Twee dagen geleden heeft de CREG hier in dit huis verklaard dat ook de federale overheid taksen uit de energiefactuur kan halen. De CREG stelt dat het wenselijk zou zijn om een verschuiving door te voeren van de elektriciteitsfactuur naar de gasfactuur, de stookoliefactuur, de propaangasfactuur.

Mijnheer de minister, als we een koolstoftaks opgelegd krijgen vanuit Europa en de burgers moeten die betalen, dan is een taxshift volgens mij geen optie dan moet het een *taxcut* zijn.

Concreet, hoe kunt u de heffingen, de accijnzen op elektriciteit, verlagen? Kunt u daarvoor de middelen uit ETS2, de koolstoftaks, inzetten? De weg vooruit is immers het stimuleren van elektriciteitsverbruik, weg van fossiele brandstoffen. Dat betekent echter niet dat we alle gezinnen die met gas verwarmen extra kosten moeten opleggen. We kunnen perfect met die koolstoftaks de elektriciteitsfactuur verlagen. U kunt dat doen. U hebt daar een of ander zeer cryptisch zinnetje over opgenomen in uw regeerakkoord.

Wanneer zult u die maatregel uitvoeren? Wanneer zullen de belastingen, de accijnzen op elektriciteit, omlaag gaan voor de mensen?

05.02 Raoul Hedebouw (PVDA-PTB): Mijnheer de minister, de rechtse partijen zeiden tijdens de campagne dat er geen belastingen zouden bijkomen. Lap, wat blijkt nu, de Nationale Bank heeft berekend dat de koolstoftaks, een belasting die u wilt invoeren, 250 à 400 euro per jaar zal kosten aan een gezin. Hop, meer belastingen. Of het nu gaat over stookolie, gas, benzine of diesel, men moet gewoon bijbetalen. Een liter diesel zal 19 cent meer kosten, een liter benzine 17 cent. Belastingen, belastingen, belastingen.

Ils nous avaient pourtant promis le contraire! Le MR, en campagne, disait: "pas de taxes supplémentaires". En réalité, cela entraînera un surcoût annuel de 250 à 400 euros via la taxe carbone.

Aujourd'hui, pour convaincre le peuple, monsieur Georges-Louis Bouchez affirme que c'est l'Europe qui nous impose ces taxes. Nous avons alors vérifié ce que le MR a voté au niveau européen. Ah bien oui, nous n'allons quand même pas nous moquer de gens! Le PTB a donc fouillé et trouvé la réponse dans les archives du Parlement européen. En date du 18 avril 2023, M. Olivier Chastel, eurodéputé MR, a voté en faveur de cette taxe. Mme Frédérique Ries, eurodéputée MR, aussi.

Voilà comment les libéraux mentent au peuple! Ils viennent affirmer ici que c'est l'Europe qui en a décidé ainsi, alors qu'au niveau du Parlement européen, ils ont voté en faveur de cette taxe carbone. Non, monsieur Georges-Louis Bouchez, ces mensonges ne passeront plus!

De **voorzitter**: Uw poging om een persoonlijk feit uit te lokken is jammerlijk mislukt!

05.03 Xavier Dubois (Les Engagés): Monsieur le ministre, je viens ici avec de vraies questions.

Hier soir, nous avons discuté durant des heures de la loi-programme, qui contient toute une série de mesures fiscales. Parmi celles-ci, certaines concernent la fiscalité environnementale. C'est le cas pour la fin de la TVA à 6 % sur les chaudières. Une baisse de la TVA sur les pompes à chaleur devrait suivre. Ce sont des premières mesures, certes, mais elles restent largement insuffisantes. Il faut aller beaucoup plus loin pour que l'électricité coûte réellement moins cher. Nous avons des marges de manœuvre.

Du côté du gouvernement flamand, une décision a été prise, il faut le souligner: un *tax shift* a été décidé, déplaçant près de 362 millions d'euros des factures d'électricité vers le gaz ou le mazout.

Au niveau fédéral, nous avons des marges de manœuvre: les accises et toute une série de taxes qui pèsent sur l'électricité. En termes de prix, l'électricité s'élève à 50 euros par mégawattheure, contre 10 euros pour le gaz et 2 euros pour le mazout.

La différence est énorme et il faut vraiment la réduire. Il y a également des objectifs de *tax shift* pour l'énergie au niveau fédéral.

Monsieur le ministre, quels sont les plans du gouvernement en la matière? Quelle est le planning? Quel est le timing? Quels outils allez-vous mettre en œuvre de manière concrète pour faire en sorte que l'énergie durable, l'électricité, soit accessible pour tout un chacun? Je pense que c'est absolument nécessaire dans le contexte dans lequel nous vivons. J'attends de vous des réponses précises, monsieur le ministre.

De **voorzitter**: Mijnheer Dubois, u toont aan dat het uw eerste legislatuur is, want u hebt vragen gesteld

tijdens het vragenuurtje. Er zijn oudere collega's die die gewoonte niet meer hebben.

05.04 Minister **Jan Jambon**: Collega's, wat betreft de accijnsverlaging, citeer ik graag het regeerakkoord. Het is altijd goed om te vertrekken van het regeerakkoord: "De regering zal de impact van de invoering van ETS2 bestuderen en de modaliteiten onderzoeken van een taxshift op energieproducten – elektriciteit, gas, stookolie – zodat deze kan bijdragen aan het behalen van de klimaatdoelstellingen. De regering zal deze taxshift vervolgens uitvoeren zonder de gemiddelde factuur van de gezinnen en ondernemers te verhogen. Daarnaast wordt het accijnstarief op elektriciteit voor onze ondernemingen verlaagd naar het Europese minimum."

De regering heeft besloten prioriteit te geven aan de verlaging van de btw op de sloop en heropbouw van sleutel-op-de-deurwoningen. U weet dat. We hebben daar gisteren over gedebatteerd. Dat is een maatregel van circa 250 miljoen euro op kruissnelheid en betekent een belastingverlaging van 48.000 euro voor een gemiddelde woning.

Wat betreft de verlaging van de energiekosten heeft minister Bihet al initiatieven genomen om de transmissienettarieven te verlagen.

En ce qui concerne cette réduction des accises, l'objectif est d'adopter une approche réfléchie et tournée vers l'avenir en matière de fiscalité énergétique. Avant la mise en œuvre concrète de cette réforme, une étude approfondie de l'impact et de la faisabilité est nécessaire, comme l'accord de gouvernement le demande. Cette étude a déjà été lancée, mais aucune date de fin précise n'a encore été fixée.

Cet exercice se veut équilibré, socialement juste et économiquement viable. Nous misons sur une large concertation avec toutes les parties prenantes concernées afin de parvenir à une réforme soutenue, en cohérence avec d'autres lignes de politique.

Ik zal het regeerakkoord, zoals steeds, getrouw en loyaal omzetten.

Monsieur Hedeboom, en ce qui concerne l'ETS2, ce sujet doit encore être discuté en détail au sein du gouvernement. Il est donc prématuré de tirer des conclusions ou de faire des anticipations.

Nous mettrons en œuvre l'accord de gouvernement, tant en matière de climat et d'énergie que de compétitivité et de pouvoir d'achat. Nous devons élaborer une vision et une stratégie à long terme, en collaboration avec les Régions.

Ce plan doit allier pragmatisme et ambition. Nous ancrerons ensuite ce plan dans un pacte énergie interfédéral, dans lequel chacun assumera ses responsabilités et exécutera la vision basée sur le Plan Énergie-Climat, que chacun aura adopté.

Les informations de la Banque nationale concernant l'ETS2 ainsi que les déclarations des ministres wallon et flamand de l'Énergie montrent à quel point cet exercice sera délicat.

05.05 **Steven Coenegrachts** (Open Vld): Mijnheer de minister, ik hoor u spreken over een taxshift en niet over een *taxcut*. Nochtans hoeft die koolstoftaks geen belastingverhoging te zijn. Als de opbrengst voor 100 % terugvloeit naar de burgers via een verlaging van de elektriciteitsfactuur, dan is dat geen belastingverhoging. Dan geven we dat terug aan de burger en is het een nuloperatie. U kunt dat doen.

De heer Bouchez kan dat doen. Dan hoeft men geen verband te leggen met Raoul Hedeboom van de communisten. Dan kan men gewoon op regionaal niveau – waar de MR de minister-president levert –, op Vlaams niveau – eveneens met een minister-president van de N-VA –, en op federaal niveau – waar u de accijnzen beheert – beslissen om de volledige opbrengst van de koolstoftaks onder ETS 2 rechtstreeks terug te geven aan de burger.

Dus geef het geld alstublieft terug aan de mensen die het ook hebben betaald.

05.06 **Raoul Hedeboom** (PVDA-PTB): Mijnheer Jambon, u zegt dat de modaliteiten nog besproken moeten worden, maar in uw tabellen hebt u de miljoenen van ETS 2 al meegerekend. Hoe komt dat? Het principe om het geld te gaan halen, staat dus al vast. De vraag is alleen nog hoe het precies zal

verlopen. Neen, zo kan het niet langer, mijnheer de minister.

Het principe – en dat is het belangrijkste – ...

Je ne crois pas, monsieur le ministre, dans des punitions fiscales pour changer le comportement des gens via des taxes. On a vu ce que cela a apporté en France avec le mouvement des Gilets jaunes. On a vu comment les couches populaires paient de plus en plus. Il faut plutôt investir dans les services publics, investir dans des plans de rénovation. Les 800 milliards qu'on va maintenant mettre dans la guerre au niveau de l'Europe, il faut les mettre dans des plans de transition verte. Mais il ne faut pas sanctionner les gens par des impôts parce que c'est socialement injuste et, surtout, les gens ne vont pas l'accepter, comme en France et un peu partout en Europe.

05.07 **Xavier Dubois** (Les Engagés): Monsieur le ministre, il faut effectivement sortir de l'écologie punitive qui a été menée trop longtemps par des gouvernements précédents. C'est important.

Je vous remercie pour votre réponse, mais celle-ci est insuffisante. Il faut aller beaucoup plus loin. J'entends qu'une étude est en cours. Je serais très intéressé d'avoir le cahier des charges de celle-ci pour voir ce qui est demandé et, surtout, si on tiendra compte des différences sociales, des différences territoriales. Ce n'est pas la même chose si on est en zone urbaine ou en zone rurale. Il est absolument important de tenir compte de ces éléments-là.

Quoi qu'il en soit, l'objectif que l'on doit poursuivre tous ensemble, c'est de réduire le prix de cette électricité pour toute la population pour avoir vraiment une énergie durable accessible à toutes et à tous.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

06 Questions jointes de

- **Ismaël Nuino à Annelies Verlinden** (Justice, chargée de la Mer du Nord) sur "L'état de la justice en Belgique" (56000889P)

- **Khalil Aouasti à Annelies Verlinden** (Justice, chargée de la Mer du Nord) sur "Les actions du monde judiciaire" (56000898P)

06 Samengevoegde vragen van

- **Ismaël Nuino aan Annelies Verlinden** (Justitie, belast met de Noordzee) over "De toestand van de justitie in België" (56000889P)

- **Khalil Aouasti aan Annelies Verlinden** (Justitie, belast met de Noordzee) over "De acties van de gerechtelijke actoren" (56000898P)

06.01 **Ismaël Nuino** (Les Engagés): Madame la ministre, la justice va mal. Il n'est évidemment nul besoin de vous faire un dessin: elle manque de collaborateurs, de magistrats, de greffiers, de personnel pénitentiaire. De plus, l'arriéré judiciaire est immense, alors que des gens attendent leur jugement. Enfin, les prisons sont surpeuplées. Je vous dis qu'il n'est nul besoin de vous faire un dessin, parce que j'ai l'impression que cela fait des années que la justice va mal. Depuis que je suis né, on dit qu'elle va mal. Pourquoi suis-je en train de vous le dire? C'est parce que vous ne pourrez pas tout changer en quelques mois. Vous nous avez présenté des mesures provisoires: la loi contre la surpopulation carcérale et un plan pour renforcer l'attrait de la fonction. Nous saluons et soutenons ces initiatives, qui doivent entrer en vigueur le plus rapidement possible.

Ensuite, je tiens à rappeler que, pour Les Engagés, la justice est le troisième pouvoir. C'est donc un pouvoir au même titre que le gouvernement et le Parlement. Il ne faut pas simplement le préserver, mais également le renforcer. C'est à cette fin que nous nous sommes battus pendant des mois et que nous continuerons à nous battre à vos côtés pendant toute la législature.

Pourquoi ai-je parlé du renforcement de la justice? Ce n'est pas simplement pour ces raisons, mais également parce que la justice rapporte beaucoup. On ne le dit pas suffisamment. Depuis le 1^{er} janvier dernier, la justice belge a infligé 700 millions d'euros d'amendes et de confiscations pénales. Cela signifie qu'en six mois, la justice peut nous rapporter 700 millions d'euros. Chers collègues, c'est un rendement supérieur à celui de n'importe quelle taxe pour laquelle nous nous engueulons depuis des mois dans cet hémicycle. Par conséquent, nous devons investir dans la justice, car dépenser de l'argent

pour elle n'est pas une dépense, mais un investissement.

Madame la ministre, je suis convaincu que vous partagez mon point de vue. Mes questions sont concrètes. Pouvez-vous expliciter votre plan d'attractivité pour les magistrats? Pouvez-vous également expliquer comment nous pourrions mieux récupérer les amendes pénales? En effet, nous savons qu'elles sont prononcées par les magistrats, mais qu'elles sont très peu exécutées. Enfin, quelle vision allez-vous appliquer dans les prochains mois pour renforcer la justice?

06.02 Khalil Aouasti (PS): Madame la ministre, le collègue Nuino vous interroge sur l'état de la justice. Après des déclarations dans la presse, voici des questions d'actualité des Engagés comme s'ils n'étaient pas de votre majorité. Je vais vous aider et lui répondre directement.

Des bâtiments en ruine, des magistrats qui achètent leur agrafeuse, des audiences remises faute de greffiers, des parents qui attendent des mois pour obtenir une décision sur la garde de leurs enfants, des prisons asphyxiées, des détenus sans suivi. Depuis des mois, les acteurs du monde judiciaire réclament le refinancement de la justice et, une chose, du respect. Qu'ont-ils en retour? Quelle réponse reçoivent-ils? L'accord de Pâques réduit déjà de moitié le refinancement prévu par l'accord de gouvernement. Il y a deux semaines, alors que se tenait un rassemblement place Poelaert organisé par les acteurs du monde judiciaire, au même moment, le ministre Jambon mettait fin à la concertation concernant les pensions avec les organisations représentatives de magistrats.

Madame la ministre, j'admire l'abnégation du monde judiciaire. Il est méprisé par votre gouvernement. Pourtant, il continue à appeler au dialogue et sollicite désormais directement le premier ministre. Dans ce dossier, il y a une grande absente. Je suis désolé de vous le dire, c'est vous. Et si les magistrats s'adressent directement au premier ministre, ce n'est pas anodin. Le monde judiciaire n'a pas pu compter sur vous. Il n'a pas pu compter notamment sur Les Engagés, ni durant les négociations de l'accord de Pâques, qui a revu à la baisse les engagements de refinancement de ce gouvernement à l'égard de la justice de moitié, ni durant la concertation sur les pensions des magistrats. Hier encore, votre groupe applaudissait la réforme du ministre Jambon. Un milliard de refinancement a été demandé. On va se retrouver avec 125 millions à l'horizon 2029. Et aujourd'hui, vous osez questionner l'état de la justice!

Madame la ministre, il est encore temps de convaincre vos collègues de l'absolue nécessité du renforcement structurel de ce département. Il est temps d'exiger du ministre des Pensions la reprise de la concertation. Quel soutien allez-vous leur apporter?

06.03 Annelies Verlinden, ministre: Chers collègues, des années de sous-financement et de surpopulation carcérale ont conduit la justice dans une crise, et ce, malgré les efforts constants des nombreux collaborateurs du système pénitentiaire, de la magistrature et de tous les services et partenaires de la justice. Vous dire cela, c'est enfoncer une porte ouverte. Les nombreuses expressions de cette crise sont visibles et tangibles sur le terrain pour tous les acteurs. En outre, les annonces à ce sujet inondent les médias depuis quelques semaines.

Je refuse toutefois de me résigner à ce malaise. Nous devons tout mettre en œuvre pour faire de cette situation un tournant. C'est également pour cette raison, et afin d'offrir des perspectives à court terme, que quatre groupes de travail thématiques ont travaillé d'arrache-pied ces dernières semaines, dans le cadre d'un processus unique, à l'élaboration d'un plan d'impulsion, en concertation avec plus de 50 représentants de l'ordre judiciaire et du SPF Justice. Un consensus a été atteint la semaine dernière. Les actions seront mises en œuvre en priorité dans le cadre budgétaire actuel.

Ce plan d'impulsion repose sur quatre piliers. Premièrement, une politique immobilière tournée vers l'avenir, avec notamment des investissements dans l'entretien et la sécurité des bâtiments judiciaires, avec des caméras et des vitres de sécurité supplémentaires. Deuxièmement, un environnement judiciaire plus sûr, notamment grâce à l'anonymisation des données à caractère personnel des greffiers et magistrats et à l'installation de portiques de sécurité. Troisièmement, une organisation judiciaire forte et agile grâce à une utilisation plus flexible des moyens disponibles. Quatrièmement, le renforcement de l'attractivité des fonctions et des carrières au sein de l'ordre judiciaire, par exemple en prenant en compte l'expérience des candidats ailleurs dans le monde judiciaire. Je suivrai également de très près les discussions sur les pensions, parce qu'il importe de garantir cette attractivité.

Ce plan d'impulsion est une première étape et répond donc aux deux besoins les plus urgents des magistrats et du personnel judiciaire, dans la limite des moyens disponibles. Sachez toutefois, chers collègues, que nous sommes loin d'avoir atteint notre objectif. Nos ambitions pour la justice sont plus grandes.

Je suis consciente que ces actions ne suffiront pas à apaiser complètement le mécontentement des magistrats concernant la future réforme des pensions. C'est pourquoi je poursuis la concertation avec nos partenaires du gouvernement sur les investissements dans la justice, y compris en matière de salaires et de pensions. J'ai la ferme intention de renforcer la justice et d'augmenter son budget, afin de réaliser les investissements indispensables. Ce n'est pas un luxe, c'est une nécessité.

Des accords ont été conclus pour poursuivre de manière structurelle un dialogue avec l'organisation judiciaire, autour des quatre thématiques soulevées par les groupes de travail. L'objectif est clair: recenser les besoins et affecter les ressources disponibles de façon concertée.

Chers collègues, je crois que la magistrature est suffisamment forte pour envoyer des signaux convaincants, sans compromettre la prestation des services, ni la confiance des citoyens et des entreprises envers la justice. L'État de droit nous oblige à continuer à rendre la justice aux justiciables. Si nous demandons aux citoyens de faire confiance à la justice, celle-ci ne peut pas se permettre d'en éroder la crédibilité. C'est aussi le message que j'ai adressé à la magistrature. Cette dernière peut compter sur moi: je me battraï pour des investissements dans la justice.

06.04 **Ismaël Nuino** (Les Engagés): Merci, madame la ministre, pour cette réponse.

Je commencerai par rappeler à nos collègues que l'accord de gouvernement garantit un réinvestissement de 1,275 milliard d'euros dans la justice d'ici à 2029. Et dans les accords de Pâques, des moyens supplémentaires ont déjà été débloqués pour des mesures d'urgence.

Madame la ministre ne l'a peut-être pas dit elle-même – sans doute par élégance –, mais vous qui prétendez écouter la justice, monsieur Aouasti, vous ne la lisez pas. Quand la Cour de cassation, dans le cadre de la manifestation du 27 juin, a adressé un message, elle a appelé des membres du gouvernement à dialoguer, à l'instar de la ministre de la Justice, qui – contrairement à ce qui a été insinué – est déjà en dialogue. Dire qu'elle est absente alors qu'elle fait son travail, ce n'est pas honnête intellectuellement.

Sur la question des pensions, madame la ministre, nous serons tout aussi vigilants que vous. Il faudra veiller aux effets cumulés de la réforme sur les pensions des magistrats, car c'est l'attractivité de la fonction qui est en jeu. Et nous continuerons à vous soutenir dans les réformes et les ajustements nécessaires, en concertation avec tous les acteurs concernés.

06.05 **Khalil Aouasti** (PS): Je vous remercie, madame la ministre. Je remercie également le collègue Nuino pour sa réplique. En fait, monsieur Nuino, vous venez de démontrer que vous êtes le meilleur avocat de la politique de la ministre de la Justice, alors même que le monde judiciaire s'adresse au premier ministre. C'est dire si le monde judiciaire a perdu confiance en vous, madame la ministre. Je suis désolé. Pourtant, vous continuez à les soutenir.

En quoi votre plan consiste-t-il? Je vais lire entre les lignes. Des investissements immobiliers pour des caméras et des vitres de sécurité, alors qu'il pleut à travers les plafonds des chambres d'audience. C'est probablement la sécurité.

L'administration forte et agile, dans la limite des moyens disponibles. C'est intéressant, vous l'avez répété trois fois:

"forte et agile, dans la limite des moyens disponibles". Cela veut dire un renoncement aux cadres légaux, pas de recrutements complémentaires de magistrats et de greffiers. Ils pourront attendre. À eux à s'adapter à votre budget, et non pas à vous.

Un plan d'attractivité. Je suis certain que le plan d'attractivité, ce sont les mesures en matière de pensions de M. le ministre Jambon, mesures qui font que ce plan d'attractivité est tellement magistral que les magistrats, semaine après semaine, mènent des actions de grève (...)

L'incident est clos.
Het incident is gesloten.

07 Question de Victoria Vandenberg à Annelies Verlinden (Justice, chargée de la Mer du Nord) sur "L'octroi inégalitaire de la nationalité au profit de l'imam Toujgani et au détriment des Français" (56000894P)

07 Vraag van Victoria Vandenberg aan Annelies Verlinden (Justitie, belast met de Noordzee) over "De ongelijke toekenning van de nationaliteit waarbij Fransen geweigerd worden maar Toujgani niet" (56000894P)

07.01 **Victoria Vandenberg** (MR): Madame la ministre, il y a des histoires qui relèvent de Kafka et d'autres de Magritte, et permettez-moi de vous en soumettre une qui semble réunir les deux. D'un côté, un ressortissant français installé en Belgique depuis plus d'une décennie, diplômé d'une université francophone, entrepreneur, contribuable, père d'une petite Belge. Francophone au point de pratiquer le français dans son foyer, dans son travail, dans sa vie. Et pourtant, son dossier de demande de nationalité est jugé irrecevable. Le motif: il n'a pas formellement prouvé qu'il parle le français.

De l'autre côté, un homme expulsé pour menace à la sécurité nationale, qui ne maîtrise aucune des langues nationales et qui, lui, parvient malgré tout à se voir octroyer la nationalité belge. Cette histoire vous la connaissez, c'est celle de l'imam Mohamed Toujgani.

Cette comparaison, madame la ministre, n'est pas une caricature mais bien le reflet de la réalité absurde de notre système d'octroi de la nationalité fait d'incohérences. Ces deux poids, deux mesures donnent l'image d'un État à deux vitesses, un système qui, d'un côté, demande des preuves tatillonnes à des citoyens déjà intégrés et, de l'autre, est étrangement tolérant et ferme les yeux sur l'essentiel dans des dossiers autrement plus préoccupants.

Comment expliquer que notre système administratif en charge d'appliquer nos lois puisse être à ce point aveugle à l'évidence et sourd à la cohérence? Il est temps, madame la ministre, de remettre du bon sens dans la machine et surtout de réconcilier exigence, cohérence et équité.

Madame la ministre, êtes-vous au courant de cette situation? Avez-vous la volonté d'harmoniser les pratiques? Comment expliquez-vous que notre système d'octroi de la nationalité permette à des personnes représentant une menace pour la sécurité nationale d'être naturalisées, alors que des candidats parfaitement intégrés se voient opposer des refus pour des motifs administratifs?

07.02 **Annelies Verlinden**, ministre: Madame Vandenberg, je ne peux pas me prononcer sur le cas spécifique à Liège (?), qui fait l'objet de votre question. Par ailleurs, pour ce qui concerne l'autre dossier, il ne m'appartient pas, comme je viens déjà de le dire ici, de commenter une décision de justice. Dans son arrêt du 24 avril, la Cour de cassation a rejeté le pourvoi, si bien que M. Toujgani a obtenu la nationalité belge. Un titre d'identité belge lui a alors été délivré et les Affaires étrangères lui ont donc délivré un passeport.

Ceci étant dit, et sans me prononcer sur un dossier spécifique, je partage votre position. Nous devons être plus stricts concernant le respect des conditions d'octroi de la nationalité.

L'obtention de la nationalité belge n'est pas une simple formalité. Des conditions, mais aussi des droits et des devoirs, y sont assortis. L'intégration dans notre société demande également certains efforts. Ceux qui ne veulent que les droits sans s'acquitter de leurs devoirs doivent en accepter les conséquences.

Plus concrètement, je tiens à préciser que j'ai préparé un projet de loi sur la déchéance de la nationalité après certaines infractions. Il est à l'ordre du jour du Conseil des ministres de demain et j'espère, sans doute comme vous, qu'il sera approuvé, car la nationalité est plus qu'un simple acte administratif. C'est aussi un symbole d'appartenance.

07.03 **Victoria Vandenberg** (MR): Madame la ministre, je vous remercie pour vos réponses. J'entends que vous parlez de droits et de devoirs, et je partage évidemment cet avis. La nationalité belge n'est pas un détail, c'est une valeur pour laquelle on s'engage et que l'on doit mériter. Il faut y être attentif.

La Belgique brille souvent par son surréalisme, qui peut lui donner un certain cachet, parfois; mais ici le sujet est beaucoup plus grave. À vous de faire en sorte que l'octroi de la nationalité belge ne retombe plus dans l'absurde!

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

08 Questions jointes de

- Rajae Maouane à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au développement) sur "La suspension de l'accord d'association avec Israël" (56000880P)
- Annick Lambrecht à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au développement) sur "Le sommet de l'UE sur l'accord d'association avec Israël" (56000896P)
- Staf Aerts à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au développement) sur "La suspension de l'accord d'association avec Israël" (56000897P)
- Nabil Boukili à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au développement) sur "L'accord d'association entre l'UE et Israël" (56000903P)
- Kathleen Depoorter à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au développement) sur "Le Conseil des Affaires étrangères du 15 juillet" (56000902P)

08 Samengevoegde vragen van

- Rajae Maouane aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De opschorting van de associatieovereenkomst met Israël" (56000880P)
- Annick Lambrecht aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De EU-top over de associatieovereenkomst met Israël" (56000896P)
- Staf Aerts aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De opschorting van de associatieovereenkomst met Israël" (56000897P)
- Nabil Boukili aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De associatieovereenkomst tussen de EU en Israël" (56000903P)
- Kathleen Depoorter aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De bijeenkomst van de Raad Buitenlandse Zaken van 15 juli" (56000902P)

(La réponse sera donnée par le ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé de Beliris / Het antwoord zal door de minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris worden gegeven)

08.01 Rajae Maouane (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, la situation est apocalyptique. Israël est responsable d'un des génocides les plus cruels de l'histoire moderne. Ces mots terribles sont ceux de Francesca Albanese, la rapporteuse spéciale de l'ONU et c'est la réalité insupportable du génocide en cours à Gaza.

Des bébés tués, brûlés vifs par les bombes, des corps mutilés, des hôpitaux débordés, sans médicaments, sans électricité. Des secouristes, des médecins abattus. Quasiment plus une seule goutte d'eau potable. Pendant qu'au MR, on raconte qu'on peut encore aller au resto pépouze à Gaza, un rapport de l'ONU dit pourtant que la quasi-totalité de la population est à haut risque de famine. Si la Belgique et l'Europe ne font rien, d'ici septembre, ce sont deux millions de personnes qui risquent de crever de faim. Et pendant ce temps-là, l'Union européenne continue de coopérer avec Israël comme si de rien n'était. Pour notre premier ministre, l'accord d'association entre Israël et l'Union européenne n'a rien à voir avec le génocide.

Mais si, il faut suspendre immédiatement cet accord! Face à un génocide en cours, c'est le minimum! Ce n'est même pas des sanctions, c'est juste le minimum. Et apparemment, c'est déjà trop pour notre premier ministre. Les Belges n'en peuvent plus de la lâcheté de leur gouvernement. Les Belges n'acceptent plus qu'on salisse l'image de notre pays. Ils étaient plus de 100 000 dans les rues de Bruxelles. 69 % des Belges demandent des sanctions contre l'État d'Israël et contre sa folie meurtrière. On ne peut pas être ferme contre la Russie et lâche avec Israël.

M. le ministre Prévot a une responsabilité. Pas seulement quand il s'exprime à titre personnel, en interview, mais surtout quand il parle au nom de la Belgique. Alors je vous pose la question, monsieur Quintin – vous n'êtes pas monsieur Prévot: est-ce que la Belgique sera, oui ou non, du bon côté de l'histoire le 15 juillet prochain, au Conseil des Affaires étrangères, en exigeant, et en obtenant, la fin de l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël?

08.02 Annick Lambrecht (Vooruit): Mijnheer de minister, de gruwel in Gaza gaat gewoon door. Eerst waren er de bombardementen, waarbij ook ziekenhuizen en scholen onder vuur kwamen te liggen. Ook de toegang tot voedsel, water en medicijnen werd ingezet als wapen.

Nu is er echter een volgende stap. Israël kondigde maandag aan dat het 2 miljoen Palestijnen wil onderbrengen in een gesloten kamp. U hoort het goed, in een gesloten kamp. Het is duidelijk dat alle rode lijnen zijn overschreden. Mensenrechten worden continu geschonden. Elke dag zijn er nieuwe oorlogsmisdaden.

Als we associatieakkoorden sluiten met mensenrechten als voorwaarde, dan moeten we ook een rode lijn trekken als die mensenrechten geschonden worden. Dat krachtige signaal, mijnheer de minister, gaf het Parlement al met onze resolutie, maar het is nu onze plicht om alles te doen om dit drama te stoppen en om Israël op zijn verantwoordelijkheid te wijzen.

Op de top van 20 mei steunde België het initiatief van Nederland om een formeel onderzoek in te stellen om na te gaan of er oorlogsmisdaden worden gepleegd. Het rapport is inmiddels gepubliceerd en is vernietigend, maar toch zijn er geen maatregelen genomen tegen Israël.

Mijnheer de minister, Europa zal volgende week een duidelijk standpunt moeten innemen in de Raad Buitenlandse Zaken. Niet u, maar minister Prévot zal daar aanwezig zijn. Ik vraag u dus uitdrukkelijk: zal België daar pleiten voor maatregelen tegen Israël? Ik dank u.

08.03 Staf Aerts (Ecolo-Groen): Collega's, een stad bouwen om honderdduizenden Palestijnen in onder te brengen, dat is het nieuwe plan van Israël. Als een gesloten zone, wat betekent dat wie binnen is, er niet meer uit geraakt. Ik vind het heel pijnlijk om te zeggen, maar dat lijkt toch op een concentratiekamp.

Ondertussen laten de Europese regeringsleiders Israël maar begaan. Gisteren verstopte premier De Wever zich in de commissie achter procedures en achter mevrouw Kallas. Hij zei dat het nu aan haar is om een stap te zetten, maar zelf nam hij geen standpunt in.

Er zijn ondertussen al 57.000 doden. Israël bombardeert ziekenhuizen, blokkeert alle noodhulp en gebruikt honger als een wapen. Er sterven daar kinderen van de honger. De Belgen vragen een heel duidelijk signaal. Met 100.000 kwamen ze naar Brussel om een rode lijn te trekken tegen dat Israëlisch geweld. Zeventig procent van de Belgen steunt economische sancties tegen Israël. Zal de Belgische regering luisteren naar dat signaal?

Volgende week staat het associatieakkoord op de agenda. Dat akkoord opschorten betekent zoveel als een boycot van Israël en dat is wat nodig is. De handelsrelaties moeten worden stopgezet. De universiteiten smeken daar ook om, want op die manier kunnen zij hun samenwerking met Israëlische universiteiten stopzetten. Ierland en Spanje hebben al het goede voorbeeld gegeven en trekken de Europese kar. Zal België dat ook doen? Het is hoog tijd dat we mee aan die Europese kar trekken, want alle rode lijnen zijn overschreden.

08.04 Nabil Boukili (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, 110 000 personnes ont manifesté voici un mois pour dire: "Stop au génocide!" Elles ont manifesté pour signifier au gouvernement belge, le vôtre, que sa complicité et son inaction étaient inacceptables. Quelques jours plus tard s'est tenu un Sommet européen visant à se demander s'il fallait suspendre l'Accord d'association entre l'Union européenne et Israël. Il ne s'agit pas simplement d'un accord économique comme on en conclurait avec n'importe quel pays; c'est un accord qui offre à Israël un accès privilégié au marché européen. Ce texte comprend un article 2 qui impose que "les pays contractants doivent respecter les droits humains et le droit international". On s'est donc demandé si Israël les respectait, alors qu'un génocide est en cours... Une réunion est prévue le 15 juillet.

Entre-temps, le ministre israélien de la Défense a déclaré envoyer 600 000 Gazaouis dans un camp de concentration. Cela nous rappelle les pires heures de notre Histoire. Je m'attendais à un sursaut d'indignation... au lieu de rire, monsieur le ministre! Pourtant, il n'y eut aucune réaction!

Ma question est très simple, monsieur le ministre. À l'occasion de la réunion du 15 juillet, quelle position le gouvernement Arizona défendra-t-il? Ne dissimulez pas votre complicité derrière l'Union européenne en prétendant qu'un accord à l'unanimité est nécessaire. Non! Pour suspendre une relation économique, il suffit d'une majorité qualifiée. Allez-vous suspendre cet accord d'association?

Le **président**: Merci, monsieur Boukili.

08.05 Kathleen Depoorter (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, de crisis in Gaza is tragisch en onmenselijk. Mensen die naar een hulppost gaan om eten te krijgen, worden doodgeschoten. Kinderen ontberen onderwijs en psychologische begeleiding, zo bevestigt UNICEF. Zij hebben daar nochtans nood aan. Vrouwen hebben geen toegang tot contraceptie en moeten bevallen in erbarmelijke omstandigheden, zonder hygiënische voorzieningen. De situatie is onmenselijk.

Met collectieve verontwaardiging alleen komen wij er niet. Wij hebben nood aan acties. Wij hebben geen nood aan symbolische maatregelen, maar aan initiatieven die een daadwerkelijke impact hebben. Een staakt-het-vuren is hoogst noodzakelijk. Het is ook hoogst noodzakelijk dat de gijzelaars naar huis worden teruggebracht, naar hun geliefden in Israël. Het is eveneens absoluut noodzakelijk dat meer humanitaire hulp tot in Gaza geraakt, zodat daar opnieuw een menswaardige situatie kan worden gecreëerd.

Mijnheer de minister, hier in het Parlement hebben wij een resolutie goedgekeurd. De minister van Buitenlandse Zaken heeft het duidelijke mandaat gekregen, niet alleen van het Parlement, maar ook van de regering, om samen met de Europese collega's van de andere lidstaten te pleiten voor acties die impact hebben op het terrein, die maken dat humanitaire hulp effectief tot bij de Gazanen geraakt en die bijdragen aan een diplomatieke uitweg voor de uitzichtloze situatie. Mevrouw Kallas heeft zojuist verklaard dat zij een goed constructief gesprek heeft gehad met de Israëlische autoriteiten en dat de humanitaire hulp effectief zal worden opgeschaald.

Ik heb één vraag voor u. Welk mandaat heeft de minister van Buitenlandse Zaken in de Europese Raad? Wat is de positie van ons land?

De **voorzitter**: De vragen werden gericht aan de minister van Buitenlandse Zaken, maar minister Quintin zal namens de minister antwoorden.

08.06 Minister Bernard Quintin: Mijnheer de voorzitter, dames en heren volksvertegenwoordigers, namens de minister van Buitenlandse Zaken meld ik u het volgende. Samen met 16 lidstaten heeft België tijdens de bijeenkomst van de Raad van ministers van Buitenlandse Zaken van de Europese Unie op 20 mei opgeroepen tot een onderzoek naar de naleving door Israël van artikel 2 van het Associatieverdrag tussen de EU en Israël. Dat artikel bepaalt dat de overeenkomst gebaseerd is op het respect door beide partijen van de mensenrechten en de democratische beginselen.

Lors de la réunion du Conseil du 23 juin, la Haute représentante de l'Union européenne, Mme Kallas, a présenté le résultat de cet examen. Ce dernier révèle qu'il y a bel et bien eu des violations graves sur le terrain.

Suite à cela, comme le prévoit la procédure fixée dans l'accord, Mme Kallas a été chargée de "proposer des mesures appropriées" pour utiliser les termes de l'accord. La Haute représentante va présenter, aujourd'hui même, toutes les options possibles. Elles seront discutées à la réunion du Conseil du mardi 15 juillet.

Mme Kallas s'est, par ailleurs, entretenue, ces dernières semaines, avec les autorités israéliennes, - comme cela a été indiqué - pour les inciter notamment à permettre un accès complet et sans obstacle de l'aide humanitaire. Selon une communication de la Haute représentante intervenue en ce début d'après-midi, un accord semble avoir été conclu, dont nous nous réservons le droit d'analyser les contours.

Nos objectifs prioritaires doivent rester d'obtenir un accès humanitaire sans aucune restriction et un cessez-le-feu. Les blocages actuels ainsi que le système mis en place via le Gaza Humanitarian Foundation (GHF) doivent cesser.

Au-delà de l'aide humanitaire, le droit international, y compris le droit international des droits humains, exclut les déplacements forcés de population, l'occupation illégale d'un territoire, les attaques contre des civils et protège spécifiquement les enfants.

Toutes ces violations doivent donc cesser. Il ne pourra pas y avoir de place pour l'impunité.

De regering zal zich buigen over de verschillende opties die door Kaja Kallas op tafel zijn gelegd. Onze positie op dinsdag zal afhangen van deze voorstellen en van de evolutie van de situatie. België zal nooit afwijken van de volledige naleving van het internationaal humanitair recht door alle partijen.

Permettez-moi d'ailleurs de rappeler que la Belgique a, avec huit autres États membres et à son initiative, envoyé une lettre à Mme Kallas appelant à mettre le droit européen en conformité avec l'avis rendu par la Cour internationale de Justice il y a un an.

Dat advies erkende op zeer duidelijke wijze dat de bezetting door Israël van de Palestijnse gebieden illegaal is en dat er actie moet worden ondernomen, ook met betrekking tot de invoer van producten uit die gebieden. Minister Prévot heeft gisteren persoonlijk met mevrouw Kallas gesproken en heeft vandaag onze ambassadeur bij de EU, net als verschillende andere lidstaten, de opdracht gegeven om stappen te ondernemen bij de Europese Commissie om te verzekeren dat er opvolging aan wordt gegeven.

La Belgique est déjà pionnière dans la mise en œuvre effective de la politique de différenciation entre le territoire d'Israël tel que reconnu et les colonies illégales. Nous effectuons notamment des contrôles renforcés sur certains produits en provenance d'Israël. Il est, néanmoins, probable que l'avis de la Cour internationale de Justice (CIJ) nous oblige à aller plus loin.

C'est une analyse qui doit avoir lieu au niveau européen pour des questions de compétences et d'efficacité. "J'ai bien pris note des déclarations de l'Irlande", dit le ministre. Une interdiction par un seul pays n'aurait, ceci dit, que peu d'impact et risquerait de détourner le problème.

08.07 Rajae Maouane (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous remercie de vous faire le porte-voix de M. Prévot, mais je dois avouer avoir du mal à suivre la position du gouvernement. M. Prévot évoque le terme de génocide, mais uniquement à titre personnel. M. De Wever, de son côté, s'oppose à toute sanction contre Israël. Et pendant ce temps, le MR bloque systématiquement chaque initiative visant à sanctionner le gouvernement israélien.

Nous n'en pouvons plus de ce mauvais sketch de *Good Cop/Bad Cop*. C'est d'une indécence totale. Il ne doit y avoir qu'une seule ligne: briser le blocus, arrêter le génocide et sanctionner l'État d'Israël. Toute autre ligne, tout autre positionnement nous rend complices de ce génocide qui se vit en direct. Je vois le malaise de certains quand je dis génocide mais je le dis et le redis: génocide, messieurs!

08.08 Annick Lambrecht (Vooruit): Mijnheer de minister, laat het duidelijk zijn dat de gruwel en de waanzin in Gaza moeten stoppen. Er zijn tienduizenden doden, 2 miljoen mensen lijden honger en kinderen sterven de hongerdood. Handel drijven met een land dat mensenrechten schendt aan de lopende band, is onaanvaardbaar. België moet volgende week op de top een duidelijke voortrekkersrol opnemen en op zoek gaan naar een meerderheid voor maatregelen tegen Israël. Vooruit rekent daarop, en wij niet alleen, ook 70 % van de Belgen wil dat er maatregelen worden genomen.

Mijnheer de minister, de rode lijnen waarover men spreekt, zijn al lang niet meer te tellen.

08.09 Staf Aerts (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, ofwel is het standpunt sinds gisteren geëvolueerd, ofwel was er sprake van een botsing tussen persoonlijke meningen. Het is in dit debat moeilijk om dat onderscheid te maken.

Ik ben in elk geval tevreden dat er wordt aangedrongen op meer actie en op een sterker Europees optreden. Tegelijkertijd zal dat niet volstaan. We moeten daadwerkelijk mee het voortouw nemen. We

moeten mee bekendstaan als pionier. Dat betekent dat we met andere lidstaten mee de kar moeten trekken, om ervoor te zorgen dat Israël niet langer met fluwelen handschoenen wordt aangepakt. Intussen kunnen we ook in België het een en ander doen.

De heer Francken vindt het nog steeds aanvaardbaar dat de Israëlische defensie-industrie een voorkeurspartner is van het Belgisch leger. Ik begrijp dat niet. Er is hier in België nog altijd geen ban op producten uit de bezette gebieden. We kunnen dat hier zelf al aanpakken. Eén land is niet genoeg, twee is beter, drie is beter, vier is beter. Stap voor stap moeten we de druk op Israël opvoeren. Alle rode lijnen zijn immers al overschreden.

08.10 Nabil Boukili (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, votre réponse aurait été audible il y a un an. Aujourd'hui, c'est beaucoup trop tard pour ce genre de réponse molle.

Ce que vous cachez, ce que vous ne dites pas, c'est que vous êtes complice de ce qui se passe à Gaza. Le gouvernement belge et l'Union européenne sont complices, aujourd'hui, du génocide à Gaza. 30 % des importations d'armes par Israël viennent de l'Allemagne, de l'Union européenne, du port d'Anvers. Des conteneurs qui contiennent des munitions pour les chars, du matériel pour les chars utilisés pour génocider les Palestiniens en Palestine, transitent par le port d'Anvers.

En fait, nous sommes complices! Nous laissons le génocide se dérouler devant nos yeux, et nous ne prenons aucune mesure. Pour un embargo militaire, il n'y a pas besoin d'une unanimité de l'Europe. Nous pouvons le décider ici, en Belgique. Pourquoi ne le faites-vous pas? Non, vous laissez les armes passer pour tuer les Palestiniens, parce qu'Israël est votre allié. Vous êtes complice du génocide.

08.11 Kathleen Depoorter (N-VA): Het gaat over mensen, over de mensenrechten, over het humanitair recht, over de families van gijzelaars, die nog altijd geen nieuws hebben, over de moeders in Gaza, die geen eten hebben voor hun kinderen. Daar gaat het over. Het is onze verantwoordelijkheid om de vrede, de vrijlating van de gijzelaars en een betere humanitaire hulp te bewerkstelligen. Dit is, mijnheer de minister, het mandaat dat wij als Parlement aan de minister van Buitenlandse Zaken hebben gegeven: samen met Europese collega's op zoek gaan naar maatregelen die impact hebben, naar een weg naar vrede, naar een weg naar humanitaire hulp.

Het is positief dat uit het gesprek dat intussen plaats heeft gevonden, blijkt dat de grenzen opengaan en dat er meer vrachtwagens met hulpgoederen de Gazanen zullen bereiken. Wij zullen de minister absoluut steunen in alle stappen naar vrede en naar respect voor het humanitair recht.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

09 Samengevoegde vragen van

- Jeroen Bergers aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "Het rapport over gewelddadige extremisten" (56000881P)
- Denis Ducarme aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De infiltratie van het CIIB door de moslimbroederschap" (56000892P)
- Franky Demon aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De toenemende radicalisering" (56000899P)
- Sam Van Rooy aan Bernard Quintin (Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Beliris) over "De vaststelling dat een deel van de klimaatbeweging steeds extremer en zelfs levensgevaarlijk wordt" (56000901P)

09 Questions jointes de

- Jeroen Bergers à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "Le rapport sur les extrémistes violents" (56000881P)
- Denis Ducarme à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "L'infiltration des Frères musulmans dans le CIIB" (56000892P)
- Franky Demon à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La radicalisation croissante" (56000899P)
- Sam Van Rooy à Bernard Quintin (Sécurité et Intérieur, chargé de Beliris) sur "La radicalisation d'une partie du mouvement climatique et la mise en péril de vies humaines" (56000901P)

09.01 Jeroen Bergers (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, het OCAD heeft een

rapport gepubliceerd dat een toch wel zorgwekkende evolutie van de klimaatbeweging schetst, van een positieve activistische beweging die het beste voor heeft met de planeet naar een links-extremistische beweging die geweld niet schuwt. Klimaatprinses Anuna belichaamt die radicalisering eigenlijk nog het best. Eerst wilde ze gewoon niet naar school; nu wil ze pijpleidingen opblazen. Ik vraag mij alvast af wat de volgende stap is. Ik denk dat we die stap moeten vermijden, we moeten vermijden dat er slachtoffers vallen.

Dit is geen fantasie en dat hebben we eigenlijk al gezien. De voorbije weken werd bij OIP in Doornik voor meer dan 1 miljoen euro aan schade aangericht, bij een privébedrijf. Leveringen voor het Oekraïense leger werden daarbij beschadigd, waardoor er vertraging is en dat vanwege de onwetendheid van deze activisten. Ook in Brussel en in Gent zijn levensbedreigende situaties ontstaan door de roekeloosheid van deze linkse extremisten.

Collega's, de samenleving moet duidelijk maken dat we geweld nooit accepteren. Activisme en debat zijn prima en goed, maar bij geweld trekken we de lijn, dat accepteren we niet, uit welke hoek het ook komt.

Mijnheer de minister, wij konden uitgebreid lezen over dat rapport in de media, maar parlementsleden hebben het niet ontvangen. Het is belangrijk dat wij dat kunnen inkijken om onze job ernstig te kunnen uitvoeren. Zult u er bij het OCAD op aandringen dat dit rapport openbaar wordt? Welke maatregelen zult u nemen tegen deze radicalisering en tegen dit geweld?

Zult u ook een studie laten uitvoeren naar de financieringsstromen van deze links-extremistische bewegingen? Zeker de financieringsstromen die vanuit de overheid komen, moeten we droogleggen.

09.02 Denis Ducarme (MR): Monsieur le ministre, vous le sentez et vous le voyez comme moi, les gens en ont assez. Il ne se passe pas une semaine sans que je doive vous interpellier sur les Frères musulmans, l'islamisme ou le radicalisme qui continuent de prospérer dans notre pays. Les citoyens veulent que ce gouvernement, face aux ennemis de la démocratie, soit un gouvernement d'action.

Hier encore, dans la presse, on lisait que le CIIB – le Collectif pour l'inclusion et contre l'islamophobie en Belgique – sous couvert de lutte contre le racisme, serait en réalité, selon la Sûreté de l'État, un prolongement des Frères musulmans en Belgique. Et pourtant, ce collectif a été grassement subventionné pendant des années par les pouvoirs publics. M. Gilkinet l'a soutenu, probablement parce que certains fondateurs de ce mouvement étaient des proches d'Ecolo. M. Dardenne l'a subventionné, et l'Union européenne également.

Il est temps, monsieur le ministre, de faire en sorte que plus un centime d'argent public ne soit encore versé aux amis des Frères musulmans. Car oui, chez Ecolo, vous avez dans vos rangs des mandataires qui ont cofondé ce qui s'appelait à l'époque le CCIB. Oui, vous êtes donc en partie complices de la composante frériste qui, comme le rappelait déjà un rapport en 2022, fait peser une menace sur notre pays.

Monsieur le ministre, je vous demande de veiller, comme nous y veillons ici à la Chambre – et je remercie les collègues –, à ce que votre département et nos services luttent contre la tendance frériste qui continue de se développer dans notre pays.

09.03 Franky Demon (cd&v): Mijnheer de minister, ik maak me grote zorgen, want het OCAD spreekt over dreigingen. Mijnheer de minister, ik voel me liever niet bedreigd en ik zie mijn kinderen liever niet opgroeien tussen dreigingen. Ik meen dat dit voor andere gezinnen ook zo is. Het OCAD waarschuwt nu voor een zorgwekkende radicalisering binnen de klimaatbeweging. De protesten worden steeds gewelddadiger. Bij een recente actie van Code Rood in de Gentse haven werden installaties vernield en ontstond er zelfs ontploffingsgevaar.

De klimaatbetogers brachten levens in gevaar. Dat men een punt wil maken en dat men vreedzaam wil protesteren, tot daar aan toe, maar dat er sprake is van geweld en van het in gevaar brengen van mensenlevens, dat is voor ons een brug te ver. Of het nu gaat over jihadistisch extremisme, radicalisering binnen de klimaatbeweging of rechtsextremisme, voor cd&v zijn geweld en extreem gedrag gewoon geen opties, niet van rechts, niet van links, niet van geitenwollensokken, niet van religieus fanatisme. Onze rechtsstaat moet zich daar absoluut tegen verzetten.

Na de aanslagen van 2016 heeft ons land vele stappen gezet tegen dergelijke dreigingen. Wat ons betreft, versterken we die aanpak. Daarbij zijn evenwichten nodig. Bepaalde gevaarlijke radicale organisaties moeten gewoon verboden worden, mijnheer de minister, zonder het grondwettelijk recht op vereniging uit het oog te verliezen.

Ik heb dan maar ook één vraag voor u. Wat plant u te doen om deze samenleving en onze rechtsstaat te beschermen tegen (...)

De **voorzitter**: Dank u wel, mijnheer Demon.

Uit de commissie is ook een vraag meegenomen van collega Van Rooy.

09.04 Sam Van Rooy (VB): Mijnheer de minister, wie ogen in het hoofd heeft of naar het Vlaams Belang luistert, wist het natuurlijk al langer: de klimaathysterische beweging of toch zeker een deel daarvan wordt extremer en gevaarlijker, zelfs levensgevaarlijk. Dat blijkt nu ook uit een rapport van terreurwaakhond OCAD.

In dat rapport worden onder meer Anuna De Wever en extreemlinkse groeperingen zoals Code Rood genoemd. Zij laten zich, niet het minst, inspireren door de gifgroene Greta Thunberg, die tegenwoordig ook steun betuigt aan die andere groene terreurideologie, namelijk die van Hamas en Hezbollah, die eveneens alsmaar meer voet aan de grond krijgt in ons land. Ja, dames en heren, dit land wordt steeds gezelliger.

Het OCAD-rapport wijst ook op de grote schade die klimaatactivisten aanrichten en nog zouden kunnen aanrichten, indien er geen actie wordt ondernomen. Het gaat om vandalisme aan voertuigen, kunstwerken en bedrijfsinfrastructuur, om blokkades en bezettingen van wegen, sportwedstrijden en luchthavens, evenals sabotage met zware maatschappelijke en economische gevolgen. Bij de klimaatbeweging zijn dergelijke acties al lang ingeburgerd, omdat men het klimaattuig in dit land met fluwelen handschoenen aanpakt. Wat zeg ik? Het wordt zelfs gestimuleerd en gesubsidieerd. Het gebruik van geweld en terreur wordt daardoor nu door steeds meer klimaatactivisten als aanvaardbaar beschouwd. Het OCAD waarschuwt de regering dat er zelfs al dodelijke slachtoffers hadden kunnen vallen. Mijnheer de minister, we mogen dus nog van geluk spreken, maar het valt te vrezen dat het niet zal blijven duren.

Welke maatregelen neemt u tegen die klimaatterrorisme?

09.05 Bernard Quintin, ministre: Messieurs les députés, j'ai pris connaissance d'une note émanant de la Sûreté de l'État concernant les liens entre le CIIB et les Frères musulmans. Monsieur Ducarme, vous m'interrogez déjà il y a deux semaines en séance plénière sur un sujet similaire. Je dirais que cette itération permet à tout le monde de prendre conscience de la menace que représentent ces organisations radicales, quelles que soient leur origine ou leur idéologie d'ailleurs, lorsqu'elles visent fondamentalement à séparer des parties de la population du reste de la société.

Cela me permet de rappeler ici que même si pour certaines organisations ou nébuleuses, le terrorisme n'est pas en soi un outil de leur politique, elles en créent tout de même le terreau favorable et doivent donc à ce titre être combattues. Cette note démontre, pour autant que de besoin, que nos services prennent cette menace au sérieux, et je tiens une nouvelle fois à les en remercier. J'ai également appris que la commission parlementaire de suivi du Comité R avait demandé une actualisation du rapport mené par ce même Comité en 2022, et je soutiens pleinement cette démarche.

Vous l'avez dit, l'ASBL CIIB est le pendant français du CCIF, organisation dissoute en France après l'assassinat du professeur Samuel Paty. J'ai déjà eu l'occasion de m'exprimer très clairement sur le sujet.

Mijnheer Bergers, mijnheer Demon, zoals u weet werk ik momenteel aan een ontwerptekst die een juridisch kader moet bieden om radicale organisaties te verbieden of te ontbinden.

Mijn voorstel bestaat erin om op basis van objectieve criteria de mogelijkheid te voorzien tot een administratief verbod op de ontbinding van rechtspersonen of feitelijke verenigingen. Dat lijkt mij een

doeltreffende manier om te reageren op een realiteit die zich steeds nadrukkelijker manifesteert.

Het is vanzelfsprekend, en ik benadruk dat graag opnieuw, dat de fundamentele principes van de rechtstaat centraal blijven staan in die aanpak. Er moet dus steeds ruimte zijn voor tegenspraak alvorens een administratieve beslissing wordt bevestigd. Uiteraard blijven ook de gebruikelijke rechtsmiddelen van kracht.

De voorgelegde tekst wordt momenteel besproken tussen de verschillende kabinetten van deze regering. U zult dus begrijpen dat ik om die redenen nu niet verder kan ingaan op de inhoudelijke details.

Enkele weken geleden heb ik hier overigens al aangekondigd dat radicale organisaties die een gevaar vormen voor onze nationale veiligheid voortaan in de GGB T.E.R. kunnen worden opgenomen. Dat betekent dat elke vereniging die in die databank wordt geregistreerd, wordt opgevolgd binnen het kader van de T.E.R.-strategie door de lokale taskforce, waarin alle veiligheidsdiensten vertegenwoordigd zijn.

Il n'entre pas encore dans les prérogatives du gouvernement – même si j'estime que cela pourrait être le cas – de demander aux services de sécurité, sur base de leur propre rapport, une analyse approfondie sur des organisations précises.

En définitive, ce seront évidemment ces mêmes services qui prendront toujours la décision finale d'inscription ou non dans la Banque de données commune "Terrorisme, Extrémisme, Processus de Radicalisation" (BDC T.E.R.). C'est la manière dont ce système fonctionne, et je tiens à le préserver ainsi.

Je sais, par contre, que nous partageons toutes et tous un même objectif, qui est que l'autorité publique dispose des outils adéquats et efficaces pour lutter sans détour contre ceux et celles – de quelque extrême ils ou elles se revendiquent d'ailleurs – qui menacent notre sécurité, notre vivre ensemble et donc fondamentalement notre État de droit.

Je sais pouvoir compter sur tous les partenaires pour donner à l'autorité publique les outils efficaces, toujours dans le respect de l'État de droit – et pour le préserver d'ailleurs –, pour lutter sans détour contre celles et ceux qui menacent notre sécurité et notre vivre ensemble.

Il n'y a pas de place pour la haine sur notre sol!

Je vous remercie.

09.06 Jeroen Bergers (N-VA): Mijnheer de minister, dank u voor uw antwoord. Het is zeer goed dat u aan een wetsontwerp werkt om dergelijke organisaties te verbieden. Dat moet wat onze fractie betreft liever vandaag dan morgen worden goedgekeurd. Daarom werken wij ook zelf aan een tekst om organisaties zoals Samidoun, Code Rood en het CCIB te verbieden. Dat is zeer dringend.

Het frappantste aan deze hele situatie – we hebben het daarnet gezien en ook in de commissie voor Binnenlandse Zaken – is dat sommige collega's van de PVDA en van Groen gewelddadig klimaatextremisme het liefst met de mantel der liefde bedekken. Ook in de krant hebben we gelezen dat Mieke Vogels geweld liever met de mantel der liefde bedekt. Dat kan niet, collega's. Wanneer er geweld is, moet dat worden veroordeeld, ook wanneer het uit de eigen rangen komt.

09.07 Denis Ducarme (MR): Monsieur le ministre, nous avons pu obtenir grâce au soutien des collègues, tous partis confondus, de la commission de suivi de nos services de renseignement – monsieur le président, vous étiez présent – l'actualisation du rapport sur la menace que font peser sur notre pays les Frères musulmans. J'avais déjà obtenu le rapport de 2022.

Monsieur le ministre, ne donnez plus un euro pour les amis des Frères musulmans dans notre pays. C'est évidemment essentiel. Aujourd'hui, pour notre pays, la plus grande menace est la menace islamiste, même s'il y en a d'autres. Beaucoup d'espoirs reposent sur vos épaules et nous attendons naturellement qu'avec le gouvernement à vos côtés, vous puissiez nous doter des outils essentiels à la lutte contre les radicalismes.

09.08 Franky Demon (cd&v): Mijnheer de minister, ik heb een groot hart voor de planeet en voor ons

klimaat. Iedereen wil dat de toekomstige generaties een schone planeet ter beschikking krijgen. Dat bereikt men echter niet door leidingen te saboteren en ontplofingsgevaar te veroorzaken. Stel u voor dat dat verkeerd was afgelopen.

Ik denk niet dat u hier nog zou staan, mevrouw van Ecolo. U schudt het hoofd. Ja, ik heb het tegen u.

De gevolgen zouden onvoorstelbaar en ongezien zijn. Groen fundamentalisme is ook een vorm van fundamentalisme. Het is voor mij even onaanvaardbaar als alle andere vormen van extremisme.

Blijf dit nauwgezet opvolgen, mijnheer de minister, en zorg er alstublieft voor dat er geen ongelukken gebeuren. Wij wachten alvast uw ontwerp af in de commissie.

09.09 Sam Van Rooy (VB): Mijnheer de minister, er zijn drie grote problemen die ervoor zorgen dat klimaatactivisten in dit land steeds gevaarlijker worden. Ten eerste, als de daders van klimaatvandalisme of -geweld al worden opgepakt, komen ze er vanaf met een fopstrafje. Ten tweede, de dwaze CO₂-hysterie, waar ook deze regering en de facto elke politieke partij, behalve het Vlaams Belang, aan meedoen. Ten derde, de subsidies met belastinggeld die de traditionele partijen vrolijk uitdelen aan klimaattuig zoals Code Rood. Ja, mijnheer Bergers, dat geldt ook voor uw partij, de N-VA, die met de Vlaamse regering klimaatterrorisme sponsort met minstens 230.000 euro per jaar. Jullie zouden zich moeten schamen.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

10 Vraag van Leentje Grillaert aan David Clarinval (VEM Werk, Economie en Landbouw) over "De 26.000 meldingen van phishing per dag" (56000885P)

10 Question de Leentje Grillaert à David Clarinval (VPM Emploi, Économie et Agriculture) sur "Les 26.000 cas de hameçonnage signalés chaque jour" (56000885P)

(Het antwoord zal door de minister van Consumentenbescherming, Sociale Fraudebestrijding, Personen met een handicap en Gelijke Kansen worden gegeven / La réponse sera donnée par le ministre de la Protection des consommateurs, de la Lutte contre la Fraude sociale, des Personnes handicapées et de l'Égalité des chances)

10.01 Leentje Grillaert (cd&v): Mijnheer de minister, dagelijks komen er 26.000 meldingen van phishing binnen bij Safeonweb. Dat zijn er meer dan 9 miljoen per jaar. Dat zijn torenhoge cijfers en dat is slechts het topje van de ijsberg.

We krijgen allemaal wel eens een verdachte mail of sms, bijvoorbeeld van De Watergroep, die waarschuwt dat het water zal afgesloten worden, als we de factuur niet betalen, of van het RIZIV met het heugelijke nieuws dat we geld zullen terugkrijgen, als we op de link klikken, wat informatie geven. Als we dat doen, is het te laat. Veel mensen denken dat het hen niet zal overkomen, maar helaas gebeurt dat wel. Elke dag verliezen mensen geld, veel geld door te klikken op een link of na een telefoontje of een overtuigend gesprek. Gisteren werd ik zelf ook opgebeld door een bankmedewerker. Het was wel echt, maar men begint toch overal aan te twijfelen.

Mensen verliezen heel veel geld en alsof dat nog niet genoeg is, wordt hun heel vaak ook nog nalatigheid aangewreven door de bank. Heel vaak wordt de schuld bij het slachtoffer gelegd en blijft hij met lege handen achter. Cd&v vindt dat heel onrechtvaardig. Wij vinden het onze plicht om de consumenten en ondernemers te beschermen tegen fraude. Cd&v verwacht dat ook de banken hun verantwoordelijkheid nemen.

In het regeerakkoord staat dat dergelijke vormen van oplichting zullen worden aangepakt. Vanaf 9 oktober zult u erop toezien dat er een extra IBAN-naamcontrole van toepassing wordt. Dat is alvast een heel goede stap in de strijd tegen phishing, maar phishing gebeurt alsmaar sluw. Als ik zelfs begin te twijfelen wanneer ik door een oprechte dame word opgebeld, dan beseft men dat het alsmaar moeilijker wordt.

Mijnheer de minister, hoe zult u ervoor zorgen dat onze burgers bescherming tegen phishing krijgen? Hoe zult u garanderen dat de banken zich vanaf 9 oktober aan de wettelijke verplichting zullen houden?

10.02 Minister **Rob Beenders**: Ik dank u voor uw terechte vraag.

Als minister van Consumentenbescherming is de strijd tegen phishing en onlinefraude een absolute prioriteit. Een oplossing voor de problematiek vergt dat niet alleen de consument, maar ook de bank en de overheid hun verantwoordelijkheid nemen.

Ik wil, ten eerste, een algemeen telefoonnummer om bankrekeningen onmiddellijk te kunnen blokkeren in geval van fraude, naar analogie van Card Stop, invoeren. Op die manier kunnen banken bij een fraudemelding meteen rekeningen blokkeren. De gesprekken daarover zijn lopende.

Ik wil, ten tweede, de betalingsveiligheid versterken via de omzetting van de Europese wetgeving die phishing en andere vormen van fraude tegen zal gaan, door bijvoorbeeld maximumuitgavelimieten van toepassing te maken. Ik zal er ook op toezien dat financiële instellingen worden verplicht verdachte transacties automatisch te detecteren en te melden.

Ten derde, de IBAN-naamcontrole wordt momenteel al uitgerold. Daarbij moeten banken controleren of de naam van de begunstigde overeenkomt met het opgegeven rekeningnummer. In Nederland heeft dat erin geresulteerd in ruim 80 % minder geregistreerde gevallen van factuurfraude.

Ten vierde, wij roepen de banken op beter samen te werken met telecomoperatoren om nieuwe digitale fraudetrucs sneller te detecteren, zodat consumenten sneller worden beschermd tegen fraude en phishing.

Ten vijfde, wij moeten de consument blijven informeren en sensibiliseren. Dat gebeurt via jaarlijkse Safeonwebcampagnes vanuit de overheid. Bovendien organiseren ook lokale besturen, politiezones en middenveldorganisaties, in samenwerking met CAW's en OCMW's, webinars en opleidingen om fraude te herkennen en mensen te leren hoe daarop te reageren. Daarbij zijn niet alleen kwetsbare groepen een prioriteit.

Ten zesde, de Economische Inspectie heeft meer bevoegdheden gekregen om onlinepraktijken, zoals valse webshops, te controleren en daartegen op te treden.

Wij zien momenteel in de cijfers dat alle genoemde maatregelen 75 % van de fraude (...)

De **voorzitter**: Uw spreektijd is op, mijnheer de minister. Ik moet even streng zijn voor u als voor mijn eigen collega's. U hebt wellicht nog een stukje antwoord in het oor gefluisterd van de vraagsteller, die dus meer weet dan ons.

10.03 **Leentje Grillaert** (cd&v): Mijnheer de minister, u had zelfs niet voldoende tijd om al uw goede intenties mee te geven. Goede intenties zijn een begin, maar die moeten ook in de praktijk worden omgezet. Daarvoor rekenen wij op u, want het is heel belangrijk dat de slachtoffers op een goede manier behandeld worden en dat oplichters zo min mogelijk kansen krijgen.

U hebt gelijk dat digitale geletterdheid ook belangrijk is. Wij vragen dat slachtoffers van dergelijke oplichtingspraktijken niet zozeer beschuldigd worden van nalatigheid, maar de nodige hulp krijgen. Mijnheer de minister, wij hopen dat u ons op de hoogte houdt via de commissie voor Economie.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

11 **Question de Patrick Prévot à David Clarinval (VPM Emploi, Économie et Agriculture) sur "L'application envisagée d'une tarification dynamique des tickets de l'Euro et de concerts" (56000890P)**

11 **Vraag van Patrick Prévot aan David Clarinval (VEM Werk, Economie en Landbouw) over "De mogelijke dynamische prijsstelling voor de tickets voor het EK en voor concerten" (56000890P)**

(Het antwoord zal door de minister van Consumentenbescherming, Sociale Fraudebestrijding, Personen met een handicap en Gelijke Kansen worden gegeven / La réponse sera donnée par le

ministre de la Protection des consommateurs, de la Lutte contre la Fraude sociale, des Personnes handicapées et de l'Égalité des chances)

11.01 Patrick Prévot (PS): Monsieur le ministre, ce n'est un secret pour personne, je suis un fan de football sous toutes ses formes, du niveau provincial au niveau international. Comme des millions de Belges, je vis les matchs avec passion. Et comme eux, je compte déjà les jours avant la prochaine Coupe du monde.

Malheureusement, la compétition n'a même pas encore commencé qu'on pourrait déjà mettre un carton rouge à la FIFA. On apprend qu'elle envisage un système de tarification dynamique pour la vente des billets: plus la demande monte, plus les prix flambent. Vous essayez d'acheter des places pour voir les Diables rouges avec vos enfants ou des amis, et pendant que vous cliquez, le prix monte sous vos yeux. Ce n'est pas un jeu, c'est une arnaque.

On a déjà vu cela pour les concerts de Taylor Swift ou Coldplay, des billets à 300, 400, voire 600 euros. Et maintenant, ce modèle veut s'inviter dans le football. Mais le foot, monsieur le ministre, ce n'est pas un produit de luxe. Le foot, c'est populaire. C'est un gamin avec un maillot trop grand dans le stade, des chants dans les tribunes, des émotions brutes qui ne passent pas par le portefeuille. Et si on commence à fixer les prix comme à Wall Street, ce n'est plus du foot, c'est du vol.

Faudra-t-il bientôt gratter des Subito pour espérer voir notre équipe nationale? Une carte Platinum pour vibrer au stade? Avec mon groupe, on s'y oppose fermement. C'est pour cette raison qu'avec mes collègues Sophie Thémont, Hugues Bayet, Ridouane Chahid et Christophe Lacroix, nous avons déposé une proposition de loi pour interdire la tarification dynamique dans le sport, mais aussi dans la culture.

Ma question, monsieur le ministre, est très simple: allez-vous continuer à protéger les plateformes de vente, ou allez-vous enfin protéger les consommateurs?

11.02 Rob Beenders, ministre: Monsieur Prévot, à l'heure actuelle, la tarification dynamique n'est pas considérée comme une pratique déloyale interdite, strictement encadrée par la directive européenne sur les pratiques commerciales déloyales. Toutefois, les pratiques commerciales liées à cette pratique peuvent, dans certaines circonstances, enfreindre l'interdiction des pratiques déloyales.

La possibilité de réglementer cette pratique au niveau national, notamment en fixant un plafond, sera examinée. Cependant, comme il s'agit d'une pratique qui n'est pas interdite par l'Union européenne et qui est appliquée dans toute l'Union, en particulier par les plateformes de vente internationales, une réglementation au niveau européen semble plus appropriée.

Dans son rapport *Digital Fairness Fitness Check* du 3 octobre 2024, la Commission européenne indique d'ailleurs qu'elle suivra cette nouvelle pratique. Plus tard dans l'année, la Commission présentera une proposition de loi européenne sur l'équité numérique. Nous ne savons pas encore, à ce stade, si la tarification dynamique y sera incluse.

Je soutiendrai toute initiative de la Commission européenne visant à mieux réglementer cette pratique. En parallèle, je poursuis mes discussions avec le secteur de l'événementiel afin qu'il s'engage pour les droits des consommateurs. La question de la tarification dynamique est certainement un sujet qui sera discuté dans ce cadre.

11.03 Patrick Prévot (PS): Monsieur le ministre, je vais vous dire ce qui me met en colère. Aujourd'hui, des milliers de gens doivent renoncer à un match, à un concert, à un moment de bonheur, simplement parce que les prix s'envolent pendant qu'ils cliquent. Ce n'est pas du luxe qu'ils veulent; c'est du lien, de l'émotion, du partage. Il s'agit de familles, de jeunes, de supporters qui vibrent.

Malheureusement, je ne peux que constater que votre gouvernement reste sourd. Au lieu de les défendre, il défend ceux qui encaissent. Vous avez dit non; le gouvernement, la majorité ont dit non à notre proposition de loi, qui aurait bloqué les prix. Résultat: le foot – même le foot, serais-je tenté de dire – devient un privilège.

Nous refusons que la passion devienne un produit de luxe. Le sport et la culture doivent rassembler,

pas exclure. Là-dessus, nous ne lâcherons pas!

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

12 Vraag van Francesca Van Belleghem aan Anneleen Van Bossuyt (Asiel, Migratie, Maatschappelijke Integratie, belast met Grootstedenbeleid) over "Geweldpleging door asielzoekers" (56000884P)

12 Question de Francesca Van Belleghem à Anneleen Van Bossuyt (Asile, Migration, Intégration sociale, chargée de la Politique des Grandes Villes) sur "Les actes de violence commis par des demandeurs d'asile" (56000884P)

12.01 Francesca Van Belleghem (VB): Mevrouw de minister, op 25 april vond een steekpartij plaats op het Koningin Astridplein. De daders waren asielzoekers uit Afghanistan en Palestina. Op 25 mei werd in Antwerpen een vrouw lastiggevalen. De dappere man die haar te hulp schoot, werd koelbloedig doodgestoken. De dader was een asielzoeker uit Eritrea. Op 16 juni was er de busmoord op Linkeroever, waar een oudere man koelbloedig werd doodgestoken. De dader was een asielzoeker uit Georgië. Op 6 juli was er een steekpartij aan een bushalte in Lommel. Iedereen heeft de beelden gezien. De daders waren asielzoekers uit Afghanistan. Week na week zien we het geweld door asielzoekers escaleren. Die zware incidenten bevestigen wat iedereen weet: massa-immigratie is een bedreiging voor onze veiligheid.

Mevrouw de minister, de Afghaanse asielzoekers in Lommel zijn dan wel uit het asielcentrum gezet, maar dat is verre van voldoende, want ze moeten uit ons land worden gezet en het illegaal asielcentrum in Lommel moet worden gesloten. Dat zijn niet mijn woorden, maar die van uw eigen N-VA-fractieleider in Lommel. Hij heeft trouwens aangekondigd juridische procedures op te starten tegen dat illegale asielcentrum, dus tegen u.

Mevrouw de minister, zult u het illegaal asielcentrum in Lommel sluiten?

Wanneer zult u eindelijk doortastende maatregelen nemen op het vlak van asiel, of wacht u op een complete escalatie, zoals in Duitsland?

12.02 Minister Anneleen Van Bossuyt: Mevrouw Van Belleghem, ik antwoord eerst op uw laatste vraag, de vraag wanneer ik eindelijk maatregelen zal nemen op het vlak van asiel. Welnu, straks wordt u op uw wenken bediend, want er ligt vandaag een wetsontwerp ter stemming voor.

Ik ben trouwens net als u geschokt door de vele incidenten, met het incident aan die bushalte in Lommel als meest recente. Ik heb daar onmiddellijk heel duidelijk over gecommuniceerd. Geweld door asielzoekers, of het nu binnen of buiten de opvang plaatsvindt, is absoluut onaanvaardbaar.

Tegen de daders die in het opvangcentrum van Lommel verblijven, heeft Fedasil meteen actie ondernomen door ze definitief uit te sluiten van de opvang. Fedasil heeft ook het parket en de asielinstanties gecontacteerd. Tevens heeft een huiszoeking plaatsgevonden.

Ik wil duidelijk stellen dat ik van wie opgevangen wordt in dit land respect verwacht voor de lokale bevolking en ook respect voor onze waarden en normen en voor de rechtsstaat. Met messen vechten en hier clangeschillen uitvechten in de publieke ruimte kunnen nooit door de beugel.

Ik heb Fedasil dan ook de opdracht gegeven om een nultolerantiebeleid toe te passen voor geweld. Dat heeft geleid tot meerdere uitsluitingen. In 2025 is Fedasil al overgegaan tot dubbel zoveel definitieve uitsluitingen als in heel 2024. Daarmee wil ik het duidelijk het signaal geven dat onze regels gelden voor iedereen en dat dergelijk gedrag zware gevolgen heeft.

Mijn diensten werken nauw samen met het parket, zodat ook van die kant een snel en duidelijk signaal gegeven wordt. Het gaat over asielzoekers die hier amok maken, wat natuurlijk afstraalt op de asielzoekers die zich wel aan de regels houden.

Ter conclusie onderstreep ik nogmaals dat voor wie zich niet aan de regels houdt en wie onze gastvrijheid misbruikt, er geen plaats is in onze opvang en ook niet in ons land.

12.03 Francesca Van Belleghem (VB): Mevrouw de minister, u snapt de kern van de zaak duidelijk niet. Er is een gigantische druk op onze huisvesting, op ons onderwijs en op de sociale zekerheid. Door die messentrekkers komt nu ook nog onze veiligheid in het gedrang.

Waar we vandaag nood aan hebben, is een asielstop, zoals in Polen en Finland, zoals Griekenland gisteren nog heeft aangekondigd en zoals uw partij in haar verkiezingsprogramma heeft opgenomen.

U wil vandaag niets meer van een asielstop weten. Twee weken geleden noemde u in de pers een asielstop nog onzin.

Mevrouw de minister, het is tijd om kleur te bekennen. Ofwel wilt u geen strikt migratiebeleid voeren, ofwel kunt u het niet, ofwel mag u het niet van de socialisten.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

13 Questions jointes de

- **François De Smet à Anneleen Van Bossuyt (Asile, Migration, Intégration sociale, chargée de la Politique des Grandes Villes) sur "Les menaces budgétaires pesant sur le secteur de l'aide alimentaire" (56000888P)**

- **Marie Meunier à Frank Vandenbroucke (VPM Affaires sociales, Santé publique, chargé de la Lutte contre la pauvreté) sur "La diminution des moyens alloués au Fonds social européen plus" (56000900P)**

13 Samengevoegde vragen van

- **François De Smet aan Anneleen Van Bossuyt (Asiel, Migratie, Maatschappelijke Integratie, belast met Grootstedenbeleid) over "De budgettaire onzekerheid voor de sector van de voedselhulp" (56000888P)**

- **Marie Meunier aan Frank Vandenbroucke (VEM Sociale Zaken, Volksgezondheid, belast met Armoedebestrijding) over "De vermindering van de middelen van het Europees Sociaal Fonds Plus" (56000900P)**

13.01 François De Smet (DéFI): Madame la ministre, dans le large éventail des attaques de l'Arizona contre les citoyens les plus faibles, figurent les mesures tout à fait assumées et revendiquées, comme l'exclusion des chômeurs dont vous êtes assez fière. Ensuite, il y a les mesures prises beaucoup plus discrètement, peut-être plus honteusement, et qui sont sans doute plus choquantes parce qu'elles frappent là vraiment les plus démunis parmi les plus démunis.

De nombreux citoyens connaissent les banques alimentaires, notamment parce qu'ils les croisent en faisant leurs courses. Entre les Restos du Cœur, les distributions de colis, les restaurants sociaux, les épiceries sociales et les frigos solidaires, ce sont plus de 600 000 personnes dans notre pays qui ont recours à l'aide alimentaire. Cela constitue un dernier filet de solidarité qui, on le sent bien, va être de plus en plus nécessaire avec les mesures de l'Arizona. Depuis ces dernières années, ce sont des actions qui sont financées par de l'argent européen et fédéral. Cela permet au SPP Intégration sociale de fournir chaque année à pas moins de 358 CPAS et 419 associations des produits à distribuer gratuitement aux personnes démunies.

Or, à partir de 2026, vous faites passer ce budget alimentaire de 40 à 15 millions d'euros. Vous réduisez l'aide alimentaire et allez faire carrément disparaître l'aide matérielle. Voilà qui met en péril directement des acteurs tels que les Restos du Cœur et de nombreux autres! Honnêtement, c'est une décision que personne ne comprend. Pourquoi cet acharnement contre les plus démunis? Pourquoi cet acharnement du MR, des Engagés et de la N-VA contre les plus pauvres d'entre nous?

Madame, vous êtes ministre de l'Intégration sociale. Votre travail consiste à lutter contre la pauvreté, pas à lutter contre ceux qui la combattent!

13.02 Marie Meunier (PS): Madame la ministre, vous n'avez aucune limite! J'ai même envie de vous dire que vous n'avez aucune humanité! Vous tapez encore et encore sur les personnes les plus fragiles, sur les personnes qui accumulent les difficultés et celles pour qui la vie est un parcours du combattant.

Sans état d'âme, vous dites stop à des projets qui ont montré ô combien ils étaient nécessaires: stop au financement des CPAS pour le soutien psychologique des jeunes vulnérables, alors que les besoins sont énormes; stop au projet MIRIAM, qui offrait jusqu'ici un accompagnement essentiel à des femmes à la tête de familles monoparentales en situation de pauvreté; stop au projet *Housing First*, pourtant indispensable à la lutte contre le sans-abrisme; stop au financement pour la participation et l'action sociale, ce qui signifie, par exemple, que des centaines d'enfants ne pourront plus partir en camp de vacances avec leurs copains ou qu'ils n'auront plus les fournitures scolaires dont ils ont besoin. Et aujourd'hui, stop à l'aide alimentaire! Les Restos du Cœur tirent d'ailleurs aujourd'hui la sonnette d'alarme, alors que les demandes explosent, lors que leur raison d'être est plus que jamais essentielle, vous avez décidé de réduire le budget de l'aide alimentaire de 25 millions d'euros. Vous êtes vraiment sans limite.

Et que nous répondez-vous à chaque fois que nous dénonçons votre politique absolument inhumaine? Qu'il s'agit de compétences usurpées. Ben voyons! J'avais envie de demander aux collègues des Engagés s'ils étaient vraiment d'accord avec vous, bien qu'ils ne soient plus très nombreux dans l'Assemblée, parce que la ministre fait du ping-pong avec votre ministre, chers collègues. Le ministre Coppieters dit que c'est au fédéral de payer et, madame la ministre, vous répondez que c'est à lui de le faire. Et au final, personne ne fait rien! Ce sont les restos du cœur qui trinquent et les milliers de personnes qui ont besoin d'eux. Et cela, c'est complètement inacceptable.

Madame la ministre, ma question sera très simple: sur quelle analyse juridique vous basez-vous, autre que celle de l'inspection des Finances, pour vous débarrasser de ces projets essentiels et faire des économies sur le dos des plus fragiles?

13.03 Anneleen Van Bossuyt, ministre: Madame Meunier, en ce qui concerne le concept *Housing First* (littéralement le "logement d'abord"), je vous ai répondu clairement en commission que la volonté de le stopper n'était pas la mienne. Ce dossier relève d'une compétence qui m'a été retirée. Cela dit, je suis en contact avec les communes afin d'assurer sa continuité. Quant au projet MIRIAM, celui-ci relève de la compétence de M. Vandenbroucke. Il est important de rétablir le vérité.

En ce qui concerne l'aide alimentaire, le budget total consacré à celle-ci s'élève, en 2025, à 17,8 millions d'euros. Comme vous le savez, le programme belge d'aide alimentaire s'inscrit dans le cadre du Fonds social européen. L'Union européenne y contribue à hauteur de 10,6 millions d'euros, et le cofinancement fédéral obligatoire s'élève à 10 % de cette contribution. Notre pays dépasse largement ce seuil puisque la part fédérale atteint 7,2 millions d'euros, soit environ 70 % de la part versée par l'Union Européenne. Le programme bénéficie donc d'un montant total de 17,8 millions d'euros.

Pour 2026, nous prévoyons un budget total de 18 millions d'euros, dont 10,8 millions issus de fonds européens, et à nouveau 7,2 millions d'euros en cofinancement fédéral. Ces chiffres restent, bien entendu, soumis aux discussions budgétaires prévues en septembre.

Malgré un contexte budgétaire extrêmement difficile, l'effort accru reste pleinement maintenu. Le gouvernement Vivaldi avait, à partir de 2023, décidé d'allouer chaque année un montant supplémentaire de 23 millions d'euros à l'aide alimentaire. Ces sommes, non prévues initialement dans le budget, ont néanmoins été engagées pour répondre aux demandes supplémentaires. Cela n'est plus possible dans le contexte budgétaire actuel. Je me rends bien compte que l'aide alimentaire ne constitue pas un luxe, mais un besoin fondamental pour les personnes en situation de précarité. Je maintiens mon engagement à cet égard, dans les limites des compétences relevant du niveau fédéral.

Il importe également de souligner que l'aide alimentaire relève principalement des entités fédérées. Mon cabinet a déjà pris contact, à ce sujet, avec les différents cabinets compétents au sein de ces entités. Une collaboration entre tous les niveaux de pouvoir est essentielle pour soutenir les plus vulnérables de notre société.

L'accord du gouvernement vise, en outre, à rendre les dons alimentaires plus attractifs sur le plan fiscal. J'ai moi-même travaillé sur ce projet au cours de la législature précédente.

Les entreprises sont actuellement désavantagées lorsqu'elles font don de denrées alimentaires. Ce régime fiscal préférentiel permettra d'éviter en plus le gaspillage alimentaire ou la destruction de dons

alimentaires.

13.04 François De Smet (DéFI): Merci, madame la ministre, pour votre réponse. Deux éléments. D'abord, il n'y a rien à faire: oui, le fédéral assume sa part, mais au strict minimum. Cependant, par rapport à 2023, cela reste une réduction drastique. Bien sûr, l'augmentation de l'année dernière venait d'un choix politique – celui de la Vivaldi – mais elle correspondait à de réels besoins.

Quant à l'argument des répartitions de compétences, il faut rappeler que le financement fédéral ne tombait du ciel. Il était dû, car la coordination de l'organisation et de la distribution des livraisons alimentaires relevait bel et bien d'une compétence fédérale.

Je vais même citer – une fois n'est pas coutume – l'Inspection des finances: "Bien qu'il s'agisse sans aucun doute d'une compétence communautaire, il n'est pas conseillé pour des raisons évidentes de réaliser des économies sur ce budget, tant qu'il n'y a pas d'accord clair et un protocole de coopération avec les gouvernements des Régions compétentes". Vous avez fait les choses à l'envers, vous commencez par couper et puis vous allez voir les entités fédérées, et ce n'est pas une manière sérieuse, je trouve, de travailler sur ces matières.

13.05 Marie Meunier (PS): Madame la ministre, vous avez raison, la vérité a ses droits. La voici donc. Concernant le *Housing First* et le projet MIRIAM, Karine Lalieux, votre prédécesseure, avait détaché un budget fédéral spécifique pour ces deux projets d'environ 20 millions d'euros chacun. Aujourd'hui, ils ont disparu, vous les avez donc supprimés. Avec les mesures que le gouvernement prend à tour de bras, vous allez appauvrir des pans entiers de la population et vous allez faire complètement sombrer ceux qui tentent déjà, aujourd'hui, de sortir la tête de l'eau.

Alors, entendre "Ce n'est pas moi, c'est lui", je suis désolée, c'est tout bonnement insupportable. Vous n'êtes pas des enfants dans un bac à sable, et c'est avec la vie de femmes et d'hommes que vous jouez, et c'est l'avenir d'enfants que vous êtes en train de briser. Vous allez empêcher des jeunes en situation de pauvreté de recevoir des soins psychologiques dont ils ont besoin, vous allez empêcher des mamans solos en situation de pauvreté de recevoir l'accompagnement nécessaire pour elles et pour leurs enfants, et vous allez empêcher des citoyens d'accéder à l'aide alimentaire pour pouvoir nourrir leurs enfants.

Ça, c'est de l'inhumanité profonde!

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: De oplettende collega's, u allen dus, weten dat de premier ook nog een vraag dient te beantwoorden. Hij zit echter momenteel nog in een *call* over de *coalition of the willing*. Er zijn echter veel lidstaten en hij kwam nog niet aan de beurt. Hij komt dus straks en we hebben ondertussen nog werk, dus u hoeft nog niet te wanhopen.

Ik stel voor die vraag nog even uit te stellen en voorlopig over te gaan naar het wetgevende werk.

Wetsvoorstellen en wetsontwerpen

Propositions et projets de loi

14 Wetsvoorstel tot wijziging van de basiswet van 12 januari 2005 betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden, de wet van 12 mei 2019 tot oprichting van een Federaal Instituut voor de bescherming en de bevordering van de rechten van de mens en de wet van 22 maart 1995 tot instelling van federale ombudsmannen, teneinde pensioenrechten toe te kennen (459/1-6)

14 Proposition de loi modifiant la loi de principes du 12 janvier 2005 concernant l'administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus, la loi du 12 mai 2019 portant création d'un

Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains et la loi du 22 mars 1995 instaurant des médiateurs fédéraux, afin d'octroyer des droits de pension (459/1-6)

Voorstel ingediend door:
Proposition déposée par:

Els Van Hoof, Anja Vanrobaeys, Nathalie Muylle, Leentje Grillaert, Steven Matheï, Nahima Lanjri.

Algemene bespreking
Discussion générale

De algemene bespreking is geopend.
La discussion générale est ouverte.

De rapporteur, mevrouw Ellen Samyn, verwijst naar het schriftelijk verslag.

14.01 Benoît Piedboeuf (MR): Monsieur le président, je voudrais saluer l'initiative des collègues du cd&v, qui permettent de régler un trou dans notre législation, puisque tous les agents de l'Institut Fédéral des Droits Humains (IFDH), du Conseil central de surveillance pénitentiaire (CCSP), des médiateurs fédéraux ne bénéficiaient pas d'un système de pension. Nous bouchons ici un trou dans la législation, ce qui est une bonne chose car, à partir du moment où il y a des cotisations, il doit y avoir aussi l'ouverture des droits. Nous nous réjouissons de cette initiative qui permet de régler un problème.

14.02 Anja Vanrobaeys (Vooruit): Wat ik wil zeggen, ligt een beetje in dezelfde lijn. Eindelijk. Eindelijk regelen we dat hiaat in de wetgeving. De mandaathouders bij het Federaal Instituut voor de Rechten van de Mens en ook bij de federale Ombudsman, dat zijn mensen die werken, die bijdragen betalen voor hun pensioen, maar daar geen pensioenrechten voor terugkrijgen. Ik vind dat onvoorstelbaar.

Ik wil mevrouw Van Hoof bedanken voor het initiatief. Ik heb dat onmiddellijk mee ondertekend en gesteund. Het lijkt mij niet meer dan logisch dat wanneer mensen werken en bijdragen leveren aan het systeem, ze daar ook pensioenrechten voor terugkrijgen.

De **voorzitter**: Ik heb ook de kans gekregen om daarover met de betrokkenen te spreken, zij hebben mij hierover gecontacteerd. De oplossing die men kiest, daarover kan men discussiëren, maar dat er een oplossing moest komen, dat staat buiten kijf.

14.03 Els Van Hoof (cd&v): Mijnheer de voorzitter, er bestaat inderdaad geen wettelijke of feitelijke pensioenregeling voor de leden van de Centrale Toezichtsraad voor het Gevangeniswezen, noch voor de personeelsleden van het Federaal Instituut voor de Rechten van de Mens, noch voor de mandaathouders bij de federale Ombudsman. Dat is pure discriminatie. Het is eigenlijk onvoorstelbaar dat dat mogelijk is.

Er wordt al jarenlang 7,5% sociale bijdrage van de wedden van die personeelsleden afgehouden voor pensioenopbouw, maar er bestaat geen wettelijke basis om die pensioenrechten effectief op te bouwen. Dat moest dringend worden rechtgezet. Ik weet dat u ook hebt bijgedragen om dat snel op de agenda te krijgen, waarvoor mijn dank via deze weg. Die mensen hebben uiteraard recht op een pensioen. Het is eigenlijk onvoorstelbaar dat sommigen al sinds 2005 of zelfs eerder bijdragen leveren, maar geen rechten opbouwden. Voor het Federaal Instituut voor de Rechten van de Mens is dat het geval sinds 2019, voor de Centrale Toezichtsraad voor het Gevangeniswezen sinds 2017.

De regeling is niet alleen voor deze mensen cruciaal, want als we hier geen gevolg aan zouden geven, zouden we als Belgische overheid geconfronteerd worden met rechtszaken wegens onze aansprakelijkheid die onze kosten aanzienlijk zouden doen toenemen. Het was dus hoog tijd om die situatie recht te trekken. Het is spijtig dat dat onder de vorige regering niet mogelijk bleek, maar vandaag kan het gelukkig wel.

We zetten deze situatie recht. Het is niet alleen een kwestie van rechtszekerheid voor de betrokkenen, maar ook van minimaal respect. Wanneer iemand bijdraagt aan de sociale zekerheid voor het pensioen, dan moet dit ook daadwerkelijk leiden tot pensioenopbouw. Ik hoop dan ook dat er hiervoor unanieme steun zal zijn, zoals dat ook het geval was in de commissie.

De **voorzitter**: Dank u wel, mevrouw Van Hoof. Ik sluit mij daar graag bij aan.

Vraagt nog iemand het woord? (*Nee*)
Quelqu'un demande-t-il encore la parole? (*Non*)

De algemene bespreking is gesloten.
La discussion générale est close.

Bespreking van de artikelen ***Discussion des articles***

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan. De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(459/6)**
Nous passons à la discussion des articles. Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) **(459/6)**

Het wetsvoorstel telt 6 artikelen.
La proposition de loi compte 6 articles.

Er werden geen amendementen ingediend.
Aucun amendement n'a été déposé.

De artikelen 1 tot 6 worden artikel per artikel aangenomen.
Les articles 1 à 6 sont adoptés article par article.

De bespreking van de artikelen is gesloten. De stemming over het geheel zal later plaatsvinden.
La discussion des articles est close. Le vote sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

[15] Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens wat betreft het verwerven en gebruiken van geluiddempers en nachtkijkers (191/1-11)

[15] Proposition de loi modifiant la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes en ce qui concerne l'acquisition et l'utilisation de silencieux et de lunettes de visée nocturne (191/1-11)

Voorstel ingediend door:
Proposition déposée par:

Steven Matheï, Leentje Grillaert, Franky Demon, Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Tine Gielis.

Algemene bespreking ***Discussion générale***

De algemene bespreking is geopend.
La discussion générale est ouverte.

De rapporteurs, de heren Pierre Jadoul en Stefaan Van Hecke, verwijzen naar het schriftelijk verslag.

[15.01] Christoph D'Haese (N-VA): Mijnheer de voorzitter, waarde collega's, eerlijk gezegd had ik niet gedacht dat ik in dit huis van vertrouwen, in deze Kamer, zou tussenkomen in een debat over de implementatie van wetgeving met betrekking tot het gebruik van geluiddempers en nachtkijkers. Toch is het een thema dat velen beroert. Er moeten er nog een paar overtuigd worden in dit halfroond. Ik ga dat toch proberen te doen, want in de commissie heeft een vrij uitgebreide bespreking plaatsgevonden. Wat zich aanvankelijk aandient als een mogelijk saai debat, kan best interessant, amusant en leerrijk worden.

In onze N-VA-fractie hebben wij een groot aantal denkers, mensen die nadenken wanneer er een voorstel wordt geformuleerd, van welke kant dat ook komt. Wanneer er een voorstel over geluiddempers en nachtkijkers komt, is het logisch dat men daar kritisch naar kijkt. In onze fractie zijn

we aanhangers van het utilitarisme. Onze fractieleider, de heer Ronse, die er vandaag niet is, is eigenlijk de Jeremy Bentham van onze fractie.

Ik verklaar mij nader. Wanneer men wetgeving implementeert die op het eerste gezicht misschien vreemd overkomt, moet men goed nadenken. We moeten immers streven naar *the greatest happiness for the greatest number*. Gedragingen, beslissingen en keuzes moeten worden beoordeeld in het licht van het geluk of het voordeel dat ze opleveren voor burgers en maatschappij, door het grootste geluk, gedeeld met het grootste aantal mensen. In deze context kunt u geluk gerust door veiligheid vervangen.

Dat brengt mij naadloos bij het voorstel waarover het vandaag gaat. Dit voorstel is noodzakelijk, u hoort het goed – in mijn provincie heb ik er niet zo veel last van, maar in de streek van *les sangliers des Ardennes* heeft men daar last van, net zoals in Limburg – om de verdere verspreiding van everzwijnen tegen te gaan en de wildschade die ze veroorzaken een halt toe te roepen.

Ik moet eerlijk toegeven dat ik in het begin dacht dat dit een relatief klein probleem is, maar dat is absoluut niet waar. Het is een vrij groot probleem, een probleem dat zeker onze aandacht verdient. Die dieren zijn al lang geen onschuldige bosbewoners meer, maar veroorzakers van ernstige schade. Ze vernielen landbouwgewassen, graven sportvelden en tuinen om, veroorzaken verkeersongevallen en kunnen zelfs een risico vormen voor de volksgezondheid. De financiële schade loopt bijzonder hoog op. Onze landbouwers, die al genoeg te verduren krijgen, zijn terecht de wanhoop nabij.

Dus, mijnheer Van Hecke, het is logisch, heel logisch, dat we zoeken naar een passend instrumentarium. U zult straks ongetwijfeld de nodige replieken geven en ik ben ook al voorbereid op de duplieken. Ik vermoed namelijk dat u daarover het een en ander zult zeggen. Ik ben steeds zeer waakzaam als dergelijk thema uw richting uitkomt. U bent er bijvoorbeeld in geslaagd om mij te demoniseren tot de dierenbeul van Vlaanderen. Zelf ben ik bezitter van een labrador. Het gaat dan over uw organisaties of de mensen die u steunen. U weet heel goed wat ik bedoel, Code Groen of Code Rood.

Het gaat hier echt om het volgende. Uw argumentatie dat dit een poging zou zijn om verboden wapens te legaliseren, de beeldvorming die u hebt proberen te creëren, is natuurlijk verkeerd. Het gaat hier over het debat over een correcte instrumentalisering van iets dat gebruikt kan worden of verkeerd gebruikt kan worden. Daarover gaat het.

Dat debat wordt al jaren gevoerd, ook binnen de wetgeving en binnen de rechtspraak. Als men jaren geleden een sleutelhanger rond de hand deed, werd dat beschouwd als een boksijzer. Het was nooit de bedoeling dat het als boksijzer werd gebruikt, maar het werd wel een verboden wapen. Er zijn nog tal van vergelijkbare voorbeelden.

Wij willen u overtuigen van het volgende. Ik richt me ook tot de mensen van de PS, mijnheer Aouasti en mijnheer Dermagne, want u hebt daaromtrent ook het woord genomen, het raakt u ook. De jacht is momenteel het doeltreffendste instrument om deze diersoort in toom te houden, maar dan moeten we er ook voor zorgen dat onze jagers de nodige, passende en evenwichtige tools hebben. Daarom pleiten wij voor een goed omkaderde inzet van geluidsdempers en nachtkijkers bij de jacht op invasieve soorten zoals het everzwijn.

Dit zal niet alleen een meer effectieve jacht toelaten, maar ook zorgen voor minder verstoring van het ecosysteem - een luide knal jaagt immers alle dieren het bos uit -, voor meer veiligheid doordat de jager een beter zicht heeft en onverwachte paniekreacties van dieren of mensen in de buurt vermeden kunnen worden.

Dit lijkt bijna een debat in het Vlaams Parlement, maar ik wil echt niet zover afglijden. We zijn niet over één nacht ijs gegaan. We hebben nagedacht over de geluidsdempers. Ik heb daarnet gezegd dat als het goed is, we dat ook moeten toegeven. Er wordt vaak onterechte kritiek gegeven op jagers. Dat was ook het geval in dit debat.

Als we dit goedkeuren, dan is er meer respect voor de buurt, want er is meer omgevingsrust. Een derde van het geluid wordt gedempt, dus de buurt wordt gelukkig of gelukkiger. Er is minder gehoorschade voor de jager, dus ook de jager wordt gelukkig of gelukkiger. Er is minder dierenleed, want men kan heel gecibleerd het grote everzwijn onderscheiden van de kleinere dieren. Die dieren zijn dus gelukkig

of gelukkiger. Daar kunt u toch niet tegen zijn?

Wij doen ook niets dat op zichzelf staat, want we spiegelen ons aan voorbeelden uit onder andere Oostenrijk, Tsjechië, Estland, Finland, Duitsland, Ierland, Portugal en Zwitserland, die een gelijkaardige regeling hebben. Zo slecht zijn we dus toch niet bezig?

We hebben ook nagedacht over die nachtkijkers. Ik kende dat allemaal niet. Ik kende alleen maar het everzwijn op mijn bord, maar daar zal ik straks nog iets over zeggen. Op dit moment is de jacht op everzwijnen hoogst onveilig. Men doet dat met een lamp en als het mistig is, is dat bijzonder gevaarlijk. Met die nachtkijkers garanderen we de veiligheid voor de dieren, de jagers en de omgeving. Daar kunt u toch moeilijk tegen zijn als men dat correct instrumentaliseert?

Dan zijn er natuurlijk de heel gratuite overwegingen, zoals dat die nachtkijkers in de verkeerde handen zullen belanden.

Voorzitter: Florence Reuter.

Président: Florence Reuter.

Dat is natuurlijk juist, maar dat is in alle omstandigheden juist. Wanneer wij een keukenmes aan een crimineel geven, wordt dat keukenmes een moordwapen.

Het is de instrumentalisering waarnaar moet worden gekeken. Dat is de essentie. Dus als een nachtkijker en een geluiddemper gewoon goed worden gebruikt, is er geen enkel probleem. Daarvoor is die wetgeving ook gemaakt. Er is bovendien nog altijd controle. Dat levert misschien een sfeervolle of sappige krantenkop op, maar uiteindelijk wordt dan de waarheid geweld aangedaan. Dat zijn heel duidelijke redenen om het ontwerp te steunen. Ik probeer u alsnog te overtuigen.

Er werden ook een aantal juridisch-technische optimalisaties doorgevoerd in de tekst. In de Franse versie werd '*les modérateurs de son*' opgenomen in plaats van '*les silencieux*'. Wij hebben dus echt met alles rekening gehouden. Het begrip 'wapens met een lange loop' hebben wij op voorstel van de heer Matheï vervangen door het reeds in de wapenwet gedefinieerde begrip 'lang wapen'. Men moet echt van alles op de hoogte zijn in dit land om wetten legistisch correct op te stellen.

Wij kunnen het volgende concluderen. Hier gaat het uiteindelijk om, al zouden wij hierover een heel gepolariseerd debat kunnen voeren. De essentie is echter dat wij een regeling willen uitwerken die tot meer efficiëntie leidt en tot meer veiligheid in de jacht op absoluut schadelijke soorten zoals everzwijnen. Bovendien wordt het gebruik van de hulpstukken goed omkaderd. Beweer straks dus niet het tegendeel, want er wordt in een meldingsplicht voorzien bij overdracht, verlies of diefstal aan respectievelijk de gouverneur en de lokale politie. Elk verlies of elke diefstal moet bovendien onverwijld aan de politie worden gemeld. Dat is een win-winsituatie dus voor de jager, voor de natuur, voor de landbouw en voor de verkeersveiligheid.

Mijnheer Dermagne, laat ons ook niet vergeten dat goed wildbeheer niet alleen tot minder schade leidt, maar ook tot meer culinaire troeven op ons bord. Ik kijk uit naar het moment waarop u mij uitnodigt in de sympathieke Ardennen, bijvoorbeeld in *Le Sanglier des Ardennes*. De heer Coucke zal ook tevreden zijn. Daar zullen wij samen kunnen genieten van een heerlijk stoofpotje van everzwijn, gecombineerd met een goed glas rode wijn en wat veenbessen. Bij die gelegenheid zal ik u en de heer Van Hecke hopelijk kunnen overtuigen dat wij hier een heel goede wettelijke regeling uitwerken.

15.02 Alexander Van Hoecke (VB): Mevrouw de voorzitter, collega's, de heer D'Haese heeft al uitvoerig het parcours van het wetsvoorstel in de commissie voor Justitie geschetst. Die leek op sommige momenten op een ware lijdensweg. Daar zullen de leden van de commissie voor Justitie ongetwijfeld mee eens zijn. Het wetsvoorstel werd dus in het lang en het breed in commissie besproken. Voor alle duidelijkheid, ik vind dat niet meer dan terecht, want een aanpassing van wetgeving met betrekking op wapens moet altijd grondig en doordacht gebeuren.

Dat neemt niet weg dat ik vandaag er dieper op inga, net zoals op de argumenten contra. Vandaag ligt hier een wetsvoorstel ter bespreking dat volgens ons in essentie steek houdt. Het beoogt tegemoet te komen aan een naar mijn mening niet onredelijke vraag, namelijk om het gebruik van nachtkijkers en geluiddempers mogelijk te maken bij de jacht op everzwijnen. Inderdaad, sinds een twintigtal jaar zijn

er opnieuw uitgebreide everzwijnpopulaties in Vlaanderen en hoewel dat een positieve evolutie te noemen is, kunnen uit de hand gelopen rottes van everzwijnen enorme ravage aanrichten op akkers door de gewassen om te wroeten, in het verkeer en zelfs in tuinen van particulieren.

Om de populatie in toom te houden, wordt er aan wildbeheer gedaan. Dat komt niet alleen de dieren ten goede, maar uiteraard ook de mens. In de praktijk blijkt echter dat tijdens dat wildbeheer onnodig veel everzwijnen ernstig gekwetst worden. Daarom wordt er vanuit het wildbeheer ook op aangedrongen om, zoals al jaren het geval is in veel andere Europese landen – ik noem Duitsland, Nederland, Oostenrijk, het Verenigd Koninkrijk, Ierland, Noorwegen en Polen; de lijst is nog langer met onder andere ook landen buiten de Europese Unie – het gebruik van nachtkijkers en geluidsdempers toe te laten. Dat kan onnodig lijden helpen vermijden en de jacht efficiënter en diervriendelijker maken en in het algemeen verbeteren. Het leek de Vlaams Belangfractie bijgevolg een redelijke vraag.

In de commissie – dit moet mij toch van het hart – ging het toch zeer weinig over de redelijkheid van de vraag van de sector van het wildbeheer en de jacht. Sommige collega's wekten de indruk dat wie voor onderhavig wetsvoorstel is, in de kaart speelt van de wapenlobby en er eigenhandig voor zorgt dat morgen criminelen en misschien zelfs terroristen in Brussel rondlopen met geluidsdempers en nachtkijkers. Ik ben ervan overtuigd dat wie dat argument naar voren bracht, zelf wel beseft hoe onwaarschijnlijk dat scenario is. Geloven zij nu echt dat criminelen vanavond massaal naar onze debatten kijken en morgen een bewijs van goed gedrag en zeden halen om te beginnen te studeren voor het jachtexamen, te slagen voor de theorie en de praktijk, een jachtverlof te verkrijgen, een jachtwapen te kopen en daarop uiteindelijk een nachtkijker of geluidsdemper te monteren? Dat is stemmingmakerij, dat begrijpt men ter linkerzijde zeer goed.

Wat mij vooral stoort, is dat de vermeende kritiek dat hierdoor onveiligheid wordt gecreëerd, afkomstig is van dezelfde partijen die vandaag in een door criminaliteit geteisterde stad als Brussel de onbestuurbaarheid mee in stand houden en zich jarenlang hebben ingezet voor een pamperbeleid ten aanzien van criminelen en voor een opengrenzenbeleid, dat criminaliteit en onveiligheid importeert.

Geen enkele crimineel zit te wachten op een wetgevend kader bedoeld voor wildbeheer, want, voor alle duidelijkheid, dat is wat hier vandaag voorligt. Als een crimineel een nachtkijker of een geluidsdemper wil, dan koopt hij dat op de zwarte markt of dan rijdt hij morgen gewoon met de auto naar Nederland of Duitsland om er een te kopen, zonder vergunning trouwens.

Het is ook intellectueel oneerlijk, want als u die redenering doortrekt, dan zou men eigenlijk een wetsvoorstel moeten indienen om het bezit van wapens bij particulieren te verbieden. Als het toestaan van een nachtkijker of geluidsdemper bij wildbeheer immers zo absurd gevaarlijk is, waarom zouden we dan nog toestaan dat men überhaupt een vergunning voor een wapen kan krijgen?

Er werd ook geargumenteed dat hoe meer wapens er in de samenleving zijn, hoe meer onveiligheid er is en hoe meer wapens er zijn, hoe meer oneigenlijk gebruik van wapens er is. Ik wil die discussie, die inderdaad belangrijk is, gerust voeren, maar dat moeten we vandaag niet doen.

Er worden dankzij het wetsvoorstel geen nieuwe wapens in omloop gebracht. Het gaat over instrumenten die gebruikt worden bij wildbeheer en die niet kunnen worden gebruikt wanneer men nog geen wapen heeft. Dus het hele argument dat het gaat over wapens in omloop brengen, klopt niet. Op een bepaald moment werd er zelfs gezegd dat het zal leiden tot meer wapens, die dan weer kunnen leiden tot meer huishoudelijk geweld. Dat argument gaat al helemaal niet op.

Het is voor onze fractie duidelijk: met de wapenwetgeving moet voorzichtig en correct worden omgegaan. Wij zullen echter niet meedoen om een redelijke en praktische vraag van de jachtsector en het wildbeheer weg te zetten als een veiligheidsdreiging. We doen dat al zeker niet, als de kritiek komt van partijen die jarenlang niks hebben gedaan om de onveiligheid daadwerkelijk tegen te gaan en er vooral alles aan hebben gedaan om ze in de hand te werken.

Onze fractie zal het voorstel dan ook steunen.

La **présidente**: Je ne vois pas M. Aouasti, je donne la parole à M. Ribaud

15.03 Julien Ribaud (PVDA-PTB): Chers collègues, des hivers plus doux, plus de nourriture et la

population de sangliers explose dans notre pays. C'est pareil pour les cerfs et les renards. Plus ils sont nombreux, plus les dégâts augmentent. C'est un vrai problème, nous ne pouvons pas dire le contraire.

Mais cette loi n'est pas la solution. Ce texte représente un risque énorme pour la sécurité publique et ouvre la porte à des dérives incontrôlables. On nous dit qu'il faut équiper les chasseurs d'armes plus efficaces, plus silencieuses, plus précises, utilisables en pleine nuit. Tout cela pour réguler la population de sangliers. Cela ressemble à un scénario d'un film de série B, mais nous sommes à la Chambre et nous votons un vrai texte. Je ne savais pas qu'il fallait transformer nos chasseurs en RoboCop de nuit avec des silencieux et des lunettes à visée nocturne. Nous parlons de silencieux installés sur des canons longs avec des lunettes à visée nocturne!

La N-VA nous dit qu'il faut que nos chasseurs aient les bons instruments. Mais nous parlons ici d'armes importantes. Qui peut garantir que ces équipements ne seront utilisés que dans le cadre de la chasse et de l'extermination des sangliers? Personne. Les silencieux et les lunettes de vision nocturne ne sont pas des gadgets inoffensifs. Ce sont des équipements sensibles et prisés par les milieux criminels

De son côté, l'Europe durcit la législation pour éviter la prolifération de ces armes, et nous faisons l'inverse!

Cela n'a aucun sens.

On nous dit en commission de ne pas nous inquiéter, car ce seront juste les chasseurs et certains agents assermentés qui y auront accès. Soyons sérieux. Je vais vous poser la question encore une fois, et vous allez me redire la même chose. Qui peut garantir que ces équipements ne vont pas finir entre de mauvaises mains? Personne.

Vous nous dites, à la N-VA, que c'est le cas pour tout. Alors n'ouvrez pas la saison des soldes! Je sais qu'on est en juillet, mais c'est bon. Si c'est le cas pour tout, n'ouvrez pas grand les portes.

L'opposition, pendant tout le travail parlementaire, a soulevé un nombre impressionnant d'imprécisions et aucune de vos réponses ou de vos amendements n'a changé notre vision sur ce texte qui est présenté aujourd'hui. On a un gouvernement qui dit vouloir lutter contre la criminalité et les violences dans nos villes. C'est un point d'orgue, on doit lutter contre la criminalité et les violences; mais nous savons tous que les criminels recherchent justement ce genre de matériel.

Alors il va suffire d'un vol chez un armurier, d'un trafic sur le marché noir ou d'un chasseur qui prête son matériel à son voisin Freddy parce qu'il a des taupes dans le jardin et que c'est plus facile de tirer dessus avec un silencieux, comme ça il ne réveille pas Brigitte, la voisine. Et que fera-t-on avec ça? On peut rigoler, mais c'est vrai, on aura en fait facilité l'accès à ces armes.

Vous allez créer un problème qu'on aurait pu éviter. Ce n'est pas de la science-fiction. Je vous rappelle qu'en avril, des balayeurs communaux ont découvert à Gand, dans un parc, un sac avec un canon long, un silencieux et des lunettes à vision nocturne. Combo gagnant! Grâce à cette loi, on va lire et relire encore de tels articles. Merci!

Et ce ne sont pas que les craintes du PTB. La police fédérale et le Service fédéral des armes ont donné un avis défavorable. Ils disent eux-mêmes qu'il n'y a pas assez de garanties pour éviter les abus. Et, si on lit l'avis de la précédente ministre de l'Intérieur qui est l'actuelle ministre de la Justice, je la cite: "Ces équipements n'auront que peu d'intérêt pour les gardes champêtres particuliers".

Avec toutes ces réserves, pourquoi tout faire pour forcer cette mesure? Et même au-delà de la sécurité, parce qu'on parle des sangliers, ce texte ne règle même pas le problème des sangliers parce qu'on sait très bien pourquoi la population explose: le nourrissage artificiel qui encourage la prolifération, l'absence de prédateurs naturels et le changement climatique qui facilite leur survie.

Alors, si on veut vraiment agir, il faut une approche globale: interdire le nourrissage, réguler intelligemment la chasse, mais pas banaliser des équipements dignes d'une unité militaire.

Et puis, chers collègues, ce texte est un danger pour l'avenir. On nous parle des sangliers mais, demain, ce sera pour quoi? Qui nous dit que ces équipements ne seront pas autorisés pour d'autres espèces,

d'autres types de chasseurs ou, pire encore, pour d'autres usages? En réalité, ce texte ne parle pas des sangliers. Ce texte, c'est le premier pas de l'Arizona vers un élargissement visant à faire sauter les verrous de la loi sur les armes.

Le PTB refuse d'affaiblir la législation sur les armes. Le PTB refuse d'accepter un texte flou et aux conséquences mal ficelées. Le PTB refuse de jouer avec la sécurité publique, alors que d'autres solutions existent. C'est pourquoi, chers collègues, vous vous en doutez, nous voterons contre ce texte

La **présidente**: Comme je suis extrêmement gentille, je vais donner maintenant la parole à M. Aouasti qui n'était pas là juste avant.

15.04 **Khalil Aouasti (PS)**: Je n'ai jamais douté de votre gentillesse, madame la présidente.

Chers collègues, ce dispositif, c'est en réalité un tour de magie bien réussi. Peut-être connaissez-vous la fable *Le Loup et l'Agneau* de Jean de La Fontaine, dans laquelle le loup, peu importe ses motivations, va souhaiter dévorer l'agneau qu'il blâme de tous les maux. En fait, l'agneau, dans cette histoire, c'est le sanglier.

Puisqu'il n'y a pas de petite ou de grande victoire et qu'il n'y a pas de petit ou de grand transfert de compétences, notamment pour les nationalistes flamands, que se passait-il dans la loi sur les armes? La loi sur les armes comportait un verrou qui, jusqu'à présent, faisait en sorte que celle-ci était une loi fédérale.

À travers le texte que l'on va vous soumettre aujourd'hui, on fera sauter un verrou, ce qui permettra à l'avenir de rendre les Régions compétentes, notamment en matière de libéralisation, et de définition de toute une série d'outils complémentaires, à savoir les modérateurs de son et les lunettes de visée nocturne, pour pouvoir les adapter à des armes. Donc, bravo, parce qu'en fait l'agneau que vous avez fait manger est le sanglier. On a parlé du sanglier pendant des semaines et des mois. Il se retrouve même dans votre accord de gouvernement, pour justifier en réalité un transfert de compétences, à faire avaler par les francophones, pour les Flamands.

Comme je le disais, chez vous, il n'y a pas de petit gain. À partir de ce moment-là, l'ambition était de se demander comment aller plus loin. On a regardé dans les Ardennes wallonnes, on s'est dit: "Ah! Il y a un problème avec les sangliers et les chasseurs se plaignent de toute une série de choses, alors profitons-en. Adossons-nous finalement au problème que poseraient certains sangliers dans certains villages ou dans certaines villes en Région wallonne, pour obtenir un vrai gain politique, législatif, qui permet d'être demain et à l'avenir plus autonomes sur la loi sur les armes." C'est un magnifique tour. Félicitations pour cette victoire, pour ce transfert de compétences qui est acquis en blâmant le pauvre sanglier wallon! Avant, on blâmait le Wallon. Aujourd'hui, on blâme le pauvre sanglier wallon.

Au-delà de ce transfert de compétences, il y a la question de fond. Cela se justifie-t-il ou pas? Il y a effectivement deux dispositifs majeurs, le modérateur de son et la lunette de visée nocturne. Les experts du secteur vous diront que pour les modérateurs de son, c'est peut-être un peu moins grave, parce qu'en général, un modérateur de son ne se monte que sur une catégorie de fusils déterminée, et donc, il ne peut pas s'appliquer indistinctement sur toute une série d'armes.

Pour les lunettes de visée nocturne, il en va tout à fait différemment. Une lunette de visée nocturne peut être appliquée sur n'importe quelle arme en circulation sur le territoire. Or, à partir du moment où ce verrou fédéral saute, que la législation flamande en matière d'armes le permet déjà aujourd'hui sous réserve d'une modification de la législation fédérale – c'est là toute la beauté du circuit – et que demain vous disposerez de la faculté de vendre ces lunettes de visée nocturne de manière libre, non identifiée et non identifiable, nous nous retrouverons avec un dispositif que la police fédérale a, elle-même, qualifié de dangereux parce qu'il ne permettait pas de contrôler du matériel pouvant être adossé sur des armes de guerre, lesquelles peuvent servir à autre chose que la chasse au sanglier wallon, par exemple des phénomènes terroristes ou des luttes entre bandes armées dans nos villes et nos campagnes. C'est là que réside le danger de ce texte.

Il n'existe en effet, à ce stade, aucun processus d'identification. Vous avez intégré dans votre législation la notion de numéro de série, laquelle n'est pourtant pas définie dans la loi, alors que le numéro d'identification est défini dans la loi sur les armes et qu'il facilite donc la traçabilité des armes. Vous

intégrez une nouvelle notion dont vous ne dites pas de quoi il s'agit et qui ne permet pas de disposer d'une base de données. En cas de saisie de modérateurs de son et de lunettes de visée nocturne, par exemple lors d'un contrôle de routine, il sera impossible de savoir si ces objets qui peuvent compléter des armes et les rendre d'autant plus dangereuses n'ont servi qu'à des activités de chasse ou ont déjà servi à des faits délictueux ou criminels.

Tout d'abord, il s'agit d'un transfert de compétence réussi, minime certes, mais réussi quand même, de la loi sur les armes. C'est un verrou que vous avez fait sauter avec le silence complice des francophones, qui ont été détournés de leur attention parce que certains pauvres sangliers créent des sillons dans les campagnes wallonnes et que c'est très désagréable. Ensuite, ce sont des objets dangereux que vous mettez en circulation, de surcroît, sans capacité de traçabilité, donc sans possibilité de définir si ces objets ont servi ou serviront à des faits délictueux et criminels. C'est pour ces trois raisons que mon groupe s'opposera à cette proposition de loi.

15.05 Steven Matheï (cd&v): Beste collega's, er is al heel wat gezegd over het voorstel om geluiddempers en nachtzichttrichtkijkers onder bepaalde strikte voorwaarden mogelijk te maken.

Ik wil nog eens duidelijk onderstrepen wat de aanleiding voor dat wetsvoorstel is. Als we spreken over everzwijnen, want die zijn de aanleiding, denken velen aan de Ardennen, maar sinds 2005 zijn er ook opnieuw everzwijnen in Vlaanderen, meer bepaald in drie gebieden. In Limburg is de populatie het grootst, men vindt ze ook in een stukje van de Kempen, maar ook ten zuiden van Leuven. De groei van de populatie in Limburg is in de jongste tien jaar maal zes gegaan is. Dat merkt men dagelijks, want men ziet everzwijnen de weg oversteken, ze duiken op in woonwijken in de landelijke gemeenten en zelfs in steden als Hasselt en Genk. Kortom, ze zijn overal aanwezig.

Op zich is die aanwezigheid niet geheel onschuldig. Die everzwijnen veroorzaken heel wat gevolgen, niet alleen aan de gewassen. Maïsvelden en graanvelden worden vernietigd en omgewoeld. Maar ook duiken everzwijnen op in de tuinen van de mensen, waar die dieren de grond omwoelen en soms vast komen te zitten en gestresseerd geraken.

Dat merken we aan het aantal meldingen. In Limburg hebben we nu in bijna elke gemeente een meldpunt voor everzwijnen. Sta me toe om dat even toe te lichten voor iedereen die niet in Limburg woont. In 2024, vorig jaar dus, zijn er in heel Vlaanderen meer dan 2.000 meldingen geweest van schade door everzwijnen, waarvan een kleine 1.400 in Limburg alleen. Tien jaar geleden waren er nog maar 17 meldingen.

Niet alleen materiële schade aan tuinen en gewassen is een gevolg, maar ook verkeersongevallen. Daar wil ik heel duidelijk op wijzen, ook voor de mensen die zich kritisch opstellen ten aanzien van het wetsvoorstel of dat nog zullen doen. Er zijn in Limburg, met dieren die gemiddeld 75 tot 100 kilo en soms zelfs tot 180 kilo zwaar zijn, 1.720 verkeersongevallen geteld in de afgelopen vier jaar, van 2020 tot 2024, soms met materiële schade, maar ook soms met lichamelijke schade. Die dieren steken de weg over en veroorzaken zeer belangrijke veiligheidsissues.

Af en toe duiken ze ook heel dicht bij mensen op en vallen ze die zelfs aan. Daarvan zijn verschillende gevallen bekend, zowel in de Kempen als in Limburg. Bovendien dragen de dieren bij aan de verspreiding van Afrikaanse varkenspest.

Het is belangrijk om toch even duidelijk te onderstrepen dat er heel wat gevolgen zijn, dat de dieren heel wat schade aanrichten, maar vooral dat ze een veiligheidsgevaar vormen. Als de veiligheid in het gedrang komt, dan is dat een maatschappelijk probleem. Dat merken we in Limburg elke dag.

Men verwacht van ons dan ook dat we iets aan het probleem doen, dat we het aanpakken en ervoor zorgen dat het niet verder uitdeint. Dat betekent dat we de overpopulatie moeten aanpakken. De populatie moet worden teruggedrongen of op zijn minst onder controle worden gehouden.

Dat roept de vraag op hoe we dat kunnen aanpakken. We kunnen, zoals op enkele plaatsen al is gebeurd, afrasteringen plaatsen. Er zijn al enkele ecorasters voorzien. Dat is een goede maatregel, maar het is niet mogelijk om die overal toe te passen of overal hetzelfde effect te bekomen. Die maatregel volstaat dus niet.

Een alternatief dat sommigen noemen, is de dieren in kooien vangen, de zogenaamde kooienjacht. Daarbij worden de dieren gevangen en blijven ze enkele uren in een kooi zitten. Daarna worden ze doodgeschoten. Ik denk niet dat dat een zeer interessante of efficiënte methode is.

Als essentieel onderdeel van de oplossing blijft dan ook de gewone jacht over. Als men effectief iets wil doen aan het maatschappelijke probleem in Limburg en ook elders, dan moet de jacht mogelijk gemaakt worden. Het is bovendien belangrijk dat de jacht efficiënt en zorgvuldig gebeurt.

Dat brengt ons bij het voorwerp van het voorstel, namelijk het gebruik van geluiddempers en nachtzichtrichtkijkers. Het gebruik van geluiddempers is eigenlijk logisch. Door het geluid te dempen, is er minder verstoring van de omgeving en kan men efficiënter schieten. De nachtzichtrichtkijkers vervangen het huidige systeem. Zodra men een populatie ziet, wordt volgens wat nu gebruikelijk is gewoon een lamp aangestoken. Daardoor schrikken de dieren op, slaan ze op de vlucht, mist men het doel, worden dieren enkel verwond of worden dieren geraakt die men niet wil raken. Om dat allemaal efficiënter te laten verlopen, stellen we het gebruik van nachtzichtrichtkijkers voor.

Ik heb goed geluisterd naar de vorige sprekers. Het verwachte argument kwam uiteraard naar voren. Men zegt dat criminelen erop zitten te wachten, want ze zouden de nachtzichtrichtkijkers en geluiddempers, die enkel op de lange loop van een jachtgeweer kunnen worden gebruikt, inzetten voor criminele doeleinden.

Wie zijn gezond verstand gebruikt, weet dat dat niet klopt. Dat wordt trouwens bevestigd door een aantal experts, die we hebben bevraagd. Zij zeggen dat het gebruik daarvan geen indicatie vormt voor een toenemend gevaar voor de openbare orde en veiligheid.

Bovendien is het gebruik ervan in verschillende landen toegelaten. In Denemarken, Duitsland, Finland, Hongarije, Ierland, Kroatië, Letland, Portugal, Tsjechië, het Verenigd Koninkrijk, Zweden en Zwitserland is het allemaal mogelijk. In die landen is er niet plots een toevloed aan criminele activiteiten op basis van die instrumenten. Dat wordt zelfs ontkend, hebben we uit Frankrijk meegekregen.

Het is wel belangrijk om te onderstrepen dat we het gebruik van die hulpmiddelen niet zomaar toelaten. We hebben daarover heel wat adviezen gevraagd en verkregen. Die zijn ook in de commissie besproken. Er zijn heel wat opmerkingen geformuleerd. Op zowat elk van die opmerkingen hebben we een antwoord geformuleerd. Die antwoorden zijn in het wetsvoorstel verwerkt.

Het wetsvoorstel bevat strikte voorwaarden en bepalingen om het gebruik van geluiddempers en nachtzichtrichtkijkers te organiseren. Niet iedereen kan die instrumenten zomaar aanschaffen en gebruiken. Het gaat om jagers, bijzondere wachters en regionale overheden, die vragende partij zijn om die hulpmiddelen bij natuurbeheer te kunnen inzetten. Het gaat alleen maar om instrumenten op de lange loop. De handel ervan via het internet is verboden. Alleen erkende wapenhandelaars zullen ze mogen verkopen. Er wordt bovendien een register opgesteld. Met de registratie en de traceerbaarheid is het perfect duidelijk wie die hulpmiddelen in bezit heeft en waar die worden gebruikt. Al die strikte voorwaarden moeten ervoor zorgen dat die middelen op een goede en efficiënte manier kunnen worden gebruikt.

De aanleiding voor het wetsvoorstel is de everzwijnenoverlast. Met dit wetsvoorstel wordt het gebruik van nachtzichtrichtkijkers en geluiddempers mogelijk gemaakt, maar we raken uiteraard niet aan de bevoegdheden toegewezen aan onze deelstaten, aan de gewesten. Zoals iedereen weet, is de jacht een gewestelijke bevoegdheid. Dat verandert niet met dit wetsvoorstel. Door het op federaal niveau mogelijk te maken, kunnen de gewesten wel zelf de verdere uitwerking moduleren, zoals we dat in het verleden ook hebben afgesproken en wettelijk hebben bepaald.

We zorgen bovendien dat een register- en traceersysteem in detail zal worden uitgewerkt door de bevoegde diensten, zodat de toelating ook performant kan functioneren.

Een klein amendement hebben we toegevoegd om een discussie over de definitie te vermijden. We willen de term 'langeloopwapens' vervangen door 'lange wapens', zoals gedefinieerd in de Wapenwet.

Beste collega's, dit wetsvoorstel bevat een belangrijk deel van de oplossing voor een maatschappelijk probleem dat zich in sommige gebieden in ons land dagelijks voordoet, een belangrijk veiligheidsissue.

Wij reiken een oplossing aan onder zeer strikte voorwaarden, die op redelijke wijze een antwoord biedt op wat zich dagelijks in die gebieden afspeelt.

Ik dank alvast de collega's die aan het voorstel hebben meegewerkt en die het ook zullen steunen. De mensen op het terrein die door de problematiek worden getroffen, zullen u allen zeer dankbaar zijn.

15.06 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Collega's, over dit wetsvoorstel is al veel gezegd. We hebben inderdaad boeiende discussies gevoerd in de commissie en dat mag ook wanneer het over de Wapenwet gaat.

Telkens wanneer we in het Parlement een discussie voeren over een aanpassing aan de Wapenwet, is dat een pittige aangelegenheid. Mijn eerste ervaring daarmee dateert van 2008 en 2009, na enkele bijzonder zware incidenten waarna de Wapenwet terecht moest worden verstrengd. Ik kan u verzekeren dat de publieksbanken toen vol zaten met vertegenwoordigers van onder andere de wapenlobby, de jachtlobby, de wakers en de sportschutters. Wapens zijn dus altijd een bijzonder gevoelig onderwerp. Dat merkt men telkens opnieuw.

Men kan ook zeggen dat het allemaal wat delicaat is. Ik ken collega D'Haese als een zeer goede jurist en wanneer het een beetje delicaat wordt, probeert hij het wat grappig te maken door er een culinair sausje over te gieten. Met een culinair sausje zijn de problemen echter nog niet opgelost, collega.

Ik heb nog vlug even gekeken naar wat we in de commissie gedaan hebben. Oorspronkelijk was het een wetsvoorstel met twee artikelen, waarvan we het eerste artikel kennen, hier artikel 74. U vroeg op basis van welk grondwetsartikel dit wetsvoorstel werd opgemaakt. Het tweede artikel legt uit hoe we dat gaan organiseren.

Op dat wetsvoorstel met twee artikelen krijgen we in eerste en tweede lezing 18 amendementen. In eerste lezing gaan we van 2 naar 5 artikelen en na een heel goed juridisch advies van onze diensten gaan we van 5 naar 3 artikelen. Wij zeggen dat die wet goed in elkaar zat. U kunt natuurlijk zeggen dat u openstaat voor goede juridische argumenten. Uiteraard, dat zou er nog aan mankeren en ik dank onze diensten die opnieuw puik werk hebben geleverd om die tekst op juridisch vlak heel nauwkeurig na te kijken.

Na 18 amendementen, dan denkt men dat men er is. De heer Matheï is er snel overheen gegaan, maar in een laatste discussie werd er nog gesproken over wapens met een lange loop. In de wapenwet staat niets over wapens met een lange loop. Als men wetgeving over wapens wil, dan moet dat inderdaad goed gedefinieerd worden. Er staan meer dan 20 definities in de wapenwet, maar er staat niets in over wapens met een lange loop, wel over een lang wapen. Dat lijkt een detail en dan denkt men dat op te lossen met een amendement. In het verslag staat dat de heer Matheï het probleem niet ziet. Vandaag heeft hij het gelukkig wel gezien en ligt er een 19de amendement voor waarover we zullen stemmen. De stemming over het wetsvoorstel zal voor volgende week zijn. Dat men 19 amendementen heeft op een wetsontwerp diverse bepalingen met 120 artikelen, dat kan gebeuren, maar 19 amendementen voor een wetsvoorstel van 2 artikelen, dat zegt iets. Ik heb dat nog niet veel meegemaakt.

Collega's, zoals een andere spreker ook gezegd heeft, hebben we in de commissie verschillende adviezen gevraagd. We hebben er onze tijd voor genomen. Er zijn heel brede adviezen geweest. Men weet op voorhand dat bepaalde personen of organisaties aan wie men om advies vraagt, eerder voor zullen zijn en anderen eerder tegen. Als men aan de Hubertus Vereniging Vlaanderen vraagt of ze voor is, dan zou iedereen van zijn stoel vallen moest ze een negatief advies geven. Uiteraard zijn zij ervoor.

Als men aan een natuurvereniging zou vragen of ze voor of tegen is, dan zou men ook schrikken als deze zou zeggen voorstander te zijn. Dat zijn de evidente adviezen. Er zijn echter ook andere adviezen en daarover wil ik het hebben. Het betreft adviezen die heel negatief zijn, die heel kritisch zijn.

Het gaat dan bijvoorbeeld over het Vlaams Vredesinstituut, de expert in ons land wat betreft de wapenwetgeving. Het gaat ook over de Federale Wapendienst, de administratieve specialisten inzake wapens. Het gaat ook over DJSOC, een dienst binnen de federale politie die zich vooral bezighoudt met zware criminaliteit. Ik wil het vooral over die adviezen hebben. Mijnheer D'Haese, u probeert mij te leiden naar het argument dat het slecht is voor de diertjes enzovoort. Ik wil het ook over de dieren hebben, maar hier gaat het over de adviezen die we hebben ontvangen van die instanties.

Zij zeggen allemaal dat bij een aanpassing van dergelijke wetgeving een goede afweging moet worden gemaakt tussen de voordelen van zo'n wetswijziging en de mogelijke risico's voor de publieke veiligheid. Het betreft dus een afweging met betrekking tot de mogelijke risico's voor de publieke veiligheid. Dat is toch wel een mooi debat en een mooie afweging die wij mogen maken als het over wapens gaat.

Die organisaties maken gelijkaardige opmerkingen. Ze zeggen dat we moeten opletten, dat er een gevaar voor de openbare veiligheid is, met afwending naar criminele milieus. Uit onderzoek in binnen- en buitenland blijkt dat georganiseerde misdaadgroepen, terroristische daders en plegers van massaschietpartijen - veel studies betreffen andere landen en ook de Verenigde Staten - geïnteresseerd zijn in het bezit en gebruik van geluidsdempers.

Het zijn wij niet die dat zeggen, het zijn niet de groenen die dat zeggen. Dat wordt gezegd door DJSOC, de Federale Wapendienst en het Vlaams Vredesinstituut. Zij zeggen dat het ook moeilijk is om het legale bezit te controleren. Er bestaat een risico dat die wapens in handen van de georganiseerde criminaliteit terechtkomen. Dat druist in tegen elke logische veiligheidspolitiek. Ze wijzen erop dat er een Europese tendens is om de wapenwetgeving strenger te maken.

Ik wil de plas niet oversteken en het hebben over de Verenigde Staten, maar we weten dat hoe vrijer de wapenwetgeving is, hoe liberaler de wapenwetgeving, hoe makkelijker men aan wapens geraakt en hoe groter het risico is dat wapens gebruikt en misbruikt worden. Men kan nooit alle risico's uitsluiten, dat weten wij ook, maar hoe strenger de wetgeving, hoe groter de kans dat men die risico's kan beperken.

Uiteraard zal er steeds een zwarte markt zijn. Ik weet ook wel dat er vandaag in het criminele milieu geluidsdempers en nachtkijkers circuleren.

Voor de politiediensten is het wel simpel. Als men een voertuig aanhoudt en bij controle geluidsdempers of een nachtkijker in de koffer aantreft, dan is er geen discussie mogelijk: het bezit ervan is verboden, het gaat om een misdrijf. Er is geen enkele twijfel over. De veiligheidsdiensten waarschuwen ervoor dat je op die manier een soort parallel circuit creëert, een circuit dat die attributen op legale wijze op de markt brengt. Daar waarschuwen ze uitdrukkelijk voor.

De heer Matheï mag dan wel stellen dat we op alle bezwaren een antwoord hebben gekregen. Er is inderdaad reeds uitvoerig gediscussieerd over de registratie van dergelijke attributen. Het grote probleem is echter dat die attributen, in tegenstelling tot wapens, geen serienummers hebben. Wapens zijn daardoor traceerbaar, terwijl nachtkijkers dat niet zijn. Ze kunnen vandaag dus helemaal niet geregistreerd worden.

Daarom zouden er nu KB's moeten worden opgesteld om te bepalen hoe die registratie dan moet gebeuren. Moet elke nachtkijker bijvoorbeeld bij de Proefbank voor vuurwapens in Luik worden gedeponereerd om daar een registratienummer op te krijgen? Moet die vervolgens geregistreerd worden? Ook de betrokken diensten geven aan dat het nagenoeg onmogelijk is om dat praktisch te organiseren. Toch zet u door.

Dat is wat blijkt uit de uitgebrachte adviezen. Ik vind dat opmerkelijk. De meerderheid stelt immers dat ze de veiligheidsrisico's in ons land wil terugdringen. We worden geconfronteerd met toenemende criminaliteit in de grote steden, waarbij steeds vaker gevaarlijke wapens worden gebruikt. Desondanks legt u die adviezen gewoon naast zich neer. Hoe geloofwaardig is dat nog? Dat allemaal om de jacht op everzwijnen met een nachtkijker mogelijk te maken, want daar draait het om.

Er zijn ook adviezen die waarschuwen voor mogelijk misbruik. Men kan wel beweren dat het uitsluitend voor de jacht op everzwijnen dient, maar sommige verenigingen wijzen erop dat het risico bestaat dat dergelijke wapens ook voor andere doeleinden gebruikt worden. Wie garandeert dat een jager met een wapen uitgerust met een nachtkijker dat uitsluitend op everzwijnen zal richten? Het gevaar bestaat dat ook op andere dieren zal worden geschoten.

Er is gezegd – ik meen dat het de heer D'Haese was – dat het veiliger zou zijn voor de jager. Misschien is dat zo voor de jager, maar is het ook veiliger voor andere mensen die zich in de natuur begeven? Ik

verwijs naar een artikel uit *Het Laatste Nieuws* van 3 oktober 2024, met als titel: Jager schiet Ken, 31 jaar, dood terwijl die met metaaldetector akker doorzoekt. Ik citeer de jager: "Door de nachtkijker leek het alsof ik op een haas mikte".

De jager – haas D'Haese. In alle ernst nu, die zaak is voorgekomen bij de correctionele rechtbank in Tongeren.

Op dat moment was dat ook illegaal, want de feiten dateren uit 2024. De jager had een nachtkijker bij zich – illegaal – en dacht dat hij een dier voor zich had. Hij meende een haas te zien, schoot en raakte daarbij een mens. Toch beweert u dat het allemaal veiliger wordt. Wordt het veiliger voor de jager? Dit zal gebeuren wanneer men 's nachts gaat jagen met een nachtkijker: jagers zien het verschil niet meer tussen een haas en een mens. Daarover gaat het, collega's. Minimaliseer dus niet wat er hier gezegd wordt.

Wat zegt DJSOC hierover? Ik citeer kort:

"En choisissant de libéraliser la détention de ces accessoires, nous créons un précédent problématique et, surtout, un risque accru pour l'ordre public qui nous semble clairement sous-estimé."

De Federale Wapendienst:

Eu égard à ce qui procède, notre recommandation est de ne pas légaliser la possession de lunettes de vision nocturne et de silencieux pour les chasseurs et les gardes champêtres particulier à raison des conséquences pour la sécurité publique ainsi que des implications légistiques.

Het zijn niet de groenen die dat stellen maar de adviezen.

Collega's, daarom is wat hier voorligt, voor ons een probleem en roepen wij op om de wet niet goed te keuren.

Bovendien, zoals anderen al hebben opgemerkt, zijn er ook andere manieren om het probleem aan te pakken. De heer Mathëi heeft daar ook op gewezen. Ik ontken niet dat er een probleem is, maar er bestaan ook andere methodes. Geloof u nu echt dat toelaten dat men 's nachts gaat schieten met nachtkijkers het probleem van de everzwijnen in uw provincie of elders zal oplossen? Als u het mij vraagt, is dat eerder schieten met een kanon op een mug. Daarom zullen wij tegen het voorstel stemmen.

15.07 Paul Van Tigchelt (Open Vld): Mevrouw de voorzitter, collega's, ik ben bijzonder verheugd dat het Parlement soms het verschil kan maken op het terrein. Dat is onze taak. Zeker als jong parlementslid is het fijn om daar deel van te mogen uitmaken.

Mijnheer D'Haese, ik heb geen labrador. Ik heb zelfs geen huisdier. Ik heb wel mollen in mijn tuin en soms ook ratten. Daarover hebben wij het eigenlijk nog niet gehad. Mijnheer Matheï, u hebt die wel vermeld. Het gaat niet alleen over everzwijnen in Limburg en in de Kempen maar ook over ratten en ander ongedierte. Wasberen zijn echter niet echt het probleem.

Wij spreken weleens met jagers in Limburg of in de Kempen. Ik ben het eens met wat hier al is gezegd, maar het is niet de jachtlobby, laat staan de wapenlobby die hier spreekt. Ik meen dat deze wetgeving het resultaat is van gezond verstand, van een goede afweging tussen veiligheid en doeltreffendheid en vooral van een gezond en modern natuurbeheer. Daar gaat het over. Het gaat niet over het gevaar van everzwijnen. Ik voeg een kleine anekdote toe. De heer Matheï heeft er al op gewezen.

Ik heb daarover nog een kleine anekdote. Mijn vrouw is ooit in het buitenland, niet in de Kempen, achtervolgd door een everzwijn. Ook zij is ongetwijfeld tevreden met het voorstel. Alle gekheid op een stokje, dat is uiteraard niet de reden waarom we het moeten goedkeuren.

Het voorstel doorprikt een aantal clichés. Clichés berusten vaak op waarheid, maar kunnen evengoed voortkomen uit vooroordelen en vooroordelen zijn vaak achterhaald. Sommige clichés neigen zelfs naar complottheorieën, als ik een bepaalde partij goed heb gehoord.

Een eerste cliché luidt dat jagers cowboys zijn. Ik denk dat we het erover eens kunnen zijn dat dat beeld nauwelijks nog klopt. Gecontroleerde jachtactiviteit is niet alleen een mooie hobby, maar ook noodzakelijk in het kader van natuurbeheer. Vrijheid, blijheid – het is een liberaal, die het zegt – is al lang niet meer het leidmotief, want dan zouden we in de jungle leven en dat werkt helaas niet, niet voor mensen en ook niet voor dieren.

De jacht is geen vrijgeleide, maar wel een erkende praktijk met duidelijke regels en het is aan het Parlement om die op juridisch verantwoorde wijze te ondersteunen. Dat doen we nu door toe te laten moderne middelen aan erkende jagers ter beschikking te stellen.

Een tweede cliché luidt dat het voorstel voor meer onveiligheid zorgt. Het gaat hier over een kwestie van gezond verstand. Door het creëren van de mogelijkheid om nachtzichtkijkers en geluidsdempers te gebruiken, zorgen we voor betere omstandigheden voor jagers om hun taak op een gecontroleerde manier uit te oefenen in situaties met weinig licht.

's Nachts is er weinig licht, behalve bij volle maan, maar met die kijkers verhoogt de zichtbaarheid en daarmee ook de kans op een juiste inschatting van de situatie. Dat, collega Van Hecke, voorkomt fouten, beperkt het risico op ongevallen en draagt bij aan een humanere aanpak van de jacht. Geluidsdempers zorgen er bovendien voor dat dieren minder opgeschrikt worden, waardoor de kans kleiner is dat er meerdere keren geschoten moet worden. Dat voorkomt zelfs onnodig dierenleed. Ik zie daar dus alleen maar voordelen.

Dan kom ik bij het derde cliché. Op basis van de adviezen van gespecialiseerde instanties beweert men dat die wapens, olalala, de poort naar georganiseerde misdaad zouden openen, omdat ze in handen zouden komen van criminelen of van stropers. Met alle respect, ik denk niet dat de maffia zit te wachten op die wet om toe te slaan. Ik geloof eerlijk gezegd niet dat het geweld in Antwerpen of Brussel zal toenemen, zodra de voorliggende wettekst in werking treedt. Met alle respect voor de adviezen van de gespecialiseerde diensten, maar het is aan ons om te wikken en te wegen en de juiste afweging te maken.

Ik vind dat argument een beetje spijkers op laag water zoeken. Trouwens, als ik mijn gezond verstand gebruik, meen ik dat zonder nachtkijker het verschil tussen haas en mens nog moeilijker te maken is, laat staan het verschil tussen mensen en dazen. Met nachtkijker is dat verschil gemakkelijker te maken.

Ook met onderhavig wetsvoorstel kan men geen accidenten uitsluiten. Criminelen, beste collega's, trekken zich niets aan van regels of vergunningen. Het is geen pertinente redenering dat de voorgestelde wetgeving de deur opent voor illegaal gebruik.

Overigens is het gebruik van geluidsdempers zowat overal in Europa toegelaten, behalve in een drie Duitse *Länder* en Nederland. Wie beweert dat door het legaliseren van geluidsdempers en nachtkijkers de stroperij zal toenemen, negeert het vaststaande gegeven dat stropers zich door de vrije verkoop van die toestellen in bepaalde buurlanden allang voorzien hebben van dergelijk materiaal.

De essentie is dat gewone jagers geduldig op de aangekondigde wetswijziging wachten. Wij zullen ze mee goedkeuren, want ze is een stap voorwaarts naar veilig, gezond, en modern natuurbeheer. Ik dank, ten slotte, de collega's om dit rijke proces op legistiek vlak tot een goed einde te brengen. Nu is het inderdaad aan de regio's. We zijn er nog niet, maar het is een belangrijke stap.

La **présidente**: Nous en retiendrons que certains hommes ressemblent à des lièvres.

15.08 Sarah Schlitz (Ecolo-Groen): Madame la présidente, un petit mot pour compléter. Chers collègues, quelle ne fut pas ma stupéfaction, en ouvrant l'accord de majorité de l'Arizona, de découvrir qu'une des grandes priorités que vous aviez inscrites dans cet accord était de permettre aux chasseurs d'utiliser des modérateurs de son et des lunettes de visée nocturne.

Je me suis dit: "Waouh, quelle priorité!" Mais on peut quand même vous reconnaître, chers collègues, que vous ne laissez tomber aucun ami. Ceux qui jouent en bourse, les spéculateurs, ceux qui achètent des maisons pour les revendre et qui spéculent sur l'immobilier, ceux qui prennent des jets privés, ont déjà reçu leur cadeau. C'est maintenant au tour des amis chasseurs de recevoir le leur.

Il est vrai que cela a pris un peu de temps. Il y a eu pas mal de couacs, les amis, sur un texte comptant seulement deux articles et 19 amendements. Toute une série de commissions ont été reportées parce que le texte était mal ficelé. Ouf, nous y sommes enfin, avant l'été. Les amis chasseurs auront quand même leur cadeau avant l'été.

La justification qui nous est donnée ici, nous l'entendons depuis des semaines. Cela permettrait de lutter contre la prolifération des sangliers et de protéger l'environnement. Grâce à ces armes, nous allons enfin pouvoir endiguer cette problématique décennale des sangliers qui prolifèrent dans nos forêts.

Chers collègues, arrêtons un peu l'hypocrisie. Toute personne un tant soit peu connectée avec la ruralité sait à quel point le nourrissage se pratique, y compris en période d'interdiction du nourrissage dans nos forêts. Nous savons aussi qu'un lobbying intense a été pratiqué en Région wallonne par les chasseurs pour convaincre le ministre wallon de ne pas faire aboutir l'interdiction progressive du nourrissage.

Au départ, le nourrissage artificiel pratiqué dans les forêts avait été initié pour éviter les dégâts auprès des cultures, dans les forêts, dans les jardins. Il s'est avéré que c'était une fausse bonne idée, et qui l'est de moins en moins, étant donné le réchauffement climatique auquel nous faisons face.

Les experts ont démontré que dans un climat de plus en plus doux et favorisant des forêts plus nourricières, le nourrissage artificiel contribue indiscutablement à l'augmentation des populations de sangliers et de cervidés et à un effet contre-productif pour ce qu'il prétend protéger: les jardins, les cultures, les accidents de la route provoqués par des sangliers, qu'on citait tout à l'heure.

Au final, cette surdensité déborde. Elle déborde vers les jardins, vers les plaines. Elle compromet la régénération naturelle de la forêt, la nidification des oiseaux et impacte la faune et la flore locale.

En matière de protection de l'environnement, si cet objectif vous tient à cœur, j'ai bien d'autres propositions à vous soumettre. Cependant, en ce qui concerne cette mesure, oubliez-la! Elle ne correspond en rien à une gestion moderne et progressiste de la nature. Je peux vous transmettre les études qui le démontrent.

Pourquoi tant d'efforts alors? Le but est d'augmenter les populations animales pour satisfaire les chasseurs. Oui, nous ne pouvons rien y faire mais en Belgique, la chasse est un hobby, certes, mais c'est aussi un business. C'est un espace où l'on conclut des affaires, où l'on invite des clients pour les convaincre de signer tel ou tel contrat.

Aujourd'hui, j'aimerais que vous assumiez ce que vous faites et nous disiez que vous aimez la chasse, que vous trouvez que les chasseurs ont bien le droit de s'amuser à tirer sur des animaux et que s'ils ont notamment envie de lunettes de visée nocturne et de silencieux c'est très bien, vous pouvez leur offrir ce petit cadeau en ayant la paix.

Vous vous embobinez dans des explications qui n'ont aucun sens et vous nous dites ensuite que nous sommes les irresponsables. Ce ne sont pas les écologistes qui dénoncent l'augmentation des armes dans la société. C'est le Service fédéral des armes et la police fédérale qui ont formulé des observations fondamentales sur les risques liés à ces équipements. Vous n'y répondez pas!

Ces services ont alerté le Parlement sur le fait que les organisations criminelles sont particulièrement intéressées par l'utilisation de silencieux et de lunettes de visée nocturne, soulignant les conséquences sur la sécurité publique. Suite à cela, vous dites: "Hahaha, les Écolos, vous n'allez pas nous donner de leçons!" Rendez-vous dans un an ou deux lorsque nous ferons le bilan.

Avez-vous prévu un monitoring de la situation? Non! C'est une politique complètement irresponsable. Ne prétendez pas que cette loi vise à protéger les jardins et les agriculteurs! Elle cherche à faire plaisir à quelques-uns, tout en augmentant l'insécurité, générant ainsi des accidents domestiques – notamment avec des enfants qui manipulent des armes de chasse. Ces armes se retrouvent aussi sur les scènes de féminicides.

Chers collègues, je vous invite, une fois encore, à réfléchir sérieusement avant de voter ce texte.

15.09 Christoph D'Haese (N-VA): Ik heb zeer aandachtig geluisterd naar de onderscheiden uiteenzettingen. Ik denk dat de waarheid toch haar rechten heeft, los van de karikaturen en de clichés die doorprikt zijn. Mijnheer Dermagne, ik wil u ook bedanken voor de vriendelijke uitnodiging. Ik apprecieer tot wat zo'n debat kan leiden. Het is dus best een aangenaam debat, maar ik denk dat we even de lijnen moeten uitzetten, want er zijn een paar manifeste onwaarheden verteld.

Ik begin bij de heer Ribaud. Mijnheer Ribaud, ik vind het jammer dat ik noch u, noch uw partij in de commissie gehoord heb. U hebt zich eigenlijk schichtig weggestoken als een everzwijn in de nacht. Dat kan. Ik heb u niet gehoord, ik heb u niet gezien en ik heb geen argumenten van u vernomen. Nu komt u hier in de plenaire vergadering echter het grote discours voeren. Het is spijtig dat u dat niet gedaan hebt op het niveau van de 19 amendementen in de commissie. Dat zou immers zinvoller geweest zijn.

U maakt er echter een echte karikatuur van, zoals uw partij dat als geen ander kan. Ik miste alleen nog 'pingping'. Voor de rest zat het allemaal volledig op schema. De robocops, de gadgets, de solden, u hebt ze allemaal de revue laten passeren. De essentie van de zaak is u echter volledig ontgaan. Het gaat eigenlijk – en dat is een opmerking die ik ook aan de heer Aouasti en de heer Van Hecke wil maken – om iets anders. Ik zal u namelijk proberen overtuigen van uw eigen ongelijk. U zegt dat dit een instrumentalisering is die niet kan, dat het niet mag wat we doen met deze wet. We mogen dat niet doen, die 'legalisering' van geluidsdempers en nachtkijkers. Voor u is de instrumentalisering, of wat u de 'legalisering' noemt, van dat soort materiaal niet toegelaten, want dat zou onveilig zijn. Terroristen zouden dat immers kunnen gebruiken.

Dat is echter een debat dat al jaren wordt gevoerd. Als men een normaal voorwerp in handen krijgt, kan men daarmee verkeerde dingen doen. Dat kunnen wij als wetgever echter niet tot in detail reglementeren. Ik geef u het voorbeeld van een keukenmes. Een keukenmes dient om normale handelingen in de keuken uit te voeren. Als men daarentegen een keukenmes meeneemt naar een station of op straat en men gebruikt dat voor iets waarvoor het niet dient, begaat men een crimineel feit. Dan wordt het uitermate gevaarlijk. Dat is gewoon een buitengewoon gevaarlijk gebruik. Met een nachtkijker kan men echter niemand doden, noch met een geluidsdemper op zich. Dat is een collateraal aspect van het veiligheidsdebat. Als men daarmee al verkeerde dingen wil doen, heeft men immers nog andere middelen nodig om dat te kunnen realiseren. De instrumentalisering van het debat is dus echt totaal fout.

Mijnheer Ribaud en mijnheer Van Hecke, we hebben ook opgezocht wat buitenlandse experts ter zake hebben gezegd. Zo is er bijzonder interessante literatuur van Olivier Fabry. Ik weet niet of u hem kent. Hij is referentiemagistraat en degene die binnen het openbaar ministerie in Frankrijk alles te zeggen heeft over wapens. Hij werd ook gehoord naar aanleiding van de aanslagen. Hij heeft verklaard dat de ingreep die we doen, een heel goede is.

Vroeg of laat kan het natuurlijk gebeuren dat hier een feit plaatsvindt waarbij oneigenlijk gebruik wordt gemaakt van een geluidsdemper of een nachtkijker, in combinatie met andere wapens. Dat debat kunnen we dan nooit meer winnen en we willen dat ook niet winnen. We willen alleen niet meegaan in allerlei clichés waarmee u de mensen iets wijsmaakt. Dat is de essentie van de zaak. Dat is de essentie.

Mevrouw Schlitz, u stelt het zo voor alsof het op de duur bijna verboden is om met twee vrienden in een bos te wandelen en te gaan jagen, omdat die dan misschien verkeerde gesprekken zouden voeren. De causaliteit in dat deel van het debat is mij volledig ontgaan. Voor sfeer en gezelligheid in uw tussenkomst kunnen we slechts nul geven. Het was krijserig, het was absoluut niet gezellig. U mag ook de sfeer en de gezelligheid in de maatschappij niet wegnemen. Als mensen een hobby hebben, een goed georganiseerde, wettelijk bijzonder strikt gereguleerde hobby en u keert zich daar zo fel tegen, dan blijft er niks plezants meer over in het leven. Mag er dan werkelijk niks meer plezant zijn? U kijkt daar zo streng naar. Dat mag toch niet de bedoeling zijn.

We zitten hier niet om in te gaan op verzuchtingen van lobbygroepen, niet van de wapenlobby, niet van de jagers en ook niet van het dierenwelzijn. Zoals de heer Van Tigchelt heeft gezegd, proberen we op redelijke wijze de confrontatie aan te gaan met ongelooflijke clichés, met open deuren die al honderd keer zijn ingetrapt. Die proberen we nu eindelijk eens te sluiten. Dat is wat we proberen te doen en daarvoor is er een meerderheid in dit Parlement.

Misschien mogen we ook gewoon eens zeggen dat het een goede regeling is. Als die regeling geëvalueerd en bijgestuurd moet worden, zullen wij de eersten zijn om dat te doen. Het blijft wel een probleem en niets belet u om dat in de regionale parlementen te regelen. Die zijn daarvoor bevoegd. Als u het hebt over die voedingsadviezen voor het everzwijn – ik heb daar niet zoveel verstand van, ik probeer alleen maar een beetje te vermageren - en hoe men dat moet aanpakken, wel dat kan men perfect regelen in de regionale parlementen. Daar zijn ze ook voor bevoegd. Wij zijn voor dat aspect niet bevoegd. U moet dat dus daar aanpakken. Misschien zijn er nog andere maatregelen mogelijk, maar die kunnen wij hier niet uitwerken.

Alstublieft, breng toch een beetje nuance in het debat en probeer de mensen niet altijd zo schrik aan te jagen met uw verhaal over de terroristen.

Mijnheer Ribaud, u verwijt mij clichés, maar uw verhaal lijkt bijna uit een film te komen. U gaat er precies vanuit dat er morgen iets gaat gebeuren, dat iemand zo'n nachtkijker vindt en dat er dan iets gebeurt. In uw retoriek lijkt dat haast onvermijdelijk, maar zo zit het leven niet in elkaar.

Wees gerust, als u rondzendbrief GPI 81 naleest over het gebruik van wapens en de speciale interventie-eenheden in dit land, dan zult u tot andere inzichten komen.

15.10 Steven Matheï (cd&v): Mevrouw Schlitz, als ik hoor dat u zegt dat dit voorstel dient om enkelen te plezieren, dan zakt mijn broek af. Dan hebt u niet geluisterd naar de problematiek. Ik nodig u uit om zelf eens te komen kijken naar mensen wiens tuinen verwoest zijn, naar de mensen die een verkeersongeval gehad hebben.

Collega Van Hecke, ik kan ook verwijzen naar krantenartikelen over mensen die tijdens het joggen door everzwijnen worden aangevallen. Dat gaat om ongevallen met lichamelijk letsel, veroorzaakt door everzwijnen. Dat zijn allemaal concrete feiten. Dat zijn geen verzinsels.

De maatschappij, de mensen, zeker in Limburg, daarover kan ik met kennis van zaken spreken, verwachten dat hiervoor een oplossing komt. Die oplossing bestaat er niet in om te blijven wachten tot het vanzelf verdwijnt. Die oplossing bestaat erin om het probleem aan te pakken. Dit voorstel is daar een onderdeel van. Het is bovendien sterk gereguleerd en met strikte voorwaarden omkaderd.

Collega Van Hecke, u zegt dat we gestart zijn met een artikel en nu zitten we met 19 amendementen. We hebben inderdaad adviezen gekregen en we hebben de opmerkingen opgesteld. U hebt een selectieve lezing van die adviezen gemaakt, maar het feit is dat we met die amendementen telkens een antwoord op die zeer belangrijke opmerkingen hebben gegeven. Is dat problematisch? Neen, ik denk net dat dit een voorbeeld is van hoe het zou moeten. Als elk wetsvoorstel op die manier zou worden bekeken en bijgestuurd, dan zou dat een vooruitgang betekenen.

U spreekt zichzelf ook tegen. Aan de ene kant zegt u dat de adviezen niet gevolgd zijn. Aan de andere kant zegt u dat er 19 amendementen zijn om op die adviezen in te gaan. Dat is een tegenspraak. Ik denk dat we dit dossier zeer degelijk aangepakt hebben. Het is geen gemakkelijke en een zeer gevoelige materie. Dat rechtvaardigt net het feit dat we via amendementen op de opmerkingen zijn ingegaan. Dat heeft geresulteerd in het voorstel dat vandaag voorligt en dat verder zal worden uitgewerkt, zowel op federaal niveau als door de gewesten die daarvoor bevoegd zijn.

Ik denk dat dit een zeer evenwichtig en vooral genuanceerd voorstel is, met veel beperkingen en opmerkingen die de openbare veiligheid ten zeerste garanderen.

15.11 Benoît Lutgen (Les Engagés): Chers collègues, si c'était une demande des chasseurs, serait-ce grave? Non. Ce n'est pas un problème en soi. Les chasseurs dans notre pays aident à réguler les espèces. Ils permettent aussi de tuer des espèces invasives, et donc de participer à la biodiversité.

Demain, ils pourront chasser les nuisibles dans de bonnes conditions. J'espère d'ailleurs que la Région wallonne sera autant inspirée que la Flandre et prendra des dispositions en la matière. Cela leur permettra aussi, dans certains villages ou à proximité de ceux-ci, d'éviter de faire du bruit. En outre, ils pourront tirer avec plus de précision; il s'agit aussi du bien-être animal. À partir du moment où vous devez tirer un animal, il vaut mieux lui enlever la vie sans souffrance pour celui-ci.

Ce sont des dispositions à la fois de bon sens en matière de biodiversité, de bien-être animal et aussi de tranquillité des villageois. Ce n'est pas un problème même si certains chasseurs ont émis cette demande. Ce n'est pas par hasard car dans leurs pratiques, dans leur rôle de régulation, ils pourront apporter demain, grâce à ces dispositions, plus de tranquillité, et mieux jouer leur rôle de régulation. J'espère que la Région wallonne prendra le pas de la Flandre dans ce domaine.

15.12 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Collega's, ik zal het kort houden, want het debat duurt al lang, maar dat toont ook aan hoe geladen het is, als u me toestaat om dat woord te gebruiken.

Voor voorstanders is het gemakkelijk om tegen wie opmerkingen of kritiek geeft te zeggen dat het clichés zijn. Ik heb gewoon geciteerd uit de adviezen. Ik vind niet uit dat er een gevaar is voor de publieke veiligheid, ik citeerde uit adviezen. Het antwoord daarop, alsof al mijn argumenten clichés zijn, is een beetje te gemakkelijk.

Als er nu één ding is dat ik probeer te vermijden, al weet ik niet of dat altijd lukt, dan is het om in debatten over justitie in clichés te vervallen. Als ik dat doe, mag u mij daarop aanspreken. Ik heb geprobeerd te argumenteren. Het is wel wat te gemakkelijk om dat weg te zetten als clichés. Ik heb adviezen vernoemd van de federale politie, de Federale Wapendienst en het Vredesinstituut. Als u dat wegzet als clichés, laat ik die bewoording voor uw rekening.

Mijnheer Matheï, ik begrijp echt wel dat mensen een probleem hebben als hun tuin omgewoeld wordt of als ze een ongeval meemaken. Denkt u werkelijk dat door deze wet goed te keuren en het gebruik van nachtkijkers en geluiddempers toe te laten, die tuinen over zes maanden of een jaar niet meer zullen worden omgewoeld of dat er dan geen ongevallen meer gebeuren? We kunnen dat gerust evalueren, maar veel andere maatregelen kunnen en moeten genomen worden om het probleem aan te pakken, dan net deze mogelijkheid.

Ik heb ook nooit gezegd dat er niet geschoten mag worden. Ik heb ook helemaal niet gezegd dat de jacht verboden moet worden. Wel heb ik gesproken over de veiligheidsargumenten die zijn opgeworpen. Dat zijn de belangrijkste argumenten in dit debat.

15.13 Benoît Lutgen (Les Engagés): Je vous inviterai dans ma région à constater les dégâts humains – car oui, il y a des personnes qui perdent la vie, ce n'est pas anodin. Peut-être que ça n'éliminera pas l'ensemble des accidents de la route, mais si grâce à cela on parvient à épargner ne fût-ce que quelques vies, ce ne sera déjà pas si mal, me semble-t-il.

Par ailleurs, regardez en Europe: en France et en Allemagne, c'est autorisé. En Allemagne, vous pouvez chasser toute la nuit. Pas n'importe comment ni dans n'importe quelles conditions mais chasser la nuit sans lunettes de visée nocturne, c'est compliqué, voire impossible. Et très dangereux de surcroît.

Ce que nous apportons ici, c'est une solution pour la sécurité, croyez-le bien. Peut-être n'avez-vous jamais eu l'occasion de connaître cela. Certains bourgmestres ont dû se rendre sur les lieux d'accidents provoqués par du gibier. Si vous y allez un jour, vous verrez que vous en reviendrez avec peut-être un peu plus de raison dans vos propos. Même si c'est une personne qu'on épargne grâce à cela, je pense que cela vaut la peine de voter ce texte.

De **voorzitter**: Vraagt nog iemand het woord? (*Nee*)
Quelqu'un demande-t-il encore la parole? (*Non*)

De algemene bespreking is gesloten.
La discussion générale est close.

Bespreking van de artikelen **Discussion des articles**

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan. De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(191/11)**

Nous passons à la discussion des articles. Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) **(191/11)**

Het opschrift werd door de commissie gewijzigd in "wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens wat betreft het verwerven en gebruiken

van geluiddempers en nachtzichttrichtkijkers".

L'intitulé a été modifié par la commission en "proposition de loi modifiant la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes en ce qui concerne l'acquisition et l'utilisation de modérateurs de son et de lunettes de visée nocturne".

Het wetsvoorstel telt 3 artikelen.

La proposition de loi compte 3 articles.

Ingediende amendementen:

Amendements déposés:

Art. 3

- 19 – Steven Matheï (191/12)

Besluit van de artikelsgewijze bespreking:

Conclusion de la discussion des articles:

Aangehouden: het amendement en artikel 3.

Réservés: l'amendement et l'article 3.

Artikel per artikel aangenomen: de artikelen 1 en 2.

Adoptés article par article: les articles 1 et 2.

De bespreking van de artikelen is gesloten. De stemming over het aangehouden amendement, het aangehouden artikel en over het geheel zal later plaatsvinden.

La discussion des articles est close. Le vote sur l'amendement et l'article réservés ainsi que sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

16 Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wat betreft de behandeling van een volgend verzoek om internationale bescherming (912/1-7)

16 Projet de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne le traitement d'une demande ultérieure de protection internationale (912/1-7)

Algemene bespreking

Discussion générale

De algemene bespreking is geopend.

La discussion générale est ouverte.

16.01 **Maaïke De Vreese** (N-VA): Mevrouw de minister, we hebben in de jongste commissievergaderingen heel wat wetsontwerpen bediscussieerd. Alle arizonapartijen waren het tijdens de onderhandelingen erover eens dat de illegale instroom absoluut moet stoppen. De situatie is onhoudbaar, de opvang zit overvol en mensen slapen op straat. Dat is inhumain.

De voorspellingen van uw diensten waren allerm minst rooskleurig. In 2025 zouden meer dan 50.000 asielaanvragen worden ingediend. We weten allemaal dat die instroom niet van vandaag op morgen volledig stopt.

Het regeerakkoord bevat verschillende maatregelen om de instroom te beperken, om ontradend te werken en om een aanzuigeffect tegen te gaan, maar steeds op een realistische en menselijke manier.

Vandaag staan twee van de drie noodmaatregelen om de instroom te beperken op de agenda. Beide ontwerpen zijn deels gekoppeld en gaan het asielshoppen tegen.

Wat het eerste wetsontwerp betreft, we merken dat heel wat migranten al in een andere EU-lidstaat

asiel hebben aangevraagd en daar ook een definitieve beslissing hebben gekregen, maar toch naar hier doorreizen en een nieuw verzoek indienen. Dat betekent dubbel werk voor onze diensten, die al compleet overbelast zijn. Dat zullen we nu een halt toeroepen. We geven een heel duidelijk signaal dat wie aan asielshoppen doet, hier niet welkom is.

Volgende week staat ook de verscherping van de voorwaarden voor gezinshereniging op de agenda. Daarover zal er meer debat zijn, maar we kunnen met het nu voorliggend wetsontwerp toch concluderen dat we misbruik van het systeem moeten tegengaan.

16.02 Francesca Van Belleghem (VB): Met onderhavig wetsontwerp doet men een procedurele stap in de goede richting. Dat hebben we altijd toegegeven. Het bevat echter geen crisismaatregelen. Ik hoop dat collega D'Haese mijn interventie geen 0 voor sfeer en gezelligheid geeft; ik zal hoe dan ook even illustreren waarom het hier niet om crisismaatregelen gaat.

Het wetsontwerp is een minuscule reactie op een massale asielcrisis en ruim onvoldoende. Daarom heeft Vlaams Belang ook amendementen ingediend waardoor de maatregelen echte crisismaatregelen worden.

Laat ik duidelijk zijn, Vlaams Belang steunt elke stap in de goede richting, ook al is het maar een zeer kleine stap. Maar we moeten toch de werkelijkheid onder ogen durven te zien. Het wetsontwerp geeft, vervroegd, uitvoering aan het Europese Migratiepact, maar dat Europese Migratiepact is allesbehalve de radicale ommezwaai, die we nodig hebben. Dat pact is immers niet gestoeld op het Australisch model: er is nog steeds asiel mogelijk na illegale immigratie.

Bij de onderhandelingen over het Europese Migratiepact lag er initieel wel iets interessants op de tafel: het was namelijk de bedoeling om te verbieden dat wie een asielaanvraag in een Europese lidstaat indient, bijvoorbeeld Griekenland, vaak het eerste aankomstland voor asielzoekers, dat niet kan herhalen in een andere Europese lidstaat. Dat verbod is er op Europees niveau echter nooit gekomen. Hetgeen uit de bus gekomen is en wat we hier vandaag uitvoeren, is daar maar een flauw afkooksel van. Wie nu een asielaanvraag indient in een Europese lidstaat, bijvoorbeeld Griekenland, kan wel nog steeds doorreizen naar andere Europese landen en daar asiel aanvragen. Er is gewoon de procedurele tegemoetkoming, waardoor de asielaanvraag versneld behandeld kan worden.

In de commissie merkte minister Van Bossuyt op dat het welslagen van het Europese Migratie-Asielpact staat of valt met de samenwerking tussen de lidstaten, en meer bepaald afhangt van de bereidheid van elke lidstaat zijn verantwoordelijkheid op te nemen. De vervroegde omzetting van de voorgestelde principieel en theoretisch goede, doch onvoldoende maatregel dreigt nu al een flop te worden. Waarom zeg ik dat? Gisteren heeft Griekenland aangekondigd tijdelijk geen asielaanvragen meer te behandelen van asielzoekers die uit Noord-Afrika komen.

Vandaag raakte bekend dat de Griekse autoriteiten zijn begonnen met het overbrengen van de toestromende illegale immigranten naar het Griekse vasteland. Wat zal er dan logischerwijze gebeuren? Zij zullen vanuit Griekenland hun reis voortzetten richting het noordwesten en richting Vlaanderen. Er zijn dan ook twee mogelijke scenario's in dat specifieke Griekse geval, met hetzelfde resultaat. Het eerste scenario is dat Griekenland geen vingerafdrukken meer registreert, waarna de illegale immigranten doorreizen richting Vlaanderen, waar ze asiel zullen aanvragen.

Mevrouw de minister Van Bossuyt, in dat geval zult u hun asielaanvragen moeten behandelen, aangezien ze initieel niet geregistreerd zullen zijn. Wij kunnen hen dus nergens naar terugsturen. Uw wetsontwerp biedt daar geen oplossing voor.

Het tweede scenario is dat de vingerafdrukken in Griekenland wél worden geregistreerd. In dat geval gelden de Dublinregels. Griekenland past die regels echter de facto niet toe, Italië ook niet en Hongarije evenmin. Uw wetsontwerp biedt ook voor dat probleem geen oplossing.

Laten we eerlijk zijn, voorliggend wetsontwerp is niet opgewassen tegen de huidige asielrealiteit. Het vormt geen remedie tegen de zogenaamde secundaire immigratie en zal het probleem ook nooit volledig oplossen. Het is hoogstens een kleine procedurele tegemoetkoming voor uw asiendiensten.

Het wetsontwerp doet bovendien niet meer dan een wettelijke basis creëren voor wat volgens de

Europese rechtspraak nu al kan. Het is gewoon de uitvoering van Europese rechtspraak en van het Europees Migratiepact. De bepalingen ervan kunnen dus bezwaarlijk als crisismaatregelen worden bestempeld. Het gaat gewoon om de uitvoering van iets wat ons is opgelegd. Het is geen omwenteling maar micromanagement en opnieuw veel gemorrel in de marge.

Ik probeer altijd positieve voorstellen te doen, want steevast komt de vraag hoe het Vlaams Belang het probleem zou oplossen. Ik geef u daarom opnieuw twee scenario's. Optie één is het Australisch model inzake illegale immigratie. Daar was u vroeger zelf ook voorstander van. Nu herhaalt u in elke commissievergadering dat u de Europese regels zult respecteren.

Het Australisch model kunt u dus, samen met uw partijprogramma, in de vuilnisbak kieperen.

Als u werkelijk binnen het Europese kader wilt blijven, wat duidelijk uw grote wens is, is er nog optie 2. In dat geval neemt u echte crisismaatregelen en kondigt u dus een asielstop af, waar ik zopas nog voor pleitte. Het goede nieuws is dat u dat wel degelijk kunt, namelijk op basis van artikel 72 van het EU-Werkingsverdrag. Polen heeft dat gedaan voor haar EU-buitengrens, Finland eveneens, en Griekenland is er een asielstop van drie maanden, zonder dat men daarvoor eerst toestemming aan de EU heeft gevraagd.

Niets belet u om hun voorbeeld te volgen. Hebben we af te rekenen met een ongezien hoge toestroom van asielzoekers? Ja, dat hebt u zelf bevestigd. Vormt die toestroom een ongeziene belasting voor onze samenleving? Ook dat hebt u erkend. Dan volstaat het niet om louter procedurele maatregelen te nemen, zoals die in het wetsontwerp. U moet de realiteit onder ogen durven te zien en een asielstop uitvaardigen. U onderzoekt wat mogelijk is binnen het Europese kader, werpt u op, maar u negeert daarbij bewust artikel 72 van het EU-Werkingsverdrag.

Met ons amendement zult u dat echter niet langer kunnen negeren. Uiteraard zal uw fractie dat volmondig goedkeuren.

Het Vlaams Belang zal het wetsontwerp steunen, omdat ik principieel van mening ben dat elke verbetering, hoe klein ook, welkom is. Tegelijk roepen we u op om uw verkiezingsbeloften te respecteren en daadwerkelijk werk te maken van de asielstop, die in uw verkiezingsprogramma werd aangekondigd.

Wat ons hier nu wordt voorgeschoteld, is niet meer dan een administratieve verduidelijking, die het werk van het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen enigszins vergemakkelijkt. De essentie van de asielproblematiek blijft echter bestaan: de massale instroom, het asielshoppen en de falende Dublinoverdrachten. Minister Van Bossuyt, wees moedig. Waar wacht u nog op?

16.03 Victoria Vandeberg (MR): Chers collègues, face à l'ampleur des défis migratoires et à la pression croissante sur nos structures d'accueil, ce projet représente une avancée majeure pour la Belgique, au-delà de questions de procédures qui viennent d'être évoquées. Si cette règle est vraiment opportune, elle n'en demeure pas moins essentielle pour l'avenir de notre politique d'asile et la qualité de notre accueil. Accélérer les procédures est une nécessité. Aujourd'hui, nos administrations font face à un arriéré très important de dossiers en attente et cette situation n'est pas tenable. Elle ralentit l'examen des dossiers, crée de l'incertitude pour les demandeurs, met à mal la qualité de l'accueil que la Belgique souhaite garantir. Ces délais interminables condamnent des milliers de personnes, hommes, femmes et enfants, à attendre dans l'incertitude et à avoir peur de l'avenir. Une telle situation est inhumaine et indigne.

Grâce à ce projet de loi, nous pourrions accélérer ces processus, réduire les délais et offrir des décisions plus rapides et plus justes à ceux qui en ont réellement besoin et qui n'ont pas encore reçu une autre décision dans un autre État. Nous devons également soulager la charge administrative. Nos agents sont surchargés par un afflux de demandes et ils pourront donc désormais se concentrer sur l'essentiel de leur travail. En effet, en empêchant que des demandes déjà examinées dans d'autres États membres viennent encombrer nos systèmes, nous allégeons leur charge de travail. L'optimisation de l'utilisation des moyens d'accueil est devenue un devoir également. Actuellement, nous avons des personnes qui sont hébergées dans des structures d'accueil, qui disposent déjà d'un statut de protection dans un autre État membre. Elles n'ont donc pas vocation à occuper des places dans notre

réseau d'accueil au détriment de ceux qui n'ont pas encore bénéficié d'autres protections. Il s'agit simplement donc d'une politique positive et humaine. Ce texte s'inscrit dans une volonté de mettre en œuvre une politique migratoire plus responsable. Il protège l'intégrité de notre système d'asile, garantit la qualité de l'accueil pour les véritables demandeurs de protection, répond à l'exigence de solidarité européenne en s'appuyant sur la confiance mutuelle entre États membres.

Ce gouvernement, avec lucidité et courage, porte l'ambition d'avoir une politique d'asile régulée, juste et en adéquation avec nos capacités d'intégration, dans une Belgique qui reste fidèle à ses valeurs d'accueil mais qui agit pour garantir un système viable et assurer la dignité de chaque personne accueillie. En soutenant ce projet, nous faisons donc le choix du bon sens, de l'efficacité et de l'humanité. Nous envoyons un signal fort et ne pouvons que vous inviter à soutenir, sans réserve, cette mesure qui est à la fois juste, nécessaire et porteuse d'avenir pour notre pays.

16.04 **Khalil Aouasti (PS):** Madame la présidente, chers collègues, comme les débats sont scindés entre ce texte-ci et le texte suivant, on va se concentrer d'abord sur ce texte-ci et je ne vais pas refaire tous les débats que nous avons eus qui ont été longs, intéressants, discutés, arbitrés et dans lesquels des désaccords subsistent.

Par contre, je pense qu'il y a tout de même au moins deux éléments qu'il faut pouvoir rappeler, parce qu'à travers le texte du projet n° 912 que vous allez bientôt voter, vous allez définir différemment ce qu'est un candidat à la protection internationale, singulièrement un candidat réfugié. Puisque vous allez extraire et redéfinir en disant finalement qu'au regard d'un principe vraiment fondamental et central, qu'on appelle le principe de confiance mutuelle entre États membres, il n'est plus nécessaire de regarder les demandes pour lesquelles il y aurait déjà eu une décision définitive dans un autre État membre de l'Union européenne.

Or, là, il y a un désaccord profond entre nous. En effet, comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, on pouvait s'enorgueillir en Belgique d'avoir, jusqu'à ce texte, des standards en termes de protection des droits humains, des standards en matière de protection internationale qui ne soient pas des standards minimaux, qui ne soient pas un plus petit commun dénominateur entre États membres de l'Union européenne mais qui soient des standards définis au niveau national, d'autant plus lorsqu'on voit la manière dont se comportent certains États. Ce n'est pas moi qui le dis mais c'est encore hier un rapport de la Commission européenne sur l'État de droit dans l'Union européenne qui a précautionneusement choisi de ne pas aborder la question migratoire, mais qui, sans l'aborder, a indiqué qu'il y avait malgré tout un lot d'États qui ne respectaient pas les droits fondamentaux sur le territoire européen. Parmi eux, il y a la Bulgarie, la Croatie, Chypre, la Grèce, la Hongrie, la Lettonie, la Pologne, sans compter les dénonciations et les condamnations multiples en ce qui concerne l'Italie et la Grèce.

Dès lors, chers collègues, ce que vous faites à travers ce texte, en considérant qu'une personne a fui son pays, a fait la traversée au péril de sa vie... Parce qu'il faut tout de même rappeler qu'il n'existe pas aujourd'hui de canal migratoire légal pour ces personnes-là.

Ce serait tellement plus simple si les personnes fuyant les horreurs du monde pouvaient s'adresser à des postes diplomatiques situés à l'étranger pour introduire leur demande afin qu'elle soit traitée et puis venir légalement. Cela leur est impossible. Dès lors, il ne leur reste qu'une possibilité: traverser l'océan en barque, franchir des frontières difficiles au péril de leur vie, dans des conditions compliquées, pour arriver sur le territoire européen et réclamer une protection internationale. À ce jour, c'est le seul canal de migration qui leur est offert pour pouvoir demander une protection internationale. Il est singulier de le leur reprocher alors que nous n'organisons rien d'autre ni au plan national ni à l'échelle européenne.

Ces personnes débarquent, par exemple en Grèce, suivent une procédure totalement viciée, reçoivent une décision définitive et viennent ensuite en Belgique pour introduire, sur la base de votre texte législatif, une nouvelle demande. Or celle-ci les exclurait *de facto* de plusieurs droits, alors même que la Commission européenne, la Cour européenne des droits de l'homme et de sauvegarde des droits fondamentaux et la Cour de justice de l'Union européenne considèrent à ce jour qu'il y a des manquements manifestes contraires à l'État de droit, de sorte que les procédures introduites ne sont pas équitables.

Ce faisant, en vous basant sur le plus petit commun dénominateur qui est la confiance mutuelle entre États membres, la seule chose que vous accomplissiez en votant ce texte n'est pas une meilleure

protection de la Belgique ou des personnes vulnérables, mais un abaissement du niveau d'exigence en matière de droits fondamentaux à l'égard des plus vulnérables qui fuient les horreurs du monde sur le territoire belge. C'est purement et simplement cela dont il s'agit.

Madame la ministre, chers collègues de la majorité, quels que soient vos groupes politiques, le paradoxe est constitué par la question d'actualité et l'intervention de la collègue Van Belleghem.

Vous allez loin. Vous abaissez le niveau d'exigence, vous le réduisez en matière de droits fondamentaux et de protection internationale. Vous vous apprêtez à exclure – et je parle ici du texte n° 914 – des milliers de personnes de ce régime d'accueil, alors même qu'elles pourraient y prétendre.

On parle bien de milliers de personnes, ce n'est pas anecdotique. Et malgré cela, dans votre course à l'opinion publique, il y a toujours quelqu'un pour vous dépasser à droite, le Vlaams Belang. Il vous dit que ce n'est pas suffisant. Il vous dit qu'il faudrait tout supprimer mais, malgré tout, il vous soutient parce que vous allez dans le bon sens. Cela devrait vous interroger, chers collègues démocrates, sur le sens que vous donnez aujourd'hui à la protection internationale, sur le sens que vous donnez à l'État de droit, sur le sens que vous donnez au mot "hôte".

Je rappelle que certains d'entre vous étaient à Budapest, il y a quelques jours à peine, à la marche des fiertés, pour s'opposer à la politique du gouvernement hongrois. Dans ma pratique, j'ai eu à lire une décision de justice rendue sur un demandeur d'asile homosexuel. Il demandait l'asile en République tchèque, au motif de son orientation sexuelle. La Cour de justice de l'Union européenne a infligé une sanction à la République tchèque car la méthode pour vérifier l'orientation sexuelle des demandeurs d'asile homosexuels dans ce pays consiste à poser quelqu'un sur une chaise, lui fixer des électrodes partout sur le corps – y compris sur la verge – et lui projeter un film pornographique gay. C'était, jusqu'il y a peu, la méthode utilisée en République tchèque pour définir si l'orientation sexuelle alléguée par un demandeur d'asile était réelle. La République tchèque a été condamnée par la Cour de justice de l'Union européenne, heureusement. Mais de telles pratiques, on en retrouve en Hongrie, en Lettonie, en Pologne, etc. et elles sont condamnées quasiment hebdomadairement.

Alors si vous considérez que ce niveau de protection équivaut à des droits fondamentaux pour celles et ceux qui fuient les désordres du monde et que cela justifie l'application du principe de confiance mutuelle, alors votez ce texte.

Si vous considérerez au contraire que la Belgique a toujours été pionnière, depuis qu'elle est à la base de la création de cette communauté de valeurs qu'est l'Union européenne, en matière de défense des droits fondamentaux, qu'elle a toujours eu des exigences plus élevées que les autres en matière de protection des demandeurs d'asile, alors chers collègues, je vous invite sincèrement à ne pas le voter.

Derrière un narratif, derrière une course au mieux-disant, derrière le fait de toujours cibler celles et ceux qui ressemblent à d'autres, qui sont l'étranger, qui ne sont pas totalement les mêmes que nous, derrière la volonté alléguée de défendre un système social, rappelons malgré tout que les demandes d'asile concernent entre 35 000 et 40 000 personnes par an en Belgique pour un pays de 11 millions d'habitants. Ce n'est pas cela qui ruine notre système de protection sociale. Nous avons des administrations auxquelles on peut faire confiance pour permettre d'établir, en maintenant nos niveaux d'exigence en termes de droits fondamentaux, si ces personnes ont droit à l'accueil ou pas, à la protection ou pas, en raison de ce qu'elles ont fui parce qu'elles n'avaient pas d'autre choix que de traverser illégalement pour arriver ici.

Or votre texte fait tout l'inverse, madame la ministre, et le soutien qui est apporté par vos collègues fait tout l'inverse. Il avilit notre État de droit, il l'abaisse, pas d'un niveau mais de plusieurs. Il nous affaiblit dans notre voie et dans la voie qui était encore la nôtre dans le concert des nations européennes. Il déprécie des choses qui étaient importantes et qui sont défendues depuis près de 70 ans sur ce territoire. Je suis désolé, ce n'est pas le bon chemin que vous prenez, c'est le mauvais.

16.05 Ayse Yigit (PVDA-PTB): Mevrouw de voorzitter, geachte collega's, dit wetsontwerp zorgt ervoor dat elk verzoek om internationale bescherming van iemand die al een afgehandeld verzoek heeft in een andere lidstaat, automatisch beschouwd wordt als een volgend verzoek. Deze regering klopt zich op de borst en zegt dat ze zich hiermee streng opstelt. Ik hoorde daarnet de term 'asielshoppen'

vallen, alsof vluchten voor oorlog of vervolging een uitstapje naar het shoppingcenter is.

Collega's, dit wetsontwerp, en wat u asielshoppen noemt, houdt helemaal geen rekening met de realiteit op het terrein, met de realiteit van het Europees migratiebeleid. Er zijn 27 lidstaten. Elke lidstaat is gebonden aan Europese regels rond asiel en migratie en moet zich houden aan het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens. In theorie moet dus elke lidstaat iedereen gelijk behandelen volgens de wet, maar in de realiteit is dat helemaal niet zo. Er zijn enorme verschillen tussen die 27 lidstaten, niet alleen in beschermingsgraad, maar ook in behandeling.

Iemand uit Burundi heeft niet dezelfde kansen op asiel in Kroatië als in België. In 2024 bedroeg de beschermingsgraad voor Burundezen in België ongeveer 88 %, terwijl die beschermingsgraad in Kroatië slechts 50 % was. Nochtans, of die persoon nu een aanvraag doet in België of in Kroatië, zij heeft hetzelfde levensverhaal, dezelfde geschiedenis, dezelfde angsten en dezelfde zoektocht naar veiligheid. Of het verzoek nu door de diensten in Kroatië of België wordt geëvalueerd, de situatie in Burundi blijft dezelfde, met geweld van reguliere legers en milities, plunderingen en verkrachtingen. Toch maken Burundezen veel minder kans op bescherming in Kroatië.

De rechten van vluchtelingen worden in de realiteit dus niet overal gelijk toegepast, hoewel dat wel zo zou moeten zijn. Het is met die realiteit dat we rekening moeten houden. Het is die realiteit waaraan dit wetsontwerp voorbijgaat.

Als men dan toch bescherming krijgt, betekent dat niet dat die bescherming overal gelijk is. Zo weten we dat mensen in Griekenland veel slechter worden beschermd. Tot voor kort mochten mensen onder de Dublinverordening zelfs niet eens worden teruggestuurd naar Griekenland. Volgens verschillende ngo's op het terrein is de situatie er nog steeds bijzonder slecht. Er blijven grote belemmeringen bestaan in de toegang tot sociaaleconomische rechten en juridische bijstand. De huisvesting is er ontoereikend en er is een groot risico op dakloosheid zodra men de kampen moet verlaten.

Ook daarmee houdt het wetsontwerp echter geen rekening. Het spreekt van wederzijds vertrouwen, maar zolang de bescherming en behandeling van vluchtelingen niet overal even goed is, kan daarvan geen sprake zijn. We zouden er trots op moeten zijn dat België nog steeds voldoende bescherming biedt aan mensen op de vlucht. We zouden er trots op moeten zijn dat we het beter doen, maar de regering wil in de pas lopen van lidstaten die amper bescherming bieden aan vluchtelingen, lidstaten die de Europese wetgeving naast zich neerleggen en de rechten van vluchtelingen met voeten treden.

In plaats daarvan zouden wij op Europees niveau moeten strijden voor een gelijke en eerlijke verdeling van verzoekers om internationale bescherming. We zouden lidstaten kordaat moeten aanmoedigen, zodat mensen overal in de Europese Unie gelijke bescherming, een gelijke behandeling en een gelijke kans op asiel krijgen. Mijn fractie kan het wetsontwerp dan ook niet steunen. Dank u.

16.06 Xavier Dubois (Les Engagés): J'interviendrai pour les deux textes en même temps, puisqu'ils participent au même objectif.

Chers collègues, en matière d'accueil, notre gouvernement hérite d'une situation humanitaire difficile. En effet, depuis 2021, des milliers de personnes errent dans nos rues sans solution d'hébergement.

Pour apporter une solution digne à chaque demandeur d'asile et pour respecter nos engagements internationaux, le gouvernement s'était engagé à présenter une initiative législative le plus rapidement possible au Conseil des ministres, avec un ensemble de mesures de crise pour pallier le manque de places d'accueil et pour limiter les arrivées. Il a donc tenu sa promesse, puisque les deux projets à l'examen font partie des mesures de crise.

Le premier projet de loi concerne le régime des demandes ultérieures. En effet, en ancrant dans la loi une jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE), le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides (CGRA) sera désormais habilité à considérer comme demande ultérieure toute nouvelle demande, dans le cas où une décision finale a déjà été prise par un autre État membre. Le recours aux procédures de demandes ultérieures permet un traitement accéléré de la procédure pour une certaine catégorie de demandeurs. Le délai de traitement est désormais fixé à 8 jours maximum, en lieu et place d'une durée de traitement des demandes d'asile estimée à 15 mois, ce qui est totalement inacceptable.

Globalement, pour toutes les demandes, nous espérons que nous atteindrons le plus rapidement possible une durée moyenne de traitement de six mois, comme préconisé par l'Europe. Il est important de souligner que cette mesure n'empêche cependant pas le CGRA, *in fine*, d'examiner le dossier en profondeur, si des éléments nouveaux apparaissent ou si la personne risque un traitement inhumain et dégradant.

Dans le prolongement du premier texte, le deuxième projet de loi vise à réduire le droit d'accueil lorsqu'une personne bénéficie déjà d'une protection dans un État membre de l'Union européenne ou lorsqu'un mineur étranger introduit une demande lui-même, alors qu'une demande a déjà été introduite en son nom par ses parents et qu'une décision définitive a été prise.

Le projet vise également à renforcer l'aide matérielle de l'accueil en supprimant le recours aux aides sociales. Concrètement, cela signifie que les demandeurs d'asile ne pourront plus bénéficier d'une aide sociale de la part des CPAS dans le cadre de l'accueil et que l'aide matérielle nécessaire et suffisante devra être fournie par Fedasil. La ministre a clairement souligné que les mesures proposées sont valables pour l'avenir, à savoir pour les nouvelles demandes, ce qui est tout à fait en cohérence avec l'article 23 de la Constitution qui invoque le principe de *standstill* et qui interdit toute régression dans les droits fondamentaux.

Par ailleurs, les débats en commission nous ont appris que 2 000 personnes perçoivent actuellement un revenu d'intégration faute de place dans le réseau d'accueil et que plus de 3 200 personnes bénéficient du statut M, c'est-à-dire des personnes qui demandent une protection en Belgique, alors qu'ils ont déjà obtenu une protection internationale dans un autre État membre. Les nouvelles mesures pourront donc potentiellement concerner un nombre conséquent de demandeurs. Par ailleurs, je rappelle ici que ces mesures s'inscrivent dans le pacte migratoire européen que le gouvernement précédent a approuvé.

En somme, les centres d'accueil sont saturés. C'est pourquoi l'Arizona a pris des mesures responsables et nécessaires, comme donner la priorité à ceux qui en ont vraiment besoin et limiter les démarches pour les personnes déjà déboutées ou protégées ailleurs en Europe, accélérer les procédures pour éviter les abus, renforcer l'aide matérielle. Tout demandeur d'asile doit bénéficier d'une aide matérielle, à savoir le toit, la nourriture, l'accompagnement psycho-juridique fourni par l'État.

Si nous prenons nos responsabilités afin de régler le problème de la manière la plus pérenne possible, nous restons tout de même vigilants. L'accord prévoit une réduction progressive du nombre de places d'accueil. C'est indispensable pour éviter une réduction abrupte, comme celle intervenue sous la Suédoise. Nous ne voulons pas revivre cette situation. Nous la refusons catégoriquement.

Dans ce cadre, il me tient à cœur de veiller à ce que les règles soient à la fois justes et humaines, pour que tout demandeur de protection internationale qui se trouve dans les conditions de prétendre à l'accueil bénéficie *de facto* de cette aide matérielle.

Dans le contexte international que nous connaissons, le respect de nos engagements et du cadre européen doit être une boussole, un principe irréductible. Le droit ou le chaos. Chez Les Engagés, nous serons toujours du côté du droit. Merci pour votre attention.

16.07 Achraf El Yakhloufi (Vooruit): Collega's, meer grip krijgen op migratie, dat is wat we vandaag nodig hebben. Vandaag is er totale chaos. Dat is niet goed voor de mensen die hier zijn, maar ook niet voor de mensen die naar hier komen en evenmin voor de mensen die recht hebben op opvang.

Deze regering, waarvan Vooruit deel uitmaakt, maakt er werk van om weer grip te krijgen op migratie. Enkel wie elders in Europa nog geen asiel heeft aangevraagd, kan nog opvang krijgen in België. Dat is heel belangrijk, zodat wie recht heeft op opvang dat ook kan krijgen.

Verder moeten we ervoor zorgen dat de mensen die hier mogen blijven, de kans krijgen om zich te integreren en de taal te leren. Ook dat is onze verantwoordelijkheid met het migratiebeleid. Grotendeels ligt de bevoegdheid daartoe bij de gewesten, maar we dienen erop te focussen. De mensen die hier mogen zijn, moeten de taal kunnen leren, moeten hier op termijn kunnen werken en een meerwaarde kunnen betekenen voor onze maatschappij. Als er onvoldoende cursussen worden georganiseerd, dan lukt dat niet. We moeten ons voorbereiden op de toekomst, zodat we aankomende crisissen voor zijn.

Mevrouw de minister, u moet ook werk maken van het langverwachte Migratiewetboek en van een migratiedepartement dat goed samenwerkt. Het mogen geen vier verschillende diensten zijn die naast elkaar werken en onvoldoende van elkaar weten, want dat zorgt ervoor dat de procedures ellenlang aanslepen. Mensen zijn hier al verschillende jaren voor ze een beslissing vernemen, enkel door vertraging. Dossiers die pas na jaren worden goed- of afgekeurd, dat is geen toonbeeld van grip hebben op migratie. Dat is vooral chaos.

De wet die vandaag voorligt is een stap in de goede richting. Die wet geeft het Commissariaat-Generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen de instrumenten om efficiënter te werken. De achterstanden die we vandaag zien in de asielprocedure zijn het gevolg van een systeem dat onder druk staat; dat is de realiteit.

Ook de Europese verantwoordelijkheid zal heel belangrijk zijn. Mevrouw de minister, ik wil u net als in de commissie op het hart drukken dat België zijn verantwoordelijkheid neemt. We hebben dat in het verleden ook gedaan. De cijfers tonen dat we, in vergelijking met alle andere landen, een gigantische verantwoordelijkheid opnemen. Het is uw taak om er op het Europese toneel voor te zorgen dat al de landen die hier vandaag al zijn opgesomd, zoals Griekenland, Hongarije en Polen, ook hun verantwoordelijkheid nemen. Die bekommernis heb ik ook in de commissie al uitgesproken. Als die landen zeggen dat ze niet meedoen, dan stel ik mij samen met u oprecht vragen bij deze wet.

Ik denk werkelijk dat deze wet een stap is op weg naar een goede keuze. Deze wet zorgt er immers voor dat wie in een andere lidstaat al een asielprocedure heeft doorlopen, hier geen asiel meer kan aanvragen. Dat is immers inefficiënt. We hebben het over asielaanvragers die, hetzij positief, hetzij negatief, al een definitieve beslissing hebben gekregen in een andere EU-lidstaat. Bij een negatieve beslissing wordt een volgend verzoek in België enkel nog onderzocht als er duidelijk nieuwe elementen zijn, dus eerder werk wordt niet herhaald.

Dat is toch meer dan logisch? Het is ook eerlijk, omdat wie recht heeft op opvang, ook recht heeft op een ambtenaar die een goed dossier opstelt, terwijl we weten dat onze ambtenaren onder grote administratieve druk staan. Bij een positieve beslissing, dus wanneer iemand al als vluchteling in een andere lidstaat werd erkend, staat letterlijk in de wet dat de bescherming daar geldt. Daarmee bedoel ik dat België geen betere tweede keuze is voor wie elders al bescherming kreeg. Zo hoort het Europese Dublinsysteem te werken.

De wet voorziet in duidelijke waarborgen om mensen te beschermen. Het is heel eenvoudig. Elk verzoek wordt geregistreerd en onderzocht op eventuele relevante elementen. Ook het CGVS behoudt zijn onderzoeksverantwoordelijkheid.

Zeker niet onbelangrijk is dat de informatie-uitwisseling met andere lidstaten cruciaal zal zijn. Als er geen informatie is, mag een verzoek niet zomaar onontvankelijk worden verklaard.

Met deze wet krijgen we opnieuw grip op migratie en beschermen we de mensen. Deze wet verwijst expliciet naar de strikte rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens. Niemand wordt teruggestuurd naar een situatie die onmenselijk is of die onverenigbaar is met de menselijke waardigheid.

Dit wetsontwerp vertaalt ook duidelijke principes uit het regeerakkoord, meer bepaald een efficiënte toepassing van de Dublinregels, het tegengaan van secundaire migratie, maar vooral, de belangrijkste taak van deze regering, het garanderen van eerlijke en snelle procedures.

Als we grip krijgen op migratie, maken we eindelijk werk van een samenhangend migratiebeleid, met duidelijke structuren, met heldere procedures en met een fatsoenlijke opvang. Geen versnipperde tussendiensten, geen jarenlange procedures, geen juridische limbo voor wie wacht op een beslissing. Daarom steunt Vooruit deze wet en wij zullen dat in de toekomst ook blijven doen.

Tot slot wil ik van dit moment gebruikmaken om even terug te komen op een uitspraak die ik van de collega van de PVDA heb gehoord en waar ik mij enorm aan stoort.

Collega, u hoeft niet te zuchten, want ik ben nog niet eens begonnen. Ik stoort mij enorm aan uw

ontkenning van de realiteit. U ontkent dat er chaos is en u ontkent dat er een grote toestroom is in België.

Twee keuzes dienen zich aan. U kunt, zoals u en jammer genoeg ook de leden van Groen doen, de realiteit ontkennen, kumbaya zingen, bomen knuffelen, naar hier komen, alles toelaten en geen controle uitoefenen, waardoor we nog meer chaos krijgen. U kunt ook, zoals wij doen, ervoor zorgen dat we opnieuw grip krijgen op migratie, dat wij mensen kunnen helpen, dat mensen niet langer op straat moeten slapen en dat we met deze regering druk zetten op alle landen om mee hun verantwoordelijkheid op te nemen in het kader van Europese solidariteit.

Collega, u durft zich daarover niet uit te spreken. Migratie betekent voor de PVDA: kom maar allemaal binnen, we zingen samen kumbaya. Dat is heel duidelijk. Daar staat tegenover dat het voor Vlaams Belang dan weer nooit genoeg zijn.

16.08 Franky Demon (cd&v): Mevrouw de voorzitter, ik wil mij eigenlijk onmiddellijk richten tot de collega's van de PS en de PVDA.

Waarom ligt het ontwerp voor in het Parlement? Het is zeer simpel: ons land zit redelijk vol en onze asieldiensten staan onder enorme druk. Die druk is bijzonder groot. Eind mei had het Commissariaat-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen een totale werklast van – noteer het gerust – meer dan 25.000 dossiers, terwijl de normale werklast iets meer dan 6.500 dossiers bedraagt. Waarom is er, denkt u, een enorme reële achterstand van om en bij de 20.000 dossiers? Het systeem is op, het werkt niet meer.

Ik geef toe, mijnheer Aouasti, dat we tijdens de vorige legislatuur hard hebben gewerkt. Zeggen dat er chaos is nagelaten, is overdreven. Dat klopt gewoon niet. We zien dat minister Van Bossuyt voortbouwt op het werk dat onze staatssecretarissen Mahdi en de Moor verricht hebben. Daarover zijn we zeer duidelijk, voor ons is er geen sprake van chaos. We werken verder.

We zien echter ook dat bepaalde poorten gesloten moeten worden. Het is immers toch logisch dat als men zich in de ene lidstaat heeft aangemeld, men zich dan niet meer kan aanmelden in een andere lidstaat. Wat hier voorligt, is voor cd&v een onderdeel van de noodwet, maar ook de logica zelf. We hoeven daar geen lange discussies meer over te voeren.

Mijnheer Aouasti, ik wil toch nog even terugkomen op wat u zei. U hebt twee- of driemaal de vergelijking met de heer Orbán gemaakt. Wanneer we zouden werken zoals u voorstelt – de deuren openzetten, iedereen is welkom... Iedereen moet kansen krijgen, maar als iemand bij ons al een asieltraject heeft doorlopen, dan moet er bij een nieuwe aanmelding effectief sprake zijn van nieuwe elementen. Dan zullen we die ook bekijken. Als we echter telkens helemaal opnieuw moeten beginnen, zoals u voorstelt, dan hebben we geen 25.000 dossiers meer, maar zitten we meteen aan 50.000 en dat kan niet meer.

Daarmee zorgt u er alleen maar voor dat de banken rechts bij de volgende verkiezingen nog groter zullen worden. De arizonaregering zal de asielproblematiek verder op het terrein aanpakken, er een oplossing voor bieden op het terrein.

Dit is een noodwet, akkoord, maar ik zie hierin geen grote, ingrijpende wijzigingen. We vermijden lange, nodeloze procedures, we tonen vertrouwen in de beslissingen van onze Europese partners en we verlichten de werkdruk van onze diensten.

Kortom, wat kunt u hier tegen hebben?

16.09 Sarah Schlitz (Ecolo-Groen): Chers collègues, madame la ministre, une personne réfugiée qui parvient à atteindre notre pays en sécurité incarne un véritable miracle de solidarité et de résilience.

Fuir une zone de guerre comme Gaza est d'une extrême complexité, étant donné qu'il n'existe aucune voie légale permettant de rejoindre notre territoire. Ces personnes doivent effectuer des trajets périlleux, mettant leur vie – et celles des membres de leur famille – en danger. Tomber dans les réseaux de passeurs est la seule option qui leur est offerte.

Au moment où elles arrivent enfin au terme de ce parcours, dans un pays dont elles sont prêtes à

apprendre la langue pour s'intégrer – par exemple en occupant un des nombreux métiers en pénurie – votre projet de loi aura pour résultat de les renvoyer à une étape précédente, tels des pions dans un jeu de l'oie, dont personne ne comprend les règles absurdes.

Tout le monde connaît la situation déplorable des demandeurs d'asile dans certains pays européens. Celle de la Grèce est l'une des plus catastrophiques pour eux. Ils sont laissés à la rue sans aucune possibilité d'accéder à un emploi et à une vie digne. En décidant qu'ils ne pourront pas être hébergés en Belgique et n'auront pas le droit d'y travailler, sous prétexte que leur demande a déjà été examinée par les autorités grecques, vous savez très bien qu'ils ne vont pas retourner en Grèce. Cela les mettrait, d'ailleurs, en danger et les plongerait dans un avenir sans espoir. Quel réfugié prendrait cette décision de retourner vers la Grèce dans ces conditions?

Vous savez très bien, madame la ministre, que ces personnes n'auront pas d'autre choix que de rester sur le territoire belge, en continuant à vivre dans la débrouille et potentiellement à la rue. Voilà le projet qui nous est présenté aujourd'hui! Au lieu de créer des places d'accueil supplémentaires – qui coûteraient, par ailleurs, une fraction du prix d'un avion militaire –, vous décidez de réduire le droit à l'accueil en libérant des places dans les centres, en jetant à la rue une bonne partie des familles qui s'y trouvent. Voilà donc, chère collègue, votre solution pour un accueil digne!

En votant ce texte, vous choisissez de remplacer la crise d'accueil par une crise du sans-abrisme. Cette politique est cruelle, inhumaine et absurde. Au final, tout le monde y est perdant: les demandeurs et demandeuses d'asile – dont les rêves et talents sont gâchés – et la société belge – qui se prive de l'opportunité d'accueillir des personnes et de les intégrer au marché de l'emploi.

Avec cette mentalité, tout le monde y perd. Personne n'a à gagner d'avoir des personnes qui se retrouvent dans les rues et qui quittent ces centres. C'est ce qui est en train de se passer. Chers collègues, vous nous dites que le système d'accueil sera soulagé. C'est faux. On va juste créer une autre crise renforcée. Vous nous avez dit en commission que ce projet se base sur une Europe des valeurs. Ces valeurs nous sont communes. Nous devons faire confiance au travail réalisé par les collègues européens. Mais franchement, de quelle valeur parle-t-on exactement? Des valeurs de la Hongrie qui a interdit les Pride et qui persécute les personnes LGBT? C'est incompréhensible. Nous savons pertinemment bien que les pratiques de certains pays concernant l'examen des demandes de protection internationales ne sont pas à la hauteur des exigences de la législation européenne, de la jurisprudence de la Cour de justice et de la Cour européenne des droits de l'homme. Elles ne correspondent pas non plus aux standards en vigueur dans notre pays. Or, avec ce projet de loi, les autorités décident de se fier à l'analyse des autorités d'autres pays, qu'elles soient hongroises ou tchèques.

Madame la ministre, quelle garantie mettez-vous en place pour permettre un examen de la qualité de l'examen précédemment réalisé d'une demande de protection internationale dans un autre pays? C'est une question à laquelle il n'a pu être répondu lors du travail en commission. Plus précisément, l'entière du dossier d'asile provenant d'un autre pays sera-t-elle versée au dossier, y compris les notes des entretiens personnels, les décisions prises et la documentation sur la base de laquelle ces décisions ont été prises? L'entière de ce dossier sera-t-il traduit dans l'une des langues nationales, de manière à ce que le Conseil du contentieux des étrangers puisse vérifier dans quelles circonstances la demande a été examinée? Avec quelles garanties? Y aura-t-il une garantie pour le demandeur de pouvoir avoir accès au contenu de ce dossier dans une langue qu'il ou elle comprend? Nous avons avec mon groupe déposé un amendement qui s'appuie sur le fait établi que le degré de protection et la qualité des procédures varient considérablement entre les différents États membres. Avec cet amendement, nous nous assurons qu'un degré de protection significativement moins élevé pour une nationalité déterminée dans un autre État membre suffise pour constituer un nouvel élément augmentant considérablement la probabilité de bénéficier d'une protection internationale.

16.10 Minister **Anneleen Van Bossuyt**: Ik dank iedereen voor de interventies.

We hebben in de commissie inderdaad al heel uitgebreid de discussie gevoerd. Ik zal de hele discussie hier dus niet overdoen, maar een aantal zaken is toch belangrijk om hier weer te geven.

We zitten vandaag wel degelijk met een probleem in België. Dat willen ontkennen, is een beetje als het zonlicht ontkennen, vrees ik. Vorig jaar hadden we 40.000 asielaanvragen. Bij 15.000 daarvan ging het

om secundaire migratie van mensen die al in een andere lidstaat asiel hadden aangevraagd of die daar al bescherming hadden gekregen. Zeggen dat er geen probleem is inzake secundaire migratie klopt niet. De cijfers tonen het aan.

Mevrouw van de PVDA, u beweerde dat België zijn deel niet doet. Dat klopt absoluut niet. We doen zelfs meer dan ons deel volgens de cijfers. Er is gesproken over Gaza en over de Palestijnen. Ook daar doen we meer dan ons deel.

Madame Schlitz, 53 % des demandes d'asile des Palestiniens au niveau européen sont introduites en Belgique. Nous faisons donc plus que notre part.

Mevrouw van de PVDA, volgens u is het enige dat we moeten doen, extra opvangplaatsen creëren. Ik kan u zeggen, dat gaan we niet doen. We gaan geen bijkomende plaatsen creëren. Onze opvangcapaciteit is volledig verzadigd.

Wel gaan wij volgende drie zaken doen. We gaan de instroom verlagen en de uitstroom verhogen, om ervoor te zorgen dat mensen die echt onze bescherming nodig hebben, op een humane manier kunnen worden opgevangen. Dat is het beleid dat deze regering wil voeren. Ontkennen dat de druk op onze sociale zekerheid, onze huisvesting en ons onderwijs vandaag niet ondraaglijk hoog is, is de waarheid oneer aandoen.

Dan wil ik even ingaan op de inhoud van het wetsontwerp. Het gaat er inderdaad voor kunnen zorgen dat er meer efficiëntie komt bij het CGVS. De collega van cd&v verwees ernaar, het Commissariaat-generaal kampt met een enorme werkachterstand, jammer genoeg. De heer El Yakhoulfi verwees er ook naar. Dit zorgt ervoor dat mensen gemiddeld anderhalf jaar in de opvang verblijven. Dat is onmenselijk lang, dat betekent een onmenselijk lange periode van onzekerheid en dit moet absoluut worden ingekort. Daarom is dit wetsontwerp zo belangrijk. Beslissingen moeten sneller kunnen worden genomen.

Mijnheer Demon, u verwees ernaar, er is een achterstand van 25.000 dossiers, het gaat over 32.000 mensen. Dat is gigantisch. Die cijfers doen bijna duizelen, jammer genoeg.

Monsieur Aouasti, en commission, vous aviez employé l'argument selon lequel la confiance mutuelle impliquerait l'abaissement des droits humains. C'est très bizarre. Après vérification, voici ce qu'énonce l'article 2 du Traité sur l'Union européenne: "L'Union européenne est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, d'État de droit, ainsi que de respect des droits de l'homme, y compris des droits des personnes appartenant à des minorités."

Vous dites deux choses. Tout d'abord, vous nous demandez chaque fois de respecter la jurisprudence de la CJUE. C'est exactement ce que nous faisons. Un arrêt de celle-ci dit exactement ce que nous sommes en train de faire à travers ce projet de loi. Par conséquent, soit nous devons faire confiance en la CJUE soit nous ne lui faisons pas confiance. Vous avez le choix! Selon vos arguments, nous ne devrions pas lui faire confiance. Ensuite, vous et Ecolo-Groen insistez toujours sur la nécessité de préserver l'indépendance du CGRA. Nous devons le faire, mais pas pour d'autres États membres. Il faut choisir: on accorde sa confiance ou non. C'est chaque fois pareil: si cela va dans le sens de votre opinion, c'est bon; sinon, il ne faut pas suivre ce qui est demandé.

Nous, comme gouvernement, nous suivons les règles européennes. En tout cas, il est nécessaire de prendre des mesures. Sinon, ce n'est plus tenable pour la société. Le gouvernement considère que la situation telle que nous l'avons connue jusqu'à aujourd'hui doit changer. C'est ce à quoi nous travaillons avec ce projet de loi. Notre choix est très clair.

La **présidente**: Des membres souhaitent-ils répliquer?

16.11 **Francesca Van Belleghem** (VB): Mevrouw de voorzitter, collega's van de N-VA, dat cd&v stelt dat uw crisismaatregelen geen grote verandering inhouden, is toch wel bijzonder pijnlijk. Het is echter ook correct, want voorliggend wetsontwerp betreft de loutere omzetting van Europese rechtspraak en het EU-Migratiepact. Het gaat dus niet om crisismaatregelen, maar gewoon om een omzetting.

Collega's van cd&v, vooraleer u nu te enthousiast begint te knikken, wil ik eerst iets opmerken. Straks

mag u knikken. U stelt dat cd&v onder jullie staatssecretarisschap hard heeft gewerkt. Men kan echter nog zo hard werken als men wil, maar als men in de realiteit niets bereikt behalve asielchaos, valt daar moeilijk tevredenheid uit te putten. Dat jullie toen, tijdens jullie staatssecretarisschap, niet de conclusie hebben getrokken dat het binnen de vivaldiregering niet langer houdbaar was en toen niet uit die regering zijn gestapt, is jullie verantwoordelijkheid. Dat er toen een wachtlijst was van duizenden asielzoekers die op straat of in hotels moesten slapen, waarmee mevrouw de Moor is begonnen, is uiteraard ook jullie verantwoordelijkheid. Jullie mogen dan nog zo fier zijn als jullie willen op het harde werk dat is geleverd, jullie hebben bitter weinig gerealiseerd.

Collega's van de PS, het huidige asielbudget bedraagt 1 miljard euro. Dat is dus 3 miljoen euro per dag. Hoeveel asielzoekers wilt u eigenlijk opvangen? Moeten ze maar blijven komen? Wat beschouwt u als een eerlijk aandeel? Drie vierde van de asielzoekers die momenteel naar hier komen, hebben immers helemaal geen recht op asiel. Drie vierde van dat miljard euro dat wij jaarlijks betalen, mag u gewoon in de vuilbak gooien. Dat is gewoon weggesmeten geld, want de betrokkenen hebben helemaal geen recht op bescherming. Zal u de begrotingsput waarin we ons nu bevinden, nog verder uitdiepen of wat is uw plan?

16.12 Maaike De Vreese (N-VA): Collega's, vandaag stellen we vast dat veel partijen – maar ook heel wat lidstaten van de Europese Unie – de zaken intussen toch anders benaderen. Dat noem ik voortschrijdend inzicht. Op zo'n moment beslist men inderdaad om bepaalde maatregelen te nemen. Dat is exact wat we nu doen met dit wetsontwerp.

De collega van cd&v heeft daarin gelijk: het is pure logica. Het is logisch dat we dat doen, dat we die maatregelen nemen. Het is inderdaad een noodmaatregel, die – in combinatie met andere – een duidelijke impact zal hebben op de instroom die we vandaag kennen.

Het wetsontwerp is volledig conform de Europese rechtspraak en andere relevante normen. Op collega Aouasti kunt u eigenlijk geen kritiek hebben. U hebt zelf ook mee het Europees Migratiepact goedgekeurd. Het wetsontwerp is ook daarmee in overeenstemming. Het is dan ook vreemd dat u kritiek uit, terwijl u zelf dat Europees Migratiepact hebt goedgekeurd. Alles is conform. U bent op dat vlak bijzonder hypocriet.

Vandaag zullen we daadwerkelijk een omslag maken, in overeenstemming met de Europese regels. Als we kijken naar wat we samen met andere landen zullen doen – ook met landen die kritisch staan tegenover het Europese migratiebeleid – en waar we gezamenlijk op inzetten, bijvoorbeeld voor het terugsturen van criminele vreemdelingen, dan zien we dat we op dat vlak verdere stappen zullen zetten. Duitsland sluit zich trouwens ook aan. We stellen dus vast dat er ook op dat vlak zaken aan het veranderen zijn.

Collega's van het Vlaams Belang, er is dus duidelijk sprake van een mindshift. Daardoor zullen we inderdaad verdere stappen kunnen zetten. Onze partij heeft altijd gepleit voor het Australisch model. Binnen de regering hebben we daarover natuurlijk compromissen moeten sluiten – dat is nu eenmaal zo. U hebt daarnet ons partijprogramma richting de minister gesmeten, maar wij doen op zijn minst iets met dat programma. We zorgen ervoor dat we impact hebben op het migratiebeleid.

Het is uiteraard moeilijk om vanuit de oppositie nog het verschil te maken, omdat wij de problemen zullen aanpakken. We zullen de frustratie binnen uw partij week na week zien groeien. Ik weet niet waarmee u de volgende keer zult smijten, maar het zal voor u ongetwijfeld frustrerend zijn. Wij pakken de problemen aan – *deal with it*.

16.13 Francesca Van Belleghem (VB): Mevrouw De Vreese, u spreekt over voortschrijdend inzicht, maar ik heb hier uw verkiezingsprogramma, waarin het volgende staat: "We pleiten voor een asielstop en we zullen de komende tien jaar dan ook enkel financieel bijdragen." Een paar weken daarvoor zei Theo Franken in *Het Journaal* ook al dat u pleit voor een asielstop van minstens tien jaar.

Wat zei mevrouw Van Bossuyt twee weken geleden in *Doorbraak*? Er wordt op dat vlak overigens ook veel onzin verteld. Een algemene asielstop is bijvoorbeeld niet mogelijk. Is dat het voortschrijdend inzicht van de N-VA? Vroeger kon een asielstop wel en nu niet meer?

16.14 Khalil Aouasti (PS): Madame la présidente, beaucoup de choses sont dites ici. Vous savez,

madame la ministre, madame De Vreese, je n'ai pas utilisé le terme "hypocrite". Je pense que ces qualificatifs peuvent rester en dehors du débat. Cela nous grandira, à mon sens.

J'ai utilisé des arguments politiques et des arguments de droit. Je vous l'ai dit, nous pouvons ne pas être d'accord. Je n'ai pas de souci avec le fait de ne pas être d'accord. C'est l'essence même de cette enceinte du Parlement et de la démocratie.

Mais je vous répète, je ne suis pas d'accord avec vous. Je ne suis pas d'accord avec vous, parce que le principe de confiance mutuelle demeure et demeurera toujours un nivellement par le bas des droits fondamentaux.

Madame la ministre, vous savez tout comme moi que l'article 2 que vous citez fait référence à la Hongrie qui, en juin 2024, a reçu une condamnation de 200 millions d'euros pour ne pas avoir respecté le droit d'asile sur son territoire.

Il fait référence à la Pologne qui a été condamnée à de multiples reprises par la Cour de justice de l'Union européenne, parce que des couples homosexuels fuyant les désordres du monde ne voyaient pas leurs liens reconnus pour pouvoir bénéficier de la protection internationale.

Il fait référence à la République tchèque qui a été condamnée parce qu'elle mettait des électrodes sur les verges de personnes qui se prétendaient homosexuelles pour contrôler leur homosexualité véritable et voir s'il y avait des réactions physiologiques. Condamnation à nouveau par la Cour de justice de l'Union européenne.

Il fait référence à la Bulgarie qui, encore récemment, a été condamnée par la Cour de justice de l'Union européenne parce qu'elle a renvoyé des Libanais au Liban, dans des zones de guerre, sans même examiner leur demande de protection internationale.

Votre article 2 fait référence à Chypre, qui a été condamnée des dizaines et des dizaines de fois pour refoulements illégaux, des *pushbacks* par lesquels des gens sont renvoyés en mer, au péril de leur vie, sans même que soit examinée leur demande de protection internationale.

Votre principe de confiance mutuelle n'existait jusqu'à présent pas dans notre droit belge. Nous avons fait le choix de ne pas l'implémenter. Il existe en droit européen, certes, mais nous avons fait le choix de ne pas l'implémenter, parce que nos standards de protection et nos standards en matière d'État de droit sont plus élevés que la moyenne des droits acquis aux bénéficiaires de la protection européenne dans les autres pays de l'Union européenne. Il fallait en être fier. Ce principe que nous n'avons pas voulu implémenter faisait notre honneur; parce que ce principe, que vous déclinez à travers votre article 2, c'est Chypre, c'est la Bulgarie, c'est la Pologne, c'est la Hongrie, c'est l'Italie, c'est la Grèce; et ce sont toutes les condamnations que je vous ai citées et qui sont scandaleuses.

Alors, vous pouvez mettre des œillères, madame la ministre et chers collègues de la majorité. Vous pouvez mettre ces œillères, mais ces œillères ne seront pas mises par la magistrature parce qu'il reste heureusement ici un troisième pouvoir que vous tentez d'affaiblir en le définançant. J'ai eu à le dénoncer tout à l'heure. Celui-ci aura malgré tout à se prononcer sur chaque décision de l'Office des étrangers et du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides et, dans toutes ces hypothèses-là, il vous condamnera et continuera à vous condamner parce qu'il considérera que l'article 3, que votre premier ministre a voulu dénoncer à la Commission européenne, trouve toujours à s'appliquer sur le sol du royaume de Belgique.

16.15 Ayse Yigit (PVDA-PTB): Mijnheer El Yakhoulfi, u stelde dat wij de realiteit ontkennen, maar ik heb voor u de realiteit geschetst. Het asielbeleid is niet gelijk in de gehele Europese Unie. U bent het die de realiteit ontkent.

Wat zegt u tegen de mensen die vluchten voor oorlog, die vluchten voor persoonlijke vervolging, voor verkrachting, voor marteling? Wat zegt u tegen die mensen wanneer ze onterecht geen asiel krijgen in een land als Kroatië? U bent het die de realiteit ontkent. U ontkent ook de realiteit van de oorzaken van migratie.

Wie zijn de mensen die naar hier komen? Het zijn mensen die komen uit landen die door het Westen

worden gebombardeerd of waar we medeplichtig zijn aan genocide. Nog steeds passeren er wapens door de haven van Antwerpen naar Israël, waarmee men de Palestijnen uitmoordt. Wanneer vluchtelingen dan echter gebruik willen maken van hun rechten zeggen jullie: vol is vol.

Ik sta versteld van hoe Vooruit en cd&v plat op de buik gaan voor de N-VA en voor het Vlaams Belang. In de vorige regering namen jullie al maatregelen op het vlak van asiel en migratie waarmee wij het niet eens waren. Wanneer het Vlaams Belang mevrouw de Moor toen vertelde dat het land vol zat, was ze echter tenminste eerlijk genoeg om de cijfers erbij te halen en te vragen dat Vlaams Belang niet zou overdrijven.

Vandaag zijn het cd&v en Vooruit die zelf roepen dat België vol is. Iedereen die er nog voor wil pleiten dat vluchtelingen rechten hebben, wordt weggezet als naïef. Het is zeer triest gesteld.

Mevrouw de minister, u moet het maar durven. U zegt dat het de schuld van de vluchtelingen is dat de sociale zekerheid onder druk staat. Het was echter de regering-Michel, met de N-VA, die de financiering van onze sociale zekerheid heeft aangevallen. Door jullie *tax cut* loopt de sociale zekerheid jaarlijks miljarden euro mis. Dan komt u hier nog de schuld in de schoenen schuiven van de meest kwetsbaren. U moet het maar durven.

16.16 Xavier Dubois (Les Engagés): Merci, madame la ministre, pour les différents éléments de réponse apportés.

Aux collègues du PS et d'Ecolo, je souhaite rappeler que la crise de l'accueil date de 2021. C'est un problème qui n'a pas été réglé par la Vivaldi. Je leur rappelle également que ces mesures – avec lesquelles on peut ne pas être d'accord – s'inscrivent bel et bien dans le pacte migratoire qu'ils ont approuvé et signé.

Les responsabilités, nous les prenons pour régler un problème qui aurait dû l'être depuis bien longtemps.

16.17 Achraf El Yakhloufi (Vooruit): Mevrouw de minister, we gaan met voorliggend wetsontwerp de goede richting uit. Ik zal mijn conclusie niet helemaal herhalen. Waarom zou men zich verzetten tegen een verbod dat wie een asielaanvraag doet, dat niet elders herhaalt en aan asielshoppen doet, waardoor de kans groter wordt dat men in verschillende circuits terechtkomt? Ik begrijp echt het verhaal niet dat men hier opdist, maar dat terzijde.

Mevrouw de minister, ik ben ervan overtuigd dat uw aanpak goed is. Wij moeten echt grip krijgen op migratie, zodat we degenen die recht op asiel hebben, kunnen helpen, hun situatie verbeteren en kans geven op goede opvang en integratie, zodat ze deel kunnen uitmaken van onze samenleving, zoals de Belgen en dus ook de Vlamingen dat willen.

Wie beweert dat de Vlamingen dat niet willen, heeft ongelijk. Alle Vlamingen willen iets heel eenvoudigs: zij willen dat wie hier mag zijn, deel uitmaakt van onze samenleving, onze taal spreekt - dat is juist keisociaal - en kan meewerken. Dat is belangrijk voor onze economie en voor de eigen toekomst.

Een stem voor de PVDA – ik richt mij tot alle collega's en wie nu aan het kijken is – is een stem voor pure chaos. De PVDA erkent het probleem niet; zij sluit de ogen voor wat hier gaande is; zij beseft niet wat hier gaande is en vindt het heel normaal dat er mensen blijven toestromen. Laat maar iedereen komen, zelfs al kan ons land dat niet aan, doe maar op, luidt haar motto. Dat betekent een stem voor de PVDA.

Ik stoor mij daaraan. De PVDA-leden hebben het steeds over menselijkheid en over hoe zij het beter zullen doen, maar in werkelijkheid is het tegenovergestelde waar. (*Protest*) U bent het, die niet menselijk is. (*Luid protest op de banken van de PTB-PVDA-fractie*)

Mevrouw Van den Bosch, als u het woord wilt, kunt u dat aan de voorzitter vragen en dan zal die u het woord geven.

Collega's, ik merk dat er irritatie is, want ja, migratie is een uitdaging. Zij die dat ontkennen, dat is hun zaak. Wat doet de regering? Wij nemen onze verantwoordelijkheid. Wij proberen binnen de

mogelijkheden en in overeenstemming met de Europese wetten te handelen. De minister is heel duidelijk en zegt zelf dat ze alles kritisch zal opvolgen. Als u er tegen bent dat wij proberen orde op zaken te stellen, dan is dat maar zo.

Tot slot, het valt mij op dat er vanuit het Vlaams Belang wordt geroepen dat de N-VA op de buik gaat voor de socialisten en aan de andere kant, van de andere extremen, klinkt het dat cd&v en Vooruit plat op de buik gaan. Beste collega's, ik denk dat we een goed evenwicht hebben gevonden. We moeten nu eenmaal tot compromissen komen. Mevrouw de minister, wij gaan samen voor een goed doel.

16.18 Franky Demon (cd&v): Mevrouw Van Belleghem, u hebt hier heel wat fantasieën verkondigd, maar de realiteit is dat het ontwerp gewoon de omzetting is van het EU-asiel- en migratiepact, dat wij met mevrouw de Moor en de vivaldiregering tijdens het Europees voorzitterschap op de rails hebben gezet. Ik begrijp niet wat u ons zou verwijten. Het enige wat u ons kunt verwijt, is dat hetgeen hier voorligt, copy-paste uit ons verkiezingsprogramma is overgenomen.

16.19 Sarah Schlitz (Ecolo-Groen): Tout d'abord, je vais réagir par rapport à ce que Les Engagés nous disaient. Chers amis, en décembre 2022, dix Engagés campaient devant les bureaux de l'Open Vld pour dénoncer la crise de l'accueil et les mauvaises conditions d'accueil des demandeurs d'asile. Où en êtes-vous aujourd'hui, avec ce texte? Les experts et les avocats en droit des étrangers nous disent que la conséquence de ce texte est qu'il y aura une augmentation fulgurante de familles qui vont se retrouver à la rue. C'est ça, la conséquence de ce texte, point à la ligne! Que vous le vouliez ou pas. Rendez-vous dans un an, et vous en verrez la conséquence. Demandez à votre ministre, à vos partenaires de coalition d'être honnêtes avec vous et faites en sorte de bloquer de tels projets qui vont plus loin que l'accord de majorité. Ici, vous laissez la N-VA aller plus loin que ce que vous avez obtenu dans l'accord de majorité.

Nous vous demandons d'être les garants et de vous battre pour respecter vos valeurs et vos engagements de 2022, votre ADN humaniste. C'est là-dessus qu'on vous attend, dans ce gouvernement.

Chers amis, on est clairement ici dans une fuite en avant vers les idées du Vlaams Belang. On voit bien que, année après année, c'est le programme du Vlaams Belang qui se met en œuvre petit à petit.

Ils applaudissent. Ils sont ravis, regardez-les! Bravo, excellente stratégie! Ce sont eux qui sont les grands gagnants. Ce sont eux qui mettent en œuvre leur programme, année après année, élection après élection. Ils n'ont jamais été dans un gouvernement, mais ce sont eux qui dirigent la politique migratoire de ce pays. C'est un vrai scandale. Franchement bravo à vous!

Par contre, honte aux partis de l'Arizona et honte aux Engagés et à Vooruit qui défendent un projet de loi qui va mettre des dizaines et des dizaines de familles à la rue, et qui ne va absolument pas résoudre le problème de l'accueil.

Président: Peter De Roover, président.

Voorzitter: Peter De Roover, voorzitter.

Chers amis, je ne sais pas où en est votre connaissance des politiques migratoires, mais, quand on parle du modèle australien, il ne s'agit pas d'un safari pour aller observer des kangourous. Le modèle australien consiste en une île prison, Nauru, sur laquelle on délocalise les demandeurs d'asile parfois pendant deux ou trois ans. Une île sur laquelle il fait une chaleur de plomb et sur laquelle les personnes sont mises en stand-by, sans aucun contact avec des personnes vivant en Australie, ce qui les empêche de s'intégrer et d'avancer dans la vie. C'est dans cette direction que vos partenaires de majorité veulent vous entraîner. C'est leur idéal. Quand ce n'est pas de renvoyer les demandeurs d'asile au Rwanda, mais ça c'est une autre histoire.

Votre ministre veut fermer des places. Elle souhaite fermer les initiatives locales d'accueil (ILA) – ces initiatives permettant justement de créer du lien entre des demandeurs d'asile et des habitants. Les personnes s'intègrent, et ça votre partenaire de majorité n'en veut pas. Après, il y a des pétitions, des articles de presse, des cartes blanches, des écoles entières qui se mobilisent pour dire que ça ne va pas de renvoyer cette famille Gonzalez qui est parfaitement intégrée, dont les enfants parlent mieux français qu'espagnol. C'est un peu emmerdant.

Donc elle préfère mettre les gens à l'écart. Faire en sorte qu'ils soient loin de tout, ne créent aucun lien, qu'il y ait de moins en moins de possibilités d'intégration, de tisser du lien avec des Belges, pour ensuite dire qu'ils ne s'intègrent pas! Voilà ce qui est en train de se mettre en place, cyniquement, mécaniquement. Il faut que vous ouvriez les yeux et que vous vous en rendiez compte!

16.20 Francesca Van Belleghem (VB): Mijnheer Demon, u vraagt wat ik u kan verwijten. Wat ik u verwijt, is dat u een echt tjevenbeleid voerde en dat dit nog steeds voortgezet wordt. Onder Vivaldi werden er voor miljoenen dwangsommen opgelegd, sliepen duizenden asielzoekers op straat, op hotel - dat is trouwens nog steeds het geval - of in vakantieparken. Er waren duizenden veroordelingen. Het koffiezetapparaat van mevrouw De Moor werd zelfs in beslag genomen vanwege het gebrekkig asielbeleid. Het is dát wat ik u verwijt. U hebt onder Vivaldi niets gedaan.

Mevrouw De Vreese, wij zijn niet gefrustreerd omdat u zagezegd een goed beleid voert. Wij vertolken de frustraties van miljoenen Vlamingen en van mensen in heel Europa die het kotsbeu zijn. Er zijn hier in dit land 670.000 mensen op basis van gezinshereniging. Vorig jaar hadden we 40.000 asielzoekers. Het asielbudget bedraagt 1 miljard euro. Dát zijn de mensen beu. Met gemorrel in de marge en met dat Europees migratiepact zal die toestroom niet voldoende gestopt worden om echt grip te krijgen op migratie, zoals de heer El Yakhoulfi het uitdrukte.

U kunt die woorden wel uitspreken, maar wat ik zie en wat in het regeerakkoord staat, gaat gewoon niet ver genoeg.

16.21 Maaïke De Vreese (N-VA): Collega Van Belleghem, u verwees daarnet naar het solidariteitsmechanisme dat wij niet zouden willen invoeren en zei dat we enkel financieel zouden tussenkomen. Dat staat wel in het regeerakkoord, dus dat moet u even herlezen. Dat verwijt is dus niet terecht.

U zegt dat Vivaldi die dwangsommen niet betaald heeft. De kritiek is terecht. Onder Vivaldi hielden Ecolo-Groen en de PS alle stappen tegen die we wilden zetten om de migratie onder controle te krijgen. Ik heb hen de voorbije jaren niet gehoord, toen de mensen op straat sliepen.

Als er dan voorstellen komen om dat aan te pakken, stemt u echter systematisch tegen en stelt u dat het allemaal inhumain is.

Ik ben blij dat die dwangsommen niet betaald werden. Stel je voor dat we dwangsommen hadden betaald aan mensen die hier zijn in de asielprocedure. Wat zou het aanzuigeffect daarvan geweest zijn? Het was al erg genoeg. Staatssecretaris de Moor heeft de beslissing genomen om die niet te betalen en dat was de juiste beslissing, want anders was het nog veel meer uit de hand gelopen. Mensen hadden dan eigenlijk graag op straat geslapen, want dan werden ze daarvoor betaald.

Ik denk dus dat dit de juiste beslissing was. Lees het regeerakkoord nog maar eens, er staat veel meer in dan u hebt opgepikt. U zult trots zijn op ons.

16.22 Franky Demon (cd&v): Mevrouw Van Belleghem, een koffiezetapparaat of 1.000 euro per dag, wij hebben gekozen voor dat koffiezetapparaat. Wij hebben ervoor gekozen om tot oplossingen te komen.

Mevrouw Schlitz, ik denk toch dat u een klein stukje geheugenverlies hebt. U hebt ons gesteund in de regering voor het Europees Migratiepact. Ik geef het toe, ik ben dolgelukkig dat u niet in de regering zit die het moet uitvoeren. Die regering heeft dat echter goedgekeurd en voor zover ik weet was Groen-Ecolo daarbij aanwezig. Ik mis de heer Vandemaele eigenlijk. Hij ziet soms ook problemen waar er geen zijn, maar hij is steeds eerlijk. Hij zegt nog steeds wat Groen heeft gesteund en wat niet. Dat merk ik bij u niet.

De **voorzitter:** Vraagt nog iemand het woord? (*Nee*)
Quelqu'un demande-t-il encore la parole? (*Non*)

De algemene bespreking is gesloten.
La discussion générale est close.

Bespreking van de artikelen **Discussion des articles**

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan. De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(912/5)**

Nous passons à la discussion des articles. Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) **(912/5)**

Het wetsontwerp telt 2 artikelen.
Le projet de loi compte 2 articles.

Ingediende amendementen:
Amendements déposés:

- Art. 3(n)
• 5 – Francesca Van Belleghem cs (912/8)
Art. 4(n)
• 6 – Francesca Van Belleghem cs (912/8)

Besluit van de artikelsgewijze bespreking:
Conclusion de la discussion des articles:

Aangehouden: de amendementen.
Réservés: les amendements.

Artikel per artikel aangenomen: de artikelen 1 en 2.
Adoptés article par article: les articles 1 et 2.

De bespreking van de artikelen is gesloten. De stemming over de aangehouden amendementen en over het geheel zal later plaatsvinden.
La discussion des articles est close. Le vote sur les amendements réservés ainsi que sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

17 Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen (914/1-7)

17 Projet de loi modifiant la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers (914/1-7)

Algemene bespreking **Discussion générale**

De algemene bespreking is geopend.
La discussion générale est ouverte.

De rapporteur, mevrouw De Vreese, verwijst naar het schriftelijk verslag.

17.01 **Maike De Vreese** (N-VA): Mijnheer de voorzitter, collega's, de opvang en dit land zitten vol. Wij moeten daartegen maatregelen nemen. Ook onderhavig wetsontwerp zal het asielshoppen en het misbruik van de procedure tegengaan. Als er iets is wat de regering moet doen, dan is het wel dat zij het misbruik van de procedure aanpakt. Dat doen wij aan de hand van twee maatregelen.

Ten eerste, wie al erkend is in een andere lidstaat en hier opnieuw asiel aanvraagt, zal geen opvang meer krijgen.

Ten tweede stellen wij paal en perk aan het misbruik waarbij ouders, zodra hun asielaanvraag hier is afgerond, een nieuwe aanvraag openen op naam van de kinderen, enkel en alleen om opnieuw opvang te krijgen en de procedure te rekken.

Ten slotte, geen opvang betekent geen leefloon. Wie geen opvang krijgt, zal ook geen aanspraak meer

kunnen maken op een leefloon, dus OCMW-steun. Er zal wel materiële hulp worden geboden.

Met die maatregelen pakken wij het asielshoppen aan en verlichten wij de druk op het opvangnetwerk, de OCMW's en de Staatskas. Kortom, wij doen iets aan alles wat een aanzuigeffect creëert.

Er komen nog heel wat maatregelen aan. Wat hier voorligt, is onderdeel van een heel pakket aan maatregelen. Volgende week bespreken wij de verstrenging van de gezinshereniging. Wij voeren binnenkomstcontroles in, maken werk van een regelgevend kader in verband met woonstbetredingen en zetten harder in op terugkeer van criminele vreemdelingen. Wij zullen ook nagaan op welke manier wij illegale gedetineerden naar hun land van herkomst terug kunnen sturen en hopelijk kunnen we ook werk maken van een regeling waarbij men zijn straf in het land van herkomst uitzit. Dat moet absoluut een prioriteit worden. De burger stoort er zich namelijk enorm aan dat mensen die hierheen komen, de boel op stelten zetten en nog blijven ook. Dat kunnen wij absoluut niet meer tolereren.

Dus, minister, er ligt veel werk op de plank. Onze volledige fractie steunt u daarin volop. Ga ervoor! Arizona zit op het juiste spoor. Zowel op het niveau van de Europese Unie als hier in ons land moeten er echter nog heel wat stappen worden genomen. De weg daar naartoe zal niet altijd gemakkelijk zijn, maar u hebt onze volledige steun.

17.02 Francesca Van Belleghem (VB): Collega's, het wetsontwerp sluit asielzoekers die in een andere EU-lidstaat internationale bescherming genieten, uit van de opvang. Zij maken ongeveer 10 % uit van wie in de opvang zit. Maar waarom stoppen we hier? Waarom worden asielzoekers die in andere landen afgewezen zijn, en personen met lopende verzoeken in andere lidstaten ook niet volledig uitgesloten? Zij worden nu immers als "dubliners" beschouwd en genieten van soberder asielopvang of gewone asielopvang, als er niet genoeg plaatsen in de soberder opvang beschikbaar zijn. Hoef ik u nog uit te leggen hoe efficiënt of beter gezegd inefficiënt het Dublinsysteem is? Vorig jaar werden namelijk amper 951 Dublingevallen teruggestuurd naar een andere EU-lidstaat. Ze werden dus niet teruggestuurd naar het herkomstland, maar gewoon naar de lidstaat die verantwoordelijk is voor de behandeling van het asielverzoek.

Onderhavig wetsontwerp is een stap in de goede richting, maar het is een druppel op een hete plaat. Op het moment wordt namelijk al hetzelfde resultaat bereikt, als wat nu wettelijk zal worden verankerd door de individuele instructie van Fedasil om zogenaamde volgende verzoekers uit te sluiten van het opvangnetwerk. Ook voorliggende wetsontwerp is dus niet meer dan een formalisering van een bestaande praktijk, althans wat dat eerste aspect betreft. Ik heb het dan niet over de andere maatregelen. Het blijft opnieuw een administratieve oefening en geen fundamentele hervorming van het asielsysteem wanneer men de volgende verzoekers uitsluit.

Waarom die halfslachtige aanpak? Waarom beveelt u niet de volledige uitsluiting van opvang voor iedereen die elders al een procedure heeft doorlopen? Dat zou niet meer dan logisch zijn. Het antwoord op die vraag is echter eenvoudig: de regering vindt de Europese richtlijnen belangrijker dan de belangen van de Vlaming.

Wij wilden van het pakket in het wetsontwerp, dat u altijd als crisismaatregelen hebt voorgesteld, ook echte crisismaatregelen maken.

Daarom hebben we opnieuw een amendement ingediend om hotelopvang te verbieden. Een efficiënte en effectieve manier om het aanzuigeffect naar dit land tegen te gaan, is natuurlijk om geen hotelopvang meer te bieden. Als u mij vandaag het blijde nieuws kunt brengen dat er op het moment geen enkele asielzoeker meer op hotel verblijft, trek ik mijn amendement onmiddellijk in. Het is natuurlijk een verkeerd signaal dat, nadat asielzoekers onder de vivaliregering met een cd&v-staatssecretaris op hotel werden opgevangen, dat nu opnieuw het geval is onder Arizona met een N-VA-minister.

De Vlamingen hebben het moeilijk. Ze moeten meer belastingen betalen, alweer dankzij de arizonaregering. Dan past het niet om aan te geven dat men asielzoekers op hotel zal opvangen. In de praktijk moeten we bovendien vaststellen dat hotelopvang geen oplossing is gebleken voor de chronische opvangtekorten, noch voor de aanslepende asielcrisis.

Nogmaals, wij steunen het voorliggende wetsontwerp. De PS zal daar waarschijnlijk niet blij mee zijn. Het is nu eenmaal een kleine stap in de goede richting en dat is altijd welkom in een crisis, ook al gaat

men niet ver genoeg. We hebben nood aan een alomvattend plan om de asielinstroom drastisch te verminderen, een effectief terugkeerbeleid en een fundamentele aanpak van het aanzuigeffect.

Minister Van Bossuyt, u hebt van de kiezer het mandaat gekregen om het roer om te gooien. Gebruik dat mandaat. Ga verder dan de voorgestelde symbolische maatregel, want de Vlaming verwacht en verdient beter.

17.03 Victoria Vandenberg (MR): Chers collègues, ce projet de loi marque un tournant décisif dans la gestion de l'accueil des demandeurs d'asile en Belgique. Il s'agit d'une réforme guidée par la volonté de restaurer l'équilibre, la clarté et l'efficacité dans un système soumis à de fortes pressions.

Tout, d'abord, l'aide matérielle devient la norme. Le texte met fin à la possibilité de bénéficier d'une aide financière via les CPAS, sauf dans des circonstances exceptionnelles, encadrées. Désormais, seule l'agence fédérale compétente gère cette assistance, ce qui garantit une répartition plus juste et plus transparente des ressources, tout en mettant fin à un flou institutionnel entretenu depuis trop longtemps. Les CPAS sont ainsi déchargés de la gestion des dossiers de demandeurs d'asile, ce qui allège leur charge de travail et leur permet de se recentrer sur leurs missions fondamentales.

Le texte procède également à une rationalisation des capacités d'accueil. Les places sont désormais réservées aux primo-demandeurs, ce qui limite les détournements de procédure. Nous optimisons ainsi l'utilisation des infrastructures, tout en maintenant un accueil digne pour ceux qui en ont réellement besoin.

Cette réforme introduit aussi une véritable lutte contre les abus et renforce la protection des mineurs. Elle met fin aux détournements liés aux demandes multiples. Le projet cible en particulier les situations dans lesquelles des mineurs introduisent une nouvelle demande après un rejet parental, souvent pour prolonger artificiellement le séjour de la famille dans le réseau d'accueil. En encadrant strictement ces pratiques, nous protégeons les enfants contre les pressions indues et veillons à ce que leurs intérêts supérieurs restent au cœur des décisions.

Les avancées portées par ce projet – et par celui que nous venons de discuter, ainsi que celui que nous aborderons la semaine prochaine – témoignent de la détermination des autorités à réformer en profondeur un secteur qui en a cruellement besoin. L'objectif est clair: assurer la survie du système d'accueil en Belgique.

En conclusion, ce projet apporte des réponses concrètes aux défis actuels. Il protège les plus vulnérables, clarifie les responsabilités institutionnelles et optimise l'utilisation des ressources publiques.

17.04 Khalil Aouasti (PS): Madame la ministre, j'ai une première question à vous poser avant même d'aborder le dossier 914 qui nous occupe et je vais réagir aux propos de Mme De Vreese qui vous a enjointe et encouragée à poursuivre et, notamment, à faire évoluer ou plutôt à créer la législation en matière de visites domiciliaires. Ma première question est donc la suivante. Êtes-vous en train de travailler sur un projet pour établir des visites domiciliaires en matière d'étrangers? Il importe d'en obtenir la clarification ici, puisqu'il y a des collègues qui, depuis le début de ce gouvernement, disent non, d'autres oui et ainsi de suite. À partir du moment où Mme De Vreese l'indique, êtes-vous en train de travailler à ce sujet et êtes-vous sur le point d'aboutir à un accord en matière de visites domiciliaires? Je pense que cela nous intéresserait toutes et tous de le savoir aujourd'hui.

Puis, pour rentrer finalement dans le dossier qui nous occupe, ce que l'on fait en fait à nouveau, c'est retirer des droits. Alors, en commission, je vous avais posé des questions, madame la ministre, auxquelles vous n'avez pas répondu.

Première catégorie, aujourd'hui, il y a effectivement une faculté offerte par la loi accueil de pouvoir bénéficier d'une aide sociale via le CPAS. C'est une faculté, pas une obligation, qui est existante légalement aujourd'hui. Cette faculté peut être exercée de différentes manières mais vous faites le choix de ne plus maintenir cette faculté. Vous faites le choix de la supprimer dans l'article 11 de la loi accueil. Et je vous avais posé notamment la question – question à laquelle je n'ai jamais reçu la moindre réponse – de savoir ce que vous faisiez des situations singulières?

Jusqu'ici, j'ai l'impression que l'Arizona fonctionne sur des mantras: plus d'aide sociale pour les demandeurs d'asile. Le demandeur d'asile, dans la conscience commune, collective et partagée, j'ai l'impression que c'est un adulte valide qui vient demander l'asile sur le territoire belge. Or, le demandeur d'asile peut être aussi quelqu'un de très malade ayant des besoins médicaux spécifiques.

Sachant que le réseau Fedasil, tel qu'il existe aujourd'hui, ne contient aucun bâtiment susceptible de permettre à un demandeur d'asile qui est malade de bénéficier de soins, cette faculté notamment de l'aide sociale était une faculté qui était ouverte aux demandeurs d'asile devant bénéficier de l'accueil mais ne pouvant pas être intégrés dans le réseau Fedasil. À travers cette aide matérielle, ils sont placés dans d'autres institutions, telles que des institutions médicales spécialisées, et peuvent donc, au regard de leur résidence dans lesdites institutions, bénéficier effectivement d'une aide sociale auprès de leur CPAS.

À deux reprises, je vous ai posé cette question en commission. Vous ne m'avez jamais répondu. Dès lors que vous supprimez cette faculté et qu'il n'existe pas de place spécialisée dans le réseau Fedasil, qu'allez-vous faire de toutes ces personnes qui demandent la protection internationale? Elles ont une décision de recevabilité sur leur demande de protection internationale. Elles ont des besoins singuliers qui ne peuvent pas être rencontrés dans le réseau ordinaire de Fedasil et qui pouvaient, grâce finalement à cette porte dérobée présente dans la loi accueil, avoir le droit à l'accueil garanti et le droit à l'aide sociale garanti pendant la procédure de traitement de leur demande. Si leur demande aboutit négativement, ils seraient supprimés. Si la demande aboutissait positivement, ils seraient poursuivis. Mais pour ces personnes et singulièrement les personnes malades, quid? Comment allez-vous les accueillir? Comment allez-vous prendre en considération cet élément? D'autant plus que cette suppression en réalité de l'aide sociale est critiquée non pas par le Parti socialiste. Quand une décision est critiquée par le Parti socialiste, tout le monde dit: "Ce n'est que le Parti socialiste". Mais cet élément est critiqué par le Conseil d'État qui vous rappelle à certains cours de droit.

Le Conseil dit que la loi accueil dérive du droit à l'aide sociale contenue à l'article 23 de la Constitution et qui impose le droit à la dignité humaine. Ce droit à la dignité humaine est assuré par ce biais-là, par ce mécanisme que vous supprimez et est mis d'autant plus en péril pour toute une série de catégories spécifiques. Aujourd'hui, sous réserve d'une grande victoire idéologique, d'un grand drapeau planté sur le mont du Vlaams Belang, en réalité, aujourd'hui, vous n'offrez aucune réponse à cette problématique.

Reste la question des mineurs. Que faites-vous des mineurs? Votre mesure est totalement critiquée puisqu'il ne suffit pas en réalité qu'il y ait eu une demande antérieure pour automatiquement refuser la demande ultérieure d'un mineur sous prétexte, en réalité, que ses parents ont été déboutés. Cela ne suffit pas. Il y a toute une série de mécanismes spécifiques à la protection des enfants mineurs. Vous avez déjà proclamé votre intention de réévaluer la loi sur la détention des enfants mineurs en centre fermé. Entre l'attaque que vous faites quant au droit des enfants mineurs de pouvoir bénéficier de l'accueil et entre le fait – nous avons discuté cette semaine et en discuterons la semaine prochaine – que les mineurs non accompagnés, bénéficiant de la protection subsidiaire, ne pourront plus se faire regrouper par leurs parents, on observe qu'au-delà de l'étranger, la question des mineurs reste une cible de l'Arizona assez présente, ne fût-ce qu'à travers ces trois dossiers largement symboliques.

Qu'entendez-vous faire des mineurs? Comment entendez-vous faire respecter leurs droits singuliers, internationaux et nationaux et faire en sorte qu'ils ne soient pas juste considérés, en réalité, comme des avatars d'une fraude? Telle est la réalité! Vous partez du postulat qu'ils ne sont que les avatars d'une fraude de leurs parents et qu'ils ne peuvent en qualité de mineurs bénéficier de droits individuels, dont ils peuvent pourtant bénéficier. C'est là où le Conseil d'État vous a recalés. Vous n'avez offert aucune motivation.

Enfin, sachez, chers collègues, que lorsqu'on parle de mots, de chiffres, de mantras et de symboles, il faut aussi pouvoir parler d'hommes, de femmes et d'enfants qui sont derrière. Cette loi aujourd'hui vise 3 500 personnes dans les centres Fedasil, et c'est 919 personnes constituées en familles avec mineurs. C'est au total près de 4 500 personnes qui sont aujourd'hui dans le réseau et qui demain seront précarisées. Ce sont toutes ces catégories de personnes que vous allez, à travers ces deux articles que vous allez voter, précariser de manière durable, simplement parce qu'ils viennent de pays qui, comme j'ai eu à le rappeler, ne respectent pas forcément les droits humains avec les mêmes standards que ceux que nous respectons et que nous nous imposons, ou simplement parce qu'ils sont mineurs, ou malades. Ils ne pourraient donc bénéficier d'un accueil, d'un accompagnement, d'un droit

à la dignité humaine égal à celui des autres.

Cela, au-delà des slogans, madame la ministre, au-delà de la lutte que vous faites contre l'invasion migratoire, puisque c'est de cela dont on entend parler – il faut pouvoir dire les mots, car ce sont eux qui sont en sous-titres - il s'agit d'hommes et de femmes déjà fragiles que vous allez encore fragiliser davantage. À ce jour, ces 4 500 personnes, ces malades, ces enfants mineurs, qui sont des publics vulnérables, nous n'avons aucune réponse quant à la manière dont ils seront traités.

Je trouve cela particulièrement dangereux, madame la ministre, chers collègues, et particulièrement scandaleux. C'est la raison pour laquelle, avec mon groupe, nous nous opposerons au vote de ce texte.

17.05 Greet Daems (PVDA-PTB): De regering maakt er blijkbaar een sport van om adviezen van de Raad van State gewoon te negeren. De voorliggende wet is daar een goed voorbeeld van. Het wetsontwerp wil twee specifieke groepen uitsluiten van de opvang en wil daarbij ook de mogelijkheid tot financiële steun uit de wet halen voor mensen die geen opvangplek kregen.

Collega's, iedereen die vlucht voor oorlog of geweld, heeft een eigen verhaal en specifieke kwetsbaarheden. Mensen automatisch uitsluiten van de opvang kan ertoe leiden dat ze in de precariteit belanden wanneer ze geen andere mogelijkheid hebben om voor zichzelf te zorgen.

Mij lijkt het daarom logischer dat geval per geval wordt bekeken of iemand nog nood heeft aan opvang. Ook de Raad van State adviseert dat. Men mag mensen alleen uitsluiten van de opvang in geval van duidelijke tekenen van misbruik. Dat moet dus telkens geval per geval bekeken worden, steeds met aandacht voor het hoger belang van het kind. Dat is overigens ook een belofte van de regering. Op pagina 172 van het regeerakkoord staat immers heel duidelijk dat het hoger belang van het kind steeds centraal staat in het migratiebeleid.

De Raad van State is bovendien erg kritisch over het beperken van de financiële bijstand. Volgens de Raad van State zal dat voor problemen zorgen zodra er onvoldoende opvangplekken zijn. Collega's, dat moment van onvoldoende opvangplaatsen is er vandaag natuurlijk al. Er zijn nog steeds te weinig opvangplekken. Meer dan 2.000 mensen staan op de wachtlijst. Als u de mogelijkheid tot hulp via het OCMW volledig afschaft, zullen mensen die geen opvangplek krijgen en nergens anders terecht kunnen, achterblijven zonder enige vorm van hulp. De Raad van State zegt in zijn advies dat er een alternatief moet zijn voor gezinnen en personen die achterblijven zonder hulp. Mevrouw de minister, ik heb u in de commissie herhaaldelijk gevraagd of u een alternatief hebt. U hebt dat duidelijk niet. In het slechtste geval zullen die mensen dus op straat belanden, zonder enige vorm van hulp.

Volgens de Raad van State is dat in strijd met de Europese opvangrichtlijn. Die bepaalt dat u steeds een minimale opvang moet garanderen. Het is bovendien strijdig met de Grondwet, die iedereen het recht op een menswaardig bestaan toekent. U moet er dus voor zorgen dat iedereen toegang heeft tot een aantal basisvoorzieningen.

Met andere woorden, mevrouw de minister, u kunt die mensen niet zomaar aan hun lot overlaten. Mijn fractie kan dit wetsontwerp dan ook niet steunen.

17.06 Achraf El Yakhoulfi (Vooruit): Mevrouw de minister, misschien val ik in herhaling, maar de bedoeling van dit wetsontwerp is, zoals mevrouw Van Belleghem treffend heeft verwoord, om opnieuw grip en controle te krijgen op migratie, want dat is wat de Vlaming en de Belg wil. Dat valt correct te rechtvaardigen en wordt vooral werkbaar mits het hanteren van duidelijke regels, de aanpak van misbruik en tegelijk altijd respect blijven hebben voor fundamentele rechten.

Het nu voorliggend wetsontwerp probeert precies dat te realiseren. We stellen vast dat er, na een definitieve afwijzing van een verzoek om internationale bescherming, soms bewust een nieuwe aanvraag wordt ingediend zonder dat er nieuwe elementen zijn. Dat gebeurt enkel om de opvang te verlengen. Dat is problematisch, omdat het de geloofwaardigheid van ons systeem volledig ondermijnt. Het leidt tot administratieve overbelasting, zoals de heer Demon daarnet ook aanhaalde, en vertraagt de procedure voor mensen die wel recht hebben op opvang. Het is dan ook logisch dat we dubbele aanvragen onontvankelijk kunnen verklaren. Op die manier krijgen we, nogmaals, opnieuw grip op migratie. Vooruit staat daar volledig achter.

Tegelijk is het cruciaal dat elke binnenkomende aanvraag wordt onderzocht op de aanwezigheid van nieuwe elementen. Daarna moet doordacht en zorgvuldig worden opgetreden.

Het tweede luik van deze wet, dat betrekking heeft op het leefloon, is ook heel belangrijk. Het raakt aan een andere pijnlijke realiteit. Vandaag zijn er immers ongeveer tweeduizend mensen die zich buiten het opvangnetwerk plaatsen, maar toch financiële steun van een OCMW ontvangen in de vorm van een leefloon. Dat creëert niet alleen juridische onduidelijkheid, maar nog erger, het zet ons systeem onder druk.

Internationale bescherming is een federale verantwoordelijkheid en hoort thuis bij Fedasil, niet in een parallel systeem via de OCMW's. Vooruit steunt het principe van één systeem, één aanspreekpunt en vooral meer duidelijkheid.

Dat kan alleen werken als het opvangnetwerk voldoende robuust is, mevrouw de minister. Als Fedasil die hulp niet kan garanderen, dreigt deze maatregel niet tot orde, maar tot chaos te leiden. In de commissie heb ik u al gewezen op het cruciaal belang van de robuustheid van ons opvangnetwerk.

Ook in het regeerakkoord hebben we duidelijk afgesproken dat we de instroom moeten kunnen laten dalen en de uitstroom moeten vergroten opdat we de nodige impact kunnen hebben op bijvoorbeeld de LOI's. Onder die voorwaarden zijn we daarmee akkoord gegaan. We willen vermijden dat deze hervormingen ertoe leiden dat plots honderden mensen zonder inkomen of opvang op straat belanden.

Beste collega's van de oppositie, ik zie de verwijten al komen, maar nogmaals, met Vooruit in deze regering en met het woord dat de minister heeft gegeven, zorgen we ervoor dat mensen altijd opgevangen worden. Daarom is het principe van bed, bad, brood en daarbij ook begeleiding in het regeerakkoord opgenomen. Met Vooruit hebben we veel druk uitgeoefend om dat te bewerkstelligen.

Mijnheer de voorzitter, Vooruit kiest voor een beleid dat werkt. Geen holle slogans, zoals we van sommige partijen kennen. Geen naïviteit, maar duidelijke keuzes. Geen leefloon meer voor wie het opvangaanbod bewust ontwijkt, wel voldoende opvang en duidelijke procedures voor wie daar recht op heeft.

We willen bovenal een beleid dat niet blind knipt, maar zorgvuldig evalueert en dat in de wet wordt voorzien dat er individuele beoordelingen mogelijk zijn. De proportionaliteit van elke beslissing moet gewaarborgd blijven. Ook bij de intrekking van opvang en steun moet de toegang tot medische zorg en moet een menswaardig bestaan altijd worden gegarandeerd.

De Raad van State was daar ook duidelijk in. Zolang de opvang wordt gegarandeerd, is dit mogelijk. Mevrouw de minister, het is uw taak om dat te garanderen. Ook ik zal daar vanuit het Parlement op toezien, met het nodige vertrouwen, maar ook met de nodige kritische blik. U kent mij intussen immers al langer dan vandaag. Anders dreigen we – en we moeten daarin realistisch zijn – immers grondwettelijke grenzen te overschrijden en dat is het laatste wat we willen doen.

Tot slot, collega's, gaat dit wetsontwerp over een evenwicht dat we willen herstellen. Dat is wat we hiermee doen. Een evenwicht tussen bescherming en correctheid, tussen solidariteit en duidelijkheid, tussen verantwoordelijkheid nemen – en ik kijk hierbij zeker niet bewust naar iemand – en vooral misbruik voorkomen. Daarom steunen wij dit wetsontwerp. We zullen echter blijven opvolgen of het correct wordt uitgevoerd. Grip op migratie is namelijk belangrijk, maar dat moet samengaan met respect voor menselijkheid en waardigheid.

17.07 **Franky Demon** (cd&v): Mijnheer de voorzitter, ik heb daarstraks al veel gezegd. Ik zal dus proberen kort te zijn. Het ontwerp dat we daarnet bespraken, had betrekking op de hoge druk op onze asiendiensten. Dit ontwerp is niet anders.

Het gaat hier namelijk over de grote druk die momenteel op ons opvangnetwerk rust, naar aanleiding van de aanhoudende hoge instroom van asielzoekers in ons land. Ook op dit vlak dringen structurele maatregelen zich op. Deze meerderheid heeft daarvoor haar verantwoordelijkheid genomen.

Als ik dan echter verneem dat er 3.256 asielzoekers in mei 2025 in ons opvangnetwerk verbleven, terwijl zij reeds een internationale beschermingsstatus in een andere lidstaat van de EU hebben

gekregen, schrik ik toch. Die 3.256 personen vormen immers bijna 10 % van personen die we opvangen. Ik denk dat dat cijfer iedereen aan het denken moet zetten. Het gaat immers over mensen die in een andere lidstaat al recht hebben op opvang.

Cd&v vindt dat we onze opvang moeten voorbehouden aan wie écht nood heeft aan bescherming.

Mensen die in een andere lidstaat reeds bescherming kregen, moeten we kunnen weren. Dit wetsontwerp maakt het daarom mogelijk in die gevallen het recht op materiële hulp te beperken. We vinden dit absoluut een goede zaak, en jawel collega's, ook dat stond in ons verkiezingsprogramma. Ook daar hebben we voor gepleit. Proceduremisbruik om langer in het opvangnetwerk te verblijven, moet eveneens bestreden worden.

De tweede inperking van het recht op materiële hulp waar dit wetsontwerp in voorziet, is de beperking voor minderjarige vreemdelingen die zelf een verzoek indienen nadat er namens hen reeds een verzoek is ingediend door de ouders en waarover een definitieve beslissing genomen is. In de praktijk is immers gebleken dat er misbruiken konden gepleegd worden via de procedure. Onze fractie rekent erop dat voor dit soort gevallen er steeds werk gemaakt wordt van een individuele beoordeling.

Tot slot beperkt dit wetsontwerp de hulp aan asielzoekers door Fedasil tot louter materiële hulp. Verschillende collega's hebben er naar verwezen dat de OCMW's niet langer sociale bijstand zullen kunnen verlenen aan asielzoekers. Maar, mevrouw de minister, de eerste taak is natuurlijk de instroom beperken en de uitstroom versnellen, zodat we het aantal plaatsen kunnen afbouwen. Ik heb het u ook gevraagd in de commissie. Ik vraag het u vandaag nog eens. We zouden graag zien dat de eerste plaatsen die we afbouwen de hotelplaatsen zijn, zodat we daar een definitieve oplossing voor kunnen vinden.

Kortom, collega's, wij zijn ervan overtuigd dat de maatregelen die nu voorliggen daaraan zullen bijdragen. Vandaar dat de cd&v-fractie haar volledige steun zal uitspreken.

17.08 Sarah Schlitz (Ecolo-Groen): Madame la ministre, pour résoudre le problème du manque de places d'accueil – qui est en effet un véritable problème –, vous avez trouvé une solution magique: réduire le nombre de personnes qui ont droit à l'accueil, en excluant toujours plus de catégories.

Plutôt que de créer des places et de trouver des solutions rationnelles pour accueillir les personnes qui en ont besoin – 2 000 personnes se trouvent actuellement à la rue malgré leur droit à l'accueil –, votre loi fera en sorte que ces personnes, au lieu d'être illégalement à la rue, deviendront légalement SDF. Cela entraînera un report de charge évident vers les Régions et les grandes villes, qui devront assumer la prise en charge de ces personnes désormais sans domicile, avec à la clé une série de problèmes.

Vous vous vantez de la suppression de l'aide financière. Revenons un peu sur terre! Cette possibilité était utilisée pour les personnes qui étaient privées de centre, soit à cause du manque de places, soit parce qu'elles avaient un profil spécifique pour lequel l'hébergement en centre collectif n'était pas adapté, ce qui était notamment le cas pour certains profils LGBTQIA+. Elles sont actuellement 2 000.

Vous allez donc leur couper les vivres alors que vous n'avez pas la place pour les accueillir. Elles ne pourront dès lors plus payer leur loyer et seront jetées à la rue sans aide financière, venant doubler le nombre de demandeurs d'asile sans solution d'hébergement. Elles seront alors potentiellement à la rue entraînant à nouveau un report de charge sur les Régions et les grandes villes – en particulier la ville de Bruxelles.

Vous n'apportez donc pas une solution rationnelle, mais bien une solution purement théorique, qui ne fonctionnera pas concrètement sur le terrain. Rendez-vous dans un an et nous verrons les conséquences de ces politiques!

Monsieur Demon, n'inversons pas les responsabilités. Avec la Vivaldi, nous n'avons pas arrêté de chercher et de proposer des solutions pour garantir l'hébergement aux demandeurs d'asile en Belgique, comme garanti par la loi.

Des solutions existent. Prenons par exemple une répartition équitable des demandeurs d'asile entre les communes belges. À la grosse louche, cela reviendrait à environ quatre personnes par commune.

Le problème serait dès lors réglé. Il suffirait d'établir un ratio basé sur la proportionnalité.

Franchement, le débat devient complètement irrationnel au regard de la problématique à laquelle nous faisons face. Il s'agit de 2 000 personnes, ce qui n'est rien du tout.

Donc, malheureusement, je constate que ces solutions humaines et rationnelles sont de plus en plus inaudibles dans ce pays, tant le débat sur la migration a été pollué et pourri par des années de discours anti-migrants et tellement vos partis ont peur de l'avancée du Vlaams Belang. En appliquant son programme, vous lui donnez raison, tandis qu'il continue à vous rendre la vie impossible pour mieux vous manger au moment des élections. Il est grand temps de changer de cap et d'adopter des solutions rationnelles qui vont sortir les personnes de la rue et qui vont pacifier ce dossier.

J'entends souvent dire que la première solution à adopter est de limiter l'afflux. Mais, chers collègues, quand on coupe dans les programmes de coopération au développement – et nous n'avons jamais été aussi éloignés de notre engagement international d'atteindre l'objectif des 0,7 % du PIB en ce domaine –, il ne faut pas s'étonner que la pauvreté, les tensions et les guerres persistent un peu partout dans le monde. Donc, nous ne prenons pas du tout notre part à cet égard. Arrêtons de prétendre qu'il faut arrêter les flux, puisque personne ne bouge le petit doigt pour que cela soit le cas!

17.09 **Minister Anneleen Van Bossuyt:** Er is al heel veel gezegd in de commissie, maar ik wil toch op enkele punten ingaan.

Het voorliggende wetsontwerp heeft vooral tot doel proceduremisbruik tegen te gaan. Men heeft cijfers genoemd. Er bevinden zich inderdaad een groot aantal asielzoekers in ons opvangnetwerk die reeds internationale bescherming in een andere lidstaat hebben gekregen. De heer Demon citeerde het cijfer 3.256 personen in die situatie. Dat cijfer dateert van mei. In juni lag dat aantal zelfs nog hoger. Toen ging het om 3.307 personen. Dat toont aan dat de maatregel die we nu nemen, absoluut noodzakelijk is.

Wij blijven inderdaad binnen de mogelijkheden van het Europese kader. Wij zullen artikel 23 van de Grondwet met het standstill-beginsel niet schenden. De maatregel zal enkel van toepassing zijn voor toekomstige aanvragers.

Mijnheer Aouasti, ik laat mijn beleid absoluut niet bepalen door andere partijen. Wees gerust, we zijn het regeerakkoord aan het uitvoeren. U weet dat woonstbetredingen in het regeerakkoord zijn opgenomen. Er staat heel veel in het regeerakkoord. Ik hoop oprecht dat we alles zullen kunnen uitvoeren tegen het einde van de legislatuur. Daartoe dient een regeerakkoord. Het gaat niet louter om wat woorden op papier, het regeerakkoord heeft tot doel zaken in de praktijk om te zetten.

Vous avez fait référence aux profils vulnérables.

Specifiek voor die profielen willen we kleinschalige en ook gespecialiseerde plaatsen creëren. Fedasil zoekt steeds prioritair opvang voor de kwetsbaarste profielen. Minderjarige kinderen, die op basis van hun individuele situatie nood hebben aan opvang en aan de voorwaarden voldoen op basis van een persoonlijke vraag, krijgen opvang. Ik denk dat u er toch absoluut niets op tegen kunt hebben dat wij kinderen niet nodeloos lang in de opvang willen houden. Je wilt niet dat kinderen daar lange tijd verblijven. Net dat willen we hiermee vermijden, namelijk dat ouders procedures nodeloos lang rekken, waardoor kinderen nodeloos lang in de opvang moeten blijven.

Mevrouw Daems, voor asielzoekers zonder opvang wordt voorzien in ambulante, sociaal-juridische en medische begeleiding. Er wordt ook voorzien in de basisnoden zoals voeding. We voldoen dus perfect aan wat volgens de Europese regels vereist is. Aan de laatste zaken die daarvoor nog nodig zijn, zoals de link met de OCMW-wet, wordt momenteel de laatste hand gelegd op het kabinet. Dat komt er meteen na het reces aan.

Mevrouw Schlitz, het gaat hier om mensen die elders al bescherming hebben gekregen. Ik zie echt niet in waarom men, als men in een bepaalde lidstaat al bescherming heeft gekregen, toch nog zou doorreizen naar een andere lidstaat, naar België. Het is dan ook gerechtvaardigd om te zeggen dat als men al bescherming heeft gekregen in een andere lidstaat, men hier geen opvang meer krijgt. Wij willen kinderen niet onnodig lang in de opvang houden.

Met betrekking tot het humane aspect, uw partij is de laatste van wie wij lessen te krijgen hebben op het vlak van asiel en migratie.

17.10 Francesca Van Belleghem (VB): Mevrouw de minister, ik heb een heel korte technische vraag. U zegt dat er momenteel 3.307 asielshoppers in het opvangnetwerk verblijven en dat dat aantal is gestegen ten opzichte van vorige maand. Is het niet mogelijk om die asielshoppers nu al, op basis van een individuele instructie, de toegang tot het opvangnetwerk te weigeren? U wilt dat nu wettelijk algemeen regelen, maar Fedasil kan toch nu al individueel asielzoekers weigeren, tenzij ik mij vergis. Kunt u dat alstublieft nog eens verduidelijken?

De **voorzitter**: Ik zal eerst het rondje afwerken en daarna kan de minister uiteraard antwoorden.

17.11 Khalil Aouasti (PS): Madame la ministre, concernant les profils spécifiques, vous faites la profession de foi de dire que c'est une priorité du réseau Fedasil, mais vous n'indiquez pas comment ces profils spécifiques seront pris en charge. Or, je vous ai fait part du cas de personnes qui sont demandeuses d'asile, malades et dans l'impossibilité d'être dans un centre Fedasil où on ne leur offre qu'un lit. Il y a des personnes qui ont besoin de lits médicalisés, de soins qui ne sont pas ambulatoires. Et, pour ces personnes-là, l'article 11 de la loi accueil permettait de les placer dans un endroit adapté et de bénéficier sur cette base d'une aide sociale via le CPAS du lieu où elles ont été placées. Vous supprimez cette faculté, j'entends que vous voulez accorder une priorité à ces personnes, mais vous ne répondez pas quant à la manière spécifique dont vous allez traiter ces personnes. C'est le nœud gordien.

Concernant les mineurs, je vous ai entendue. Il peut s'agir dans leur cas de toute une série de situations, mais je préfère un mineur avec un toit sur la tête qu'un mineur à la rue. J'ose espérer que c'est un sentiment qui est partagé par le reste des collègues dans cet hémicycle.

17.12 Greet Daems (PVDA-PTB): Collega's, het feit dat u bepaalde mensen automatisch zult uitsluiten van opvang kan ertoe leiden dat zij in precariteit belanden wanneer ze geen andere mogelijkheid hebben om voor zichzelf te zorgen. Dat heb ik daarnet gezegd, maar ik ben misschien niet duidelijk genoeg geweest. Dat betekent dat zij misschien op straat zullen belanden.

Wat hoorde ik de heer El Yakhoulfi in het vorige debat zeggen tegen mijn kameraad? Dat de PVDA de chaos organiseert. Het bewijs daarvan is voor hem het feit dat er vluchtelingen op straat slapen. Deze wet zal er net voor zorgen dat er mogelijks nog meer mensen op straat zullen terechtkomen. Dat is dus wel heel creatief omgaan met de waarheid van iemand die de anderen verwijt de realiteit niet te kennen. Mensen slapen inderdaad op straat in Brussel. Dat is inderdaad de realiteit en dat is een schande, maar dat is niet de schuld van de PVDA. Hoe zou dat de schuld van de PDVA kunnen zijn? U zat immers aan de knoppen. Het was onder Vivaldi dat er enorm veel mensen op straat moesten slapen, maar het waren Vooruit, cd&v en MR die deel uitmaakten van de vivaldiregering en niet de PVDA.

Ik geloof niet dat Arizona daar iets aan zal veranderen. Daar is dit wetsontwerp het beste bewijs van. Waar moeten die mensen naartoe als u hen uitsluit van het opvangnetwerk? Dat is precies de vraag die de Raad van State ook stelde aan deze regering. Hoe zult u ervoor zorgen dat de rechten van deze mensen worden gerespecteerd? De Raad van State heeft echter geen antwoord gekregen op die vraag. Mevrouw Van Bossuyt weet niet wat ze moet doen.

Ik zal het nog eens herhalen. Die mensen zullen op straat belanden, met alle gevolgen van dien. Het gaat hier om kwetsbare mensen, gezinnen met kinderen. Beseft u dat eigenlijk wel? En dat zou dan de schuld van de PVDA zijn? Ik maak mij oprecht zorgen over waar Arizona naartoe gaat en hoe vlot cd&v en Vooruit daarin meegaan. Maar als u dan toch niet veel waarde hecht aan mijn mening, dan kan ik u aanraden om naar iemand anders te luisteren die u misschien wel de moeite vindt om naar te luisteren.

Ik heb het over Bert Engelaar. Hij schreef op facebook het volgende: "Een regering die haar meerderheid al lang op zak heeft, wordt openlijk gesteund door Vlaams Belang voor een verstrenging van het asielbeleid, niet omdat het moet, maar omdat zij akkoord gaan."

17.13 Sarah Schlitz (Ecolo-Groen): Madame la ministre, vous me demandez pourquoi voyager vers la Belgique quand on a déjà une reconnaissance, par exemple en Grèce. Je vous recommanderais

d'aller voir la situation sur le terrain en Grèce, qui est littéralement débordée, par des personnes en demande de protection internationale, étant donné qu'elle est frontalière, et où la situation est catastrophique en termes humanitaires. Ces personnes, qui ont fui une situation de guerre avec leurs enfants, recherchent la meilleure solution pour pouvoir se projeter et reconstruire un avenir avec leur famille. Elles vont chercher l'endroit qui leur conviendra le mieux. Elles choisissent peut-être aussi cet endroit parce qu'elles parlent la langue du pays, ou parce qu'elles y ont des connaissances et qu'elles savent qu'elles pourront mieux s'intégrer.

Mettez-vous deux secondes à leur place. Si vous deviez migrer vers, imaginons, l'Amérique latine, peut-être que, si vous parlez portugais, vous préféreriez aller dans un pays lusophone plutôt que dans un pays hispanophone. Cela relève parfois de choix pratiques. Ça ne me paraît pas très compliqué à comprendre, quand on se met deux secondes à la place d'un père ou d'une mère de famille avec enfants, qui veut reconstruire sa vie quand il ou elle a tout perdu dans son pays d'origine.

Une autre solution existe et nous l'avions mise sur la table sous la Vivaldi. Pour toutes les personnes qui viennent d'un pays où le danger est évident, comme l'Afghanistan, il est possible de délivrer rapidement des décisions de reconnaissance. Cela permet aux personnes de devenir indépendantes, de travailler – notamment dans les métiers en pénurie dont nous avons bien besoin – et donc de libérer rapidement de nombreuses places dans les centres. Pourquoi ne pas activer cette solution, ne fût-ce qu'en parallèle des solutions que vous avez choisies de mettre en place? Ne pas le faire, c'est, selon moi, du dogmatisme.

Dans les propos qu'on entend ici, on présume que les demandeurs de protection internationale font preuve de mauvaise foi. Ce sont des personnes d'une grande vulnérabilité et qui veulent reconstruire leur vie ici. Ces gens souhaitent élever leurs enfants dans un endroit sûr, reconstruire un avenir. Cela me paraît quand même la base en tant qu'être humain.

En l'occurrence, il y a cette présomption de mauvaise foi systématique de la part de ces personnes, alors que, dans beaucoup d'autres dossiers, notamment en matière de fraude fiscale, on part d'une présomption de bonne foi. Franchement, cette solidarité à géométrie variable est problématique.

17.14 **Minister Anneleen Van Bossuyt:** Mevrouw Van Belleghem, om nog te antwoorden op uw vraag, de instructie die door Nicole de Moor is gegeven, is wat alleenstaande mannen betreft inderdaad herhaald.

17.15 **Francesca Van Belleghem (VB):** Ik dacht dat Fedasil asielzoekers die onder dit wetsontwerp vallen, nu al individueel kan weigeren in het opvangnetwerk. Het gaat over die 3.307 mensen. Van mei naar juni is er een toename met ongeveer 100 mensen, maar op basis van een individuele instructie zouden die nu al kunnen worden geweigerd uit het opvangnetwerk. Ik vraag me af waarom die mensen zijn opgenomen in het asielopvangnetwerk.

17.16 **Minister Anneleen Van Bossuyt:** Het kan bijvoorbeeld gaan over kwetsbare profielen, die men niet kan weigeren.

17.17 **Khalil Aouasti (PS):** Madame la ministre, je vous signale que vos propos ne sont pas tout à fait exacts. En modifiant la loi de 2007 sur l'accueil, vous inscrivez dans la loi une circulaire ministérielle sur le statut M qui a fait l'objet d'un arrêt de suspension du Conseil d'État, au motif précisément que la mesure que vous essayez d'intégrer aujourd'hui dans la loi était considérée comme illégale par le Conseil d'État. Cela ne permettrait plus, à ce moment-là, de faire par le biais d'une circulaire ce que vous souhaitez accomplir aujourd'hui par la loi, le Conseil d'État ayant suspendu, puisqu'il considérait comme illégaux les mécanismes évoqués par les ordres d'avocats et les associations de défense en matière de droit des étrangers. Raison pour laquelle le Conseil d'État a pris un arrêté de suspension.

De **voorzitter:** Vraagt nog iemand het woord? (*Nee*)
Quelqu'un demande-t-il encore la parole? (*Non*)

De algemene bespreking is gesloten.
La discussion générale est close.

Bespreking van de artikelen

Discussion des articles

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan. De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(914/7)**

Nous passons à la discussion des articles. Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) **(914/7)**

Het wetsontwerp telt 7 artikelen.
Le projet de loi compte 7 articles.

Ingediend amendement:
Amendement déposé:

Art. 5/1(n)
• 5 – Van Belleghem cs (914/8)

Besluit van de artikelsgewijze bespreking:
Conclusion de la discussion des articles:

Aangehouden: het amendement.
Réservé: l'amendement.

Artikel per artikel aangenomen: de artikelen 1 tot 7.
Adoptés article par article: les articles 1 à 7.

De bespreking van de artikelen is gesloten. De stemming over het aangehouden amendement en over het geheel zal later plaatsvinden.

La discussion des articles est close. Le vote sur l'amendement réservé ainsi que sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

18] Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, teneinde de verkiezingsuitgaven van de partijen voor socialemidiaboodschappen aan banden te leggen (146/1-5)

18] Proposition de loi modifiant la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, en vue de limiter les dépenses électorales des partis sur les réseaux sociaux (146/1-5)

Voorstel ingediend door:
Proposition déposée par:

François De Smet.

De commissie voor Grondwet en Institutionele Vernieuwing stelt voor dit wetsvoorstel te verwerpen. **(146/5)**

La commission de la Constitution et du Renouveau institutionnel propose de rejeter cette proposition de loi. **(146/5)**

Overeenkomstig artikel 88 van het Reglement spreekt de plenaire vergadering zich uit over dit voorstel tot verwerping, na de rapporteur en eventueel de indieners te hebben gehoord.

Conformément à l'article 88 du Règlement, l'assemblée plénière se prononcera sur cette proposition de rejet après avoir entendu le rapporteur et, éventuellement, les auteurs.

18.01] Barbara Pas, rapporteur: Ik verwijs naar het schriftelijk verslag.

De **voorzitter**: Mevrouw Pas verwijst naar het schriftelijk verslag, dat zoals steeds keurig is opgesteld.

18.02] François De Smet (DéFI): Monsieur le président, chers collègues, à moins d'avoir vécu les dix dernières années dans une grotte, il est difficile de ne pas voir les dégâts que les réseaux sociaux ont

infligés à nos démocraties. Que ce soit l'élection de M. Trump, le Brexit ou la montée des extrêmes de gauche comme de droite dans toutes les démocraties, ces phénomènes ont été clairement amplifiés par les réseaux sociaux.

Ceux-ci permettent de connecter entre elles des intelligences, certes, mais ils se sont aussi révélés être le vecteur des émotions, des colères, des haines de tout un chacun. Les réseaux sociaux sont évidemment un outil. Comme chaque outil, il n'est ni bon ni mauvais en soi, mais il doit être régulé quand il s'agit de dépenses électorales et même pré-électorales. Parce que s'il ne l'est pas, cet outil aspirera nos démocraties vers le bas, comme il l'a déjà fait ailleurs. Aspiration vers les émotions faciles, vers des politiques qui vont renoncer à créer l'opinion publique, comme cela devrait être leur travail, mais qui vont se contenter de la suivre en flattant les instincts humains les plus faciles, les plus triviaux. En premier lieu, les colères et les haines. Colères et haines contre n'importe qui: les jeunes, les vieux, les étrangers, les élites, peu importe, personne n'est à l'abri.

Limiter les moyens des partis politiques sur les réseaux, c'est sain et c'est juste, parce que c'est les contraindre à parier davantage sur l'intelligence des citoyens plutôt que sur leurs émotions. Je pense que les citoyens, en très large majorité, toutes tendances confondues, ne demandent pas mieux. Je rappelle que le collectif citoyen We Need to Talk avait émis la recommandation selon laquelle un plafond de dépenses en matière de réseaux sociaux devait être établi en collaboration avec des experts et devait être le même pour tous les partis.

Ma proposition qui, après amendement, était de limiter ces dépenses à 100 000 euros durant 12 mois précédant une élection, n'était franchement pas prohibitive mais plutôt raisonnable. Je regrette que la majorité Arizona n'ait pas soutenu cette proposition en commission de la Constitution et du Renouveau institutionnel, alors qu'au moins un parti de l'Arizona avait une proposition similaire – je pense au cd&v – et que d'autres avaient des promesses électorales en ce sens.

Chers collègues, la question n'est pas de porter à atteinte à la liberté d'expression mais bien de déterminer un cadre pour atténuer l'impact populiste des *fake news* et des messages de haine dont certains partis abusent. Et je sais bien, chers collègues, qu'il n'est jamais facile pour le monde politique de se réguler lui-même. C'est pourquoi mes ambitions et mes espoirs sont très modérés ce soir. Toutefois, je vous demande quand même pour le principe de faire cet effort qui nous est demandé par une large partie des citoyens et de la société civile et qui, à mon humble avis, s'imposera tôt ou tard comme une évidence. Non, sponsoriser des messages simplistes et émotionnels à coût de millions d'euros en enrichissant au passage des plateformes étrangères américaines ou chinoises, ce n'est pas une manière saine de faire fonctionner nos démocraties! Limitons ces dépenses de sponsoring, chers collègues, et faisons-le maintenant pour nous recentrer sur ce qui compte vraiment! Je vous remercie.

De **voorzitter**: Geen andere spreker mag het woord nemen.
Plus personne ne peut prendre la parole.

De stemming over het voorstel tot verwerping van dit wetsvoorstel zal later plaatsvinden.
Le vote sur la proposition de rejet de cette proposition de loi aura lieu ultérieurement.

De vergadering wordt geschorst om 20.10 uur.
La séance est suspendue à 20 h 10.

Dit verslag heeft geen bijlage.

Ce compte rendu n'a pas d'annexe.